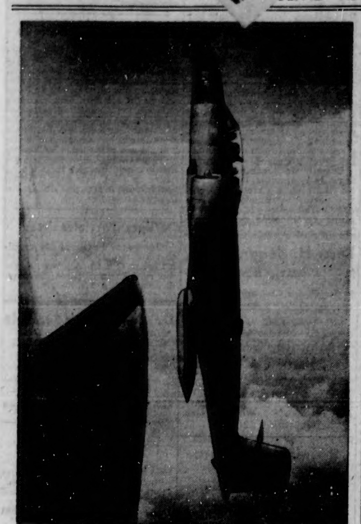
LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XL—No 26 WINNIPEG, 2 OCTOBRE 1953 PRIX: SEPT CENTS

Proclamation d'une année mariale en l'honneur du centenaire du dogme de Marie Immaculée



L'on construit n ce moment, en quantité considérable, à l'usine A. V. Roe Ltd., de Malton, Ont., des avions de chasse CF-100 qui, dit-on, se prêtent à plus de manoeuvres et sont mieux équipés pour la guerre que n'importe quels autres avions du genre au monde. Construit pour le C.A.R.C., le CF-100 est équipé pour le vol de nuit ou de jour. (CW)

Un grand nombre de bombes-H pourra être fabriqué bientôt

WASHINGTON — L'effroyable bombe à hydrogène peut être tellement peu coûteuse et si simple que presque tous les pays seront capables d'en fabriquer de grandes quantités dans quelques années.

Voilà la nouvelle qui a circulé alors que le président Eisenhower s'est entretenu pendant 3 heures avec les membres du Conseil national de sécurité, les commandants et les chefs civils des forces armées, ainsi qu'avec des conseillers sur la défense du continent nord-américain.

Naturellement, la question la plus importante a été la position de la Russie dans la course aux armements atomiques et la capacité des Etats-Unis à user de représailles au cas où l'Union soviétique décidait de déclarer la guerre en lâchant des bombes à hydrogène.

Armes peu coûteuses

Les savants en matière d'énergie nucléaire sont sur la voie de découvrir des méthodes pour fabriquer et faire exploser les armes à hydrogène simplifiées à tel point et relativement peu coûteuses que tout pays jouissant d'un budget militaire modéré sera capable d'en fabriquer d'ici dix ans.

On croit ici que les Etats-Unis sont de deux à cinq ans en avant de la Russie dans la fabrication de bombes à hydrogène effectives. Cependant, les autorités plutôt conservatrices sont portées à croire qu'il s'agit plutôt de 3 ans, mais soulignent que les Russes peuvent fort bien avoir la veine de trouver un procédé qui s'avérerait un raccourci, plaçant ainsi la Russie sur un pied d'égalité et même en avant.

Recommandations de Radio-Canada

OTTAWA — Le bureau des gouverneurs de Radio-Canada a recommandé au gouvernement d'accorder des permis pour que des postes de télévision soient établis à Calgary, Edmonton, Saskatoon, Kingston et Kitchener, Ont.

Après avoir tenu des séances publiques à Winnipeg, le bureau a également recommandé que de nouveaux postes de radio obtiennent leurs permis à Brampton, Ont., et à Montmagny, Trois-Rivières et Chicoutimi.

45ème anniversaire de la bénédiction de la cathédrale de St-Boniface

ST-BONIFACE — Le dimanche 4 octobre marquera exactement le 45ème anniversaire de la bénédiction de la cathédrale actuelle de St-Boniface. En effet, c'est le dimanche 4 octobre 1908 que fut bénite la nouvelle cathédrale, splendide édifice élevé par S. Exc. Mgr A. Langevin, à la gloire de l'Eglise dans ce pays.

Mgr Langevin chanta la messe sur l'autel érigé par un certain M. Vincent, aux jours de Mgr Provencher, et sauvé de l'incendie de 1860. Cet autel est actuellement dans la grande sacristie de la cathédrale. Mgr P.-E. Roy, auxiliaire de Québec, prononça le sermon de circonstance. M. Bleau, maire de St-Boniface, lut une adresse à cette occasion, à laquelle répondit Mgr Duhamel, O.M.I., archevêque d'Ottawa.

Procession

Dans l'après-midi du 4 octobre, il y eut une procession monstre qui partit de Winnipeg et se rendit à St-Boniface pour assister au salut du T. S. Sacrement, qui eut lieu à 4 h. On estime que 10,000 personnes prirent part à ce défilé qui dura plus d'une heure.

Mgr Brunault, évêque de Nicolet, chanta le salut et Mgr Langevin prit la parole, ainsi que Monseigneur Shanley, évêque de Fargo, originaire de St-Paul, et Listorien bien connu, qui avait connu les premiers missionnaires, Belcourt, Lacombe et autres.

Dans la soirée, il y eut vêpres solennelles présidées par Mgr Gauthier, alors évêque de Kingston. L'orateur fut Mgr Ireland, le célèbre archevêque de St-Paul.

Fête des enfants

Les fêtes se prolongèrent le lendemain et le surlendemain. Le lundi 4 octobre fut la fête des enfants et le chant en l'église-cathédrale fut exécuté par eux-mêmes en français, anglais,

(Suite à la quatrième page)

De belles célébrations eurent lieu à la paroisse du Sacré-Coeur des Belges, à St-Boniface, le dimanche 20 septembre, à l'occasion du 25ème anniversaire de l'arrivée des RR. PP. Capucins à St Boniface. Une messe pontificale fut chantée par S. Exc. Mgr M. Baudoux, qui donna aussi le sermon de circonstance. C'est à la demande de S. Exc. Mgr A. Béliveau que, il y a 25 ans passés, les RR. PP. Capucins vinrent s'établir à St-Boniface pour y desservir la paroisse des Belges d'expression flamande. Sur cette photo, prise lors du banquet, apparaissent, de gauche à droite, les **RR. PP. Pierre et Odjer, S. Exc. Mgr M. Baudoux**, le **R. P. Damase, M. l'abbé R. Bélanger**, et les **RR. PP. Francis et Lazare.**

M. Antoine Pinay

Le communisme perd du terrain sur tous les fronts en France

QUEBEC — L'ancien premier ministre de France, M. Antoine Pinay, a déclaré récemment que le communisme perd du terrain sur tous les fronts dans son pays.

Il a déclaré au Cercle des femmes canadiennes que la France fait un remarquable progrès dans la reconstruction depuis la guerre, mais il en reste encore beaucoup à faire.

Les communistes détiennent présentement 116 sièges dans les deux chambres du Parlement, comparativement à 256 en 1948. Le parti communiste a diminué de plus de 48 pour cent dans les administrations locales qu'il contrôlait dans les années immédiates d'après-guerre. Le tirage du journal communiste "L'Humanité" est descendu de 600,000 à 135,000 copies.

La production industrielle, dit-il, est plus élevée que dans les années d'après-guerre et les placements de capitaux représentent 22 pour cent du revenu national, comparé à 13 pour cent en 1938. La production d'électricité a doublé en sept ans, alors que celle de l'huile raffinée a triplé et celle de l'acier est montée à 74 pour cent.

M. Pinay a dit que le programme de redressement de l'industrie française a été accompli en diminuant la construction des maisons et la production des biens de consommation.

M. Pinay, qui a rencontré le gouverneur général, le très hon. Vincent Massey, le lieutenant-gouverneur, M. Gaspard Fauteux, et S. Exc. Mgr Maurice Roy, lors de son passage ici, a quitté Québec pour Ottawa via Montréal.

"Le Canada, forteresse du monde libre", d'après M. A. H. Sulzberger

OTTAWA — L'éditeur du **New York Times**, M. Arthur H. Sulzberger, a déclaré que les Etats-Unis sont heureux de constater que le Canada est devenu l'une des principales forteresses du monde libre.

"Bien que les Etats-Unis aient entretenu la plus chaleureuse amitié à l'égard du Canada et des Canadiens, a-t-il dit, ce n'est que récemment que nous avons commencé à faire cas de la place que le Canada s'est taillée dans les affaires internationales.

Puissante forteresse

"Je crois qu'aujourd'hui nous pouvons enfin avoir une idée des événements à venir et nous constatons avec joie que le Canada est devenu l'une des plus puissantes forteresses du monde libre. Vos ressources, votre énergie et votre esprit comptent pour beaucoup dans la puissance matérielle et morale de l'Ouest pour affronter le danger qui le menace."

Plus tôt, M. Sulzberger a exprimé dans une entrevue sa certitude que le président Eisenhower ne projetait pas d'instituer des "tarifs élevés contre le Canada". Il a ajouté qu'il ne croit pas que les Etats-Unis veulent "réellement" appliquer de tels tarifs.

Moscou prévoit la conquête du monde pour 1970 ou 1980

WASHINGTON — Un délégué polonais aux Nations unies, qui s'est enfui en pays libre, a déclaré que la stratégie soviétique prévoit la conquête du monde pour 1970 ou 1980 mais aucune guerre pour l'avenir immédiat.

Témoignant au cours d'une séance télévisée du comité des activités subversives, le Dr Marek Stanislaw Korowick, 50 ans, professeur à l'université de Cracovie, a déclaré: "Le Kremlin croit qu'en raison des circonstances actuelles, la guerre ne constitue pas le meilleur moyen d'arriver à ses fins".

La description froide et objective de la vie en arrière du rideau de fer faite par Korowick — une vie de misère et d'esclavage, un "véritable enfer" — a été diffusée par la Voix d'Amérique et la radio de l'Europe libre vers la Pologne et la plupart des pays communistes.

"Je peux maintenant dire la vérité. En Pologne, la vérité est prohibée. Personne n'ose dire la vérité. La vie n'est qu'un perpétuel mensonge."

Majorité non communiste

Korowick, qui a cessé de faire partie de la délégation polonaise à l'O.N.U. la semaine dernière, a déclaré que seulement six à sept pour cent des Polonais étaient communistes — et que pas plus de deux pour cent des électeurs polonais n'appuieraient les communistes dans une élection libre.

Mais toute révolte des ouvriers, comme celles qui ont éclaté récemment en Allemagne orientale, "serait immédiatement noyée dans le sang du peuple polonais", dit-il.

Les soldats soviétiques sont disséminés par toute la Pologne afin de mater toute rébellion et tous les officiers de l'armée polonaise au-dessus du grade de lieutenant-colonel sont russes.

L'admission de l'Espagne aux Nations unies

NEW-YORK — Le problème de l'Espagne au sein de l'Organisation mondiale a été soulevé une fois de plus par le délégué de la république dominicaine, le Dr Tulio Franco y Franco, qui a déclaré devant l'Assemblée générale qu'il appuyait "énergiquement" l'admission aux Nations unies de l'Espagne, "mère glorieuse de si nombreuses nations américaines".

On sait qu'aucune mesure de ce genre ne sera prise par l'Espagne tant que le problème de l'admission de nouveaux membres demeurera du ressort du Conseil de sécurité, où une demande espagnole se heurterait fatalement au veto soviétique.

Des efforts ont été faits et continuent d'être tentés en vue de modifier la procédure et de donner à l'Assemblée elle-même la juridiction sur l'admission de nouveaux membres. Ce problème ne sera cependant pas résolu au cours de la session actuelle de l'Assemblée.

Le virus de la polio peut être produit en quantité

TORONTO — Les laboratoires de recherches médicales de Connaught ont rapporté qu'ils avaient réussi à produire en quantité le virus de la poliomyélite. C'est une phase nécessaire pour la production de tout vaccin contre cette maladie.

Une équipe des laboratoires, qui font partie de l'Université de Toronto, a été capable de cultiver le dangereux virus dans des récipients d'une capacité de près de deux pintes. Auparavant, le virus n'avait été cultivé que dans des éprouvettes ou dans des bouteilles pas beaucoup plus grandes que le pouce d'un homme.

Aucun vaccin encore

Il n'y a pas encore de vaccin contre la polio et les savants disent qu'il faudra des études prolongées avant qu'un vaccin puisse être créé et mis en usage. Il faut que le virus soit produit en quantité afin de faciliter les expériences requises avant de mettre un vaccin à point.

Pour produire un vaccin, il faut que le virus causant la maladie perde complètement sa force ou devienne inoffensif. Par après, lorsqu'il est introduit dans l'organisme, il produit des modifications qui entraînent la destruction des germes de la maladie lorsque ceux-ci font leur apparition dans le corps.

Expérience

Le Dr J. J. Enders, de l'Université Harvard, a prouvé il y a quatre ans que le virus de la polio pouvait être cultivé dans des tissus vivants. Un an plus tard, le Dr R. C. Parker, travaillant à des recherches sur le cancer aux laboratoires Connaught, a mis au point un mélange portant le numéro 199 et servant à alimenter des cellules vivantes. Le mélange fut utilisé par le groupe travaillant sous la direction du Dr A. J. Rhodes. Du tissu de rein de singe fut haché, alors que le rein était encore "vivant", puis placé dans des bouteilles de deux pintes avec le mélange no 199.

Le tissu de rein se développa durant plusieurs jours puis le virus de la polio fut introduit. Il détruisit les cellules du tissu du rein. Pour augmenter le rendement du virus, on plaça les bouteilles dans des appareils rotatifs dans une chambre où la température fut maintenue constamment au même degré que celle du corps humain.

Le programme d'études est commandité par la Fondation nationale pour la paralysie infantile, Inc., de New-York.

56e anniversaire de la mort de sainte Thérèse

LISIEUX — Le 56ème anniversaire de la mort de sainte Thérèse de Lisieux a été célébré, le 27 septembre, dans la cathédrale St-Pierre, en présence d'une foule considérable.

S. E. le cardinal Maurice Feltin, archevêque de Paris, a officié pontificalement et à l'évangile le R. P. J. Lajoie, eudiste, a invoqué l'exemple de sainte Thérèse s'offrant comme victime d'holocauste à l'amour miséricordieux.

L'après-midi, la châsse de sainte Thérèse fut transportée processionnellement de la cathédrale St-Pierre à la basilique.

Production accrue du bombardier géant B-52

WASHINGTON — Les dirigeants de l'aviation américaine ont annoncé qu'ils envisagent une expansion de la production du bombardier à réaction Boeing B-52 et du chasseur supersonique North American F-100.

On voit ci-dessus le sanctuaire de Lourdes, en France, centre marial de renommée mondiale, où des manifestations grandioses auront lieu au cours de l'année 1954, que le St-Père vient de proclamer "Année Mariale" à l'occasion du centenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée-Conception.

VATICAN — Proclamant que 1954 sera une année mariale, Sa Sainteté Pie XII a invité les fidèles de l'Eglise catholique à une croisade de prière et de pénitence.

Les principaux objectifs de l'année mariale, durant laquelle les catholiques invoqueront particulièrement la Mère de Jésus, comportent le retour à une plus grande vie de paix chrétienne, la libération de l'Eglise dans les pays où elle est persécutée, la fin des haines, des dissensions et des luttes entre les hautes et basses classes de la société.

Le pape a lancé son appel aux catholiques dans une encyclique à l'adresse de la hiérarchie de l'Eglise. L'année mariale y est proclamée en l'honneur du premier centenaire du dogme de l'Immaculée-Conception de la Vierge Marie.

Le 8 décembre

L'année débutera en décembre prochain et prendra fin en décembre suivant. On croit que les premières grandes fêtes se dérouleront le 8 décembre, centième anniversaire de la proclamation par Sa Sainteté Pie IX du dogme affirmant que Marie, Mère de Jésus, a été conçue sans la tache originelle.

Dans son encyclique, le pape souligne que la proclamation de l'année mariale a été faite samedi. L'encyclique s'intitule "La radieuse couronne de gloire", selon ses premiers mots en latin.

Pour l'observance du centenaire de l'important dogme, Pie XII a demandé que des prières, publiques et privées, soient dites aux sanctuaires voués au culte de Marie, dans toutes les parties du monde.

Le pape a signalé qu'on trouve de tels sanctuaires dans tous "les villes et villages" où existe la religion chrétienne.

Pie XII a particulièrement fait allusion à Lourdes, France, où, dit-il, il semble que la Vierge Marie elle-même a voulu confirmer par son apparition la définition du dogme de l'Immaculée-Conception.

Ce dogme fait un article de foi, pour les catholiques, de la croyance que la Vierge Marie est née sans la tache originelle.

Les catholiques croient que tous les autres êtres humains sont nés avec la tache originelle à cause du péché de désobéissance d'Adam et Eve au paradis terrestre et que le baptême efface cette tache.

Au sanctuaire national

Un congrès marial aura lieu à Notre Dame du Cap

TROIS-RIVIERES — Un congrès marial se tiendra au Sanctuaire national du Cap-de-la-Madeleine, du 5 au 15 août 1954. Il aura pour double objet de célébrer le 100e anniversaire de la définition du dogme de l'Immaculée Conception et de rappeler solennellement le couronnement de Notre-Dame du Cap.

Lettres d'acceptation

Les gardiens du sanctuaire, qui organisent ces fêtes religieuses, se mettront à la tâche avec l'approbation des plus hautes autorités. Dès le 6 mai dernier, S. Exc. Mgr J. B. Montini écrivait au délégué apostolique pour approuver cette manifestation d'ordre national; de son côté, S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti lui-même déclarait dans une lettre adressée à S. Exc. Mgr Pelletier, évêque des Trois-Rivières: "... je vous ai déjà fait connaître de vive voix toute ma satisfaction des fêtes que l'on prépare au Sanctuaire national de Notre-Dame du Cap pour le centenaire de la définition du dogme de l'Immaculée Conception et le jubilé d'or du couronnement de Notre-Dame du Cap, par un congrès marial du 5 au 15 août 1954.

En effet, le Canada catholique se doit d'entourer d'hommage solennel et reconnaissant ces deux grands événements religieux. Nul doute que la foi très grande du peuple canadien et sa dévotion mariale déjà si intense retireront de ces fêtes de piété envers la très sainte Vierge et de gratitude à l'égard du St-Siège, un accroissement et une fidélité plus grande. Ce m'est un plaisir de remercier les organisateurs du congrès marial pour leur pressante invitation, et je vous prierais, Excellence, de leur transmettre également mon acceptation de prendre part aux cérémonies de la journée du 15 août et de chanter la pontificale dans la nuit du 14 au 15 août, au Sanctuaire."

En plus donc du haut patrona-

(Suite à la cinquième page)

Plusieurs pays prendront part au concours de labour

MONTREAL — Les champions-laboureurs de huit pays d'Europe ont franchi, récemment, la passerelle de l'"Empress of Australia", dans la dernière étape de leur voyage outre-mer. Ils viennent se disputer le championnat mondial de labour au tracteur que symbolise le grand trophée appelé "Charrue d'or Esso". Ce tournoi, le premier du genre, se tiendra à Cobourg, Ont., en même temps que se déroulera le concours international annuel de labour de l'Association des laboureurs d'Ontario, du 6 au 9 octobre.

Pays représentés

Ce groupe représente les pays suivants: Danemark, Finlande, Angleterre, Allemagne, Hollande, Irlande du Nord, République d'Irlande et Suède. Des représentants de Norvège sont arrivés depuis quelques jours; la délégation américaine doit se rendre directement à Cobourg et les concurrents canadiens seront déterminés au match même de l'Association des laboureurs d'Ontario. Onze pays en tout prendront part au tournoi mondial.

La "Charrue d'or Esso", emblème de la suprématie mondiale au labour, fut apportée d'Angleterre par M. Alfred Hall, secrétaire de l'Organisation mondiale de championnat de labour. De concert avec onze compagnies d'Europe et de l'Afrique du Nord, l'Imperial Oil au Canada a fait don de ce trophée. Celui-ci est l'oeuvre de célèbres orfèvres londoniens et évoque la charrue de Norfolk, qui est le modèle le plus en usage de par le monde depuis le début du 18ème siècle. L'Association nationale de labour du gagnant le conservera une année entière et le champion lui-même en recevra une réplique.

Un an d'existence

Cette Organisation mondiale de championnat de labour a été formée, l'an dernier, à Stirling, Ecosse. L'honneur d'agir comme hôte du premier tournoi est alors échu au Canada. Celui de l'an prochain aura lieu dans la République d'Irlande.

Au cours de leur séjour au pays comme invitées des laboureurs canadiens et de l'Imperial Oil, les équipes d'outre-mer suivront un itinéraire bien rempli qui les mènera dans les principales villes et régions agricoles entre Montréal et Niagara Falls. Plusieurs groupements et associations, ainsi que de nombreuses autorités civiques, ont dressé des plans de réceptions spéciales en hommage à ces champions-laboureurs.

L'épidémie d'hépatite à son déclin en N.-E.

DIGBY, N.-E. — L'épidémie d'hépatite, maladie du foie qui a frappé la moitié des citoyens de Digby, en Nouvelle-Ecosse, est à son déclin, ont déclaré les autorités du Service de santé.

Plus de 1,000 personnes ont souffert de la maladie, qui cause des maux de tête, des nausées, des douleurs stomacales et des indigestions.

Quelques cas seulement ont nécessité l'hospitalisation. On ne connaît pas la source de cette maladie contagieuse, mais on croit qu'il s'agit d'un virus.

On a signalé dans les magasins et les hôtels une baisse sérieuse des affaires parce que les gens sortaient très peu, même s'il n'y avait pas de quarantaine.

Allocution de M. l'abbé A. d'Eschambault

Eloge de S. Exc. Mgr Arthur Béliveau à l'occasion de son jubilé sacerdotal

Le jeudi 24 septembre, S. Exc. Mgr A. Béliveau, archevêque de St-Boniface, a célébré dans l'intimité le 60e anniversaire de son ordination sacerdotale. A cette occasion, une messe basse fut célébrée à la basilique de St-Boniface, au cours de laquelle S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, présenta les voeux de l'archidiocèse à Son Excellence. A midi, un dîner réunit les membres du clergé autour du distingué prélat. Mgr H. Lapointe, P.D., curé de Bruxelles, était maître des cérémonies. Il offrit à Son Excellence un magnifique bouquet spirituel, comptant des milliers de messes et de communions, offrande des fidèles de l'archidiocèse. Nous reproduisons ci-dessous le texte de l'allocution que M. l'abbé A. d'Eschambault prononça à ce dîner offert en l'honneur de Son Excellence.

— • —

Il en est de la famille d'un diocèse comme de la famille humaine: c'est aux heures de détresse et encore plus aux heures de joie, qu'elle se sent le plus unie. Et comme la famille diocésaine est d'institution divine, c'est aux sources de la foi que nous irons puiser les raisons de notre joie et de notre espérance, en ce jour mémorable.

La foi commande un ensemble de pensées, de vues, d'attitudes qu'ignorent ceux que Notre-Seigneur a appelés le "monde". Pour ce "monde", la maladie, les épreuves, la vieillesse et son cortège d'infirmités sont des états malheureux qu'explique mal une fatalité aussi aveugle qu'inexorable et contre lesquels l'homme, être solitaire et isolé, ne se défend que par un stoïcisme qui lui permet de se mesurer aux coups du destin. Pour le croyant — comme celui dont nous commémorons la longue existence — la maladie, l'âge, la douleur ne constituent pas des problèmes distincts ou même nouveaux: il n'y a pour ceux-là qu'un seul problème auquel toutes les contingences sont soumises — problèmes de l'espèce humaine et problème de l'individu — "que sert à l'homme de gagner l'univers, s'il vient à perdre son âme!"

Belle carrière

La longue vie du jubilaire a été marquée de ce problème, conditionnée par lui: le salut de son âme, le salut des âmes à lui confiées. C'est sous le signe de cette double préoccupation que cette belle vie s'est ordonnée, s'est développée et a évolué jusqu'aux sommets. Années d'enfance, dans la pieuse atmosphère d'une famille profondément chrétienne, d'une mère admirable, au sein de la petite paroisse du Mont-Carmel où il fréquenta l'école primaire; années d'étudiant et d'adolescent, vécues dans le modeste St-Boniface d'alors. Arrivé en 1882, à l'âge de 12 ans, il s'inscrivait de suite au Collège de St-Boniface. Trois ans plus tard, les RR. PP. Jésuites arrivaient à St-Boniface et leur élève d'alors gardera toujours un souvenir impérissable de ses maîtres, en même temps qu'une reconnaissance fidèle; années de formation cléricale chez les Messieurs de St-Sulpice à Montréal. Et encore ici le souvenir édifiant de ces hommes de Dieu, parfois excentriques, restera gravé dans l'âme et le coeur du jubilaire, surtout la mémoire du saint M. LeCoq! Puis l'année d'ordination, alors que le jeune abbé Béliveau était élevé à la prêtrise dans l'église de Louiseville, au diocèse des Trois-Rivières, le 24 septembre 1893. Coïncidence étrange! Celui qui conférait le sacerdoce au jeune lévite n'était autre que l'ancien compagnon et l'ami constant de Mgr Taché, ordinaire de l'ordinand, Mgr Laflèche: celui que Mgr Provencher voulait comme son coadjuteur et successeur; celui qui avait assisté Mgr Provencher sur son lit de mort allait ordonner le troisième successeur de l'evêque-fondateur de l'Eglise de St-Boniface. Combien sont impénétrables les desseins de Dieu! Années de Rome, suaves entre toutes, dont le jubilaire aimait respirer le parfum discret tout le long de sa vie mouvementée.

Puis ce fut le travail de bureau et d'administration sous l'ombre, pour le moins remuante,

(Suite à la sixième page)

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Lorsque vous lirez ces lignes, chers lecteurs, la série mondiale sera déjà commencée, et les Dodgers de Brooklyn auront probablement pris l'avance sur les Yankees de New-York. Depuis qu'ils participent à la série mondiale, les Dodgers ne sont jamais parvenus à donner leur pleine mesure. Les joueurs, qui au cours de la saison régulière battaient tous les records, semblaient avoir perdu leur aplomb, dans une courte série. Nous ne croyons pas que la chose se répète cette année, et nous prédisons même une victoire pour les Dodgers en six joutes au plus.

Il nous faut absolument nous convaincre de la supériorité des Dodgers dans tous les domaines, et pour cela nous allons consulter rapidement les statistiques. Dans le champ intérieur, les Dodgers comptent sur quatre joueurs plus solides au bâton que leurs adversaires. Hodges a conservé une moyenne de .302, Gilliam de .278, Cox de .291 et Reese de .271. Pour les Yankees, Collins a une moyenne de .269, Martin de .257, McDougall de .285; Rizzute de .271. Derrière le marbre, Roy Campanella a conservé une moyenne de .312, contre celle de .298, pour Yogi Berra, tandis qu'au champ, Furille, Shider et Robinson ont frappé la balle pour des moyennes de .344, .336, .329. Pour les Yankees, Woodling et Bauer sont les seuls à avoir dépassé la moyenne de .300, avec .306 et .304.

Dans l'ensemble, l'équipe des Dodgers a conservé la formidable moyenne de .285, tandis que les Yankees tirent de l'arrière par dix points de moyenne. Les Dodgers ont frappé 208 circuits contre les 139 des Yankees, et nous croyons qu'à cause de leur puissance au bâton et de leur force défensive, les Dodgers vont finalement l'emporter sur les Yankees, qui jouiront probablement de la sympathie du public anxieux de voir cette magnifique équipe établir un record qui ne sera jamais égalé ou surpassé. Nous croyons que le record actuel des Yankees est en sécurité, et qu'il est temps que la couronne passe à une autre tête.

Autres prédictions!

Nous croyons aussi que les lanceurs des Dodgers, qui se sont toujours bien comportés au cours des dernières séries mondiales, vont enfin avoir la chance de donner leur pleine mesure contre les Yankees. Preacher Roe devrait être encore capable de gagner une joute au cours de la série mondiale, et les 20 victoires de Carl Erskine devraient certainement lui valoir au moins un triomphe au cours des séries. Russ Meyer est un autre bon lanceur sur qui les Dodgers peuvent compter. Billy Loes, Clem Labine, Johnny Podres et Joe Black devraient être capables d'unir leurs efforts pour remporter au moins une victoire et donner ainsi la série aux Dodgers. Nous croyons qu'Allie Reynolds sera le grand désappointement de la série pour les Yankees, mais que Johnny Sain sera une révélation. Vic Raschi peut encore fournir un rendement très satisfaisant, mais nous nous demandons où les Yankees prendront leurs lanceurs après deux joutes?

A première vue, les Dodgers nous paraissent invincibles. S'ils parviennent à triompher de l'inimitable esprit de corps des Yankees, la série est à eux.

Au début de la présente saison de baseball, nous nous sommes lancés dans le domaine toujours si dangereux des prédictions. Nous avons conservé la faible moyenne de .375 dans l'Américaine, et de .750 dans la Nationale. Nous avions choisi les clubs dans cet ordre, dans l'Américaine: Cleveland, New-York, Philadelphie, Chicago, Washington, Boston, Détroit, St-Louis. Nous avions prédit que les White Sox seraient la sensation de la ligue, sans gagner le championnat. Dans la Nationale, nous avons commis une erreur en plaçant les Phillies en deuxième place et les Braves en quatrième. Pour ce qui est du reste, nous avons placé les clubs dans l'ordre. Nous avions prédit une belle saison aux Braves et nous ne nous sommes pas trompés là non plus. Nous avions fait ces prédictions le 17 avril 1953.

Rude bataille!

Ceux qui ont prétendu que Rocky Marciano était capable de mettre un adversaire hors de combat d'un seul coup de poing ont été passablement déçus, lors de la dernière rencontre pour le championnat mondial des poids lourds. Roland LaStarza a prouvé qu'il était capable d'encaisser les meilleurs coups du champion, sans pour cela être mis hors de combat. Nous n'avons pas assisté à la bataille, nous ne l'avons pas vue au cinéma, mais d'après ce que nous avons pu lire dans les journaux de New-York et du Canada, Marciano ne s'est pas conduit comme un bien grand champion. Il a frappé en bas de la ceinture à plusieurs reprises, il a frappé en sortant des clinches, il a même frappé après la cloche, et il s'est servi de sa tête comme d'un butoir pour couper LaStarza.

De plus, alors qu'il semblait avoir LaStarza à sa merci, Marciano a complètement manqué un coup de poing et il est allé s'écraser au tapis, exécutant une chute grotesque. Par contre, le champion a prouvé qu'il était supérieur à LaStarza qui a déçu ses admirateurs à cause de son manque de rapidité et de son manque de tactique. LaStarza ne craignait pas le champion et il a voulu échanger des coups avec lui. Il a réalisé trop tard que Marciano avait les poings trop solides, et qu'il venait de commettre une erreur monumentale en se portant ainsi à l'attaque.

Nous espérons que Marciano défendra son titre d'ici six mois, afin que l'intérêt soulevé dans le public par sa dernière rencontre continue à se maintenir. Les aspirants ne manquent pas, en attendant que LaStarza se remette au travail et tente de se mériter un autre combat de championnat.

Bonne nouvelle

La dernière victoire des Blue Bombers a été reçue avec d'autant plus de joie, que le jeune Geoff Crain a démontré qu'il était capable de bien mener le club, non seulement dans des conditions faciles, mais aussi dans les conditions les plus difficiles. Crain a bien appris son football et, grâce à l'instructeur Trafton, il deviendra certainement le meilleur quart-arrière canadien d'ici très peu de temps. Crain aura toujours un avantage sur les joueurs américains, il connaît seulement notre jeu canadien et n'est pas obligé de penser en termes différents à chaque jeu. Cette connaissance des règlements de notre pays l'aidera certainement dans son travail pour se mériter le poste de quart-arrière régulier sur l'équipe d'ici une couple de saisons. On a vu, au cours de la semaine dernière, un joueur américain, parce qu'il ne connaissait probablement pas assez bien les règlements canadiens, commettre une erreur qui pourrait bien coûter très cher à son club, les Alouettes de Montréal.

Le jeu américain est encore passablement différent du nôtre, et nous demeurons convaincu qu'il ne faut pas que le jeu canadien s'américanise plus qu'il ne l'est, à l'heure actuelle. Après avoir vu quelques joutes de football américain, cette saison, nous demeurons absolument convaincu que le jeu tel que pratiqué au Canada est plus intéressant pour le spectateur, et beaucoup plus enlevant à cause des chances que les joueurs doivent prendre sur chaque jeu. Si on pouvait trouver d'autres joueurs du calibre de Crain, le jeu canadien serait mis entre bonnes mains.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

VENDREDI

7.30—Waster Farryon
7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Les succès en revue
8.30—Les histoires extraordinaires
9.00—Nouvelles
9.15—Causerie
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—L'heure de la valse
10.30—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

SAMEDI

8.30—Nouvelles
8.35—Surge
8.50—Radio-Journal
9.00—Tante Lucille
9.15—Les plus beaux contes
10.00—Information
10.50—Potins familiers
11.06—Allô, Manitoba!
12.30—En vedette
12.45—Au clavier
1.20—Marché des bestiaux
2.00—Promenade musicale
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.10—Concert populaire
5.45—Gaieté du jour
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Mag. des sports
8.00—Nouvelles
8.05—Saludos amigos
8.30—Soirée à Québec
9.00—Trois de Québec
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

DIMANCHE

9.55—Ouverture information
10.00—Moment musical
11.00—Pour nos malades
11.45—Au clavier
12.00—Refrains d'autrefois
12.15—Radio-Journal
12.20—Intermède
12.30—Concert populaire
1.00—Prog. ukrainien
1.30—Claves et Maracas
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'heure du thé
4.00—Mélodies pop.

Du lundi au samedi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Radio-Journal et prévisions
9.15—Mine d'information
9.30—Méli-mélo
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Information
11.05—Allô, Manitoba!
11.30—Radio Sacré-Coeur
11.45—Chez nos voisins
12.00—Nouvelles locales
12.05—Marches militaires
12.30—En vedette
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles
1.05—Cond. des routes
1.15—Prévisions
1.20—Marché des bestiaux
1.25—Bulletin agricole
1.30—Réveil rural
2.00—A l'opéra
2.30—Promenade musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Sur demande spéciale
4.15—Blanc et noir
4.30—P'tit bout de chou
4.45—Yvan l'Intrépide
5.00—Radio-Journal
5.10—Club des jeunes
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles locales
6.25—Dans le monde du sport
6.30—Variétés '53
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social
7.15—Variétés '53
7.30—Studio

8.00—Stimmen der Heimat
6.00—Les plus beaux disques

8.30—A.E.C.
6.45—Carnet social
6.55—Nouvelles
7.00—L'harmonie de Radio-Canada
7.30—Concert d'opéra
8.00—Théâtre canadien
9.00—Radio-Journal
9.15—Chron. de France
9.30—Les petites symphonies
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—Fin des émissions

LUNDI

7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Le port des brumes
8.30—Match intercité
9.00—Radio-Journal
9.15—Studio
9.30—Fête au village
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MARDI

7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Studio
8.30—Revue des arts et des lettres
9.00—Radio-Journal
9.15—Les affaires d'Etat
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MERCREDI

7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Studio
8.30—La chronique des Pasquier
9.00—Radio-Journal
9.15—Musiciens can.
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

JEUDI

7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Théâtre de R.-C.
8.30—Baptiste et Marianne
9.00—Radio-Journal
9.15—Dans la coulisse
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

VENDREDI

10.30—Bal continental
5.45—Dans la coulisse
7.00—Les dix succès de la semaine
7.30—Au gré de la fantaisie
8.00—Radio-journal
8.15—Studio
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—La boîte à chansons
9.30—Blanc et noir

SAMEDI

6.55—Ouverture
7.05—Interlude pop.
7.15—Musique pop.
9.30—Coin des jeunes
10.00—Nos solistes
10.15—Sous le ciel d'Hawaii
10.30—La demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Piano populaire
11.15—Radio-journal
1.00—Adagio
2.30—Fiesta
3.00—Aux rythmes du jazz
4.30—Musique tzigane
5.00—Chansonnettes et variétés
5.30—Le samedi des tout-petits
7.00—Radio-journal
7.05—Musique
7.30—Trois de Québec
8.00—Samedi soir en Saskatchewan
8.30—Le magazine des sports
9.00—Musique moderne
9.30—Concert intime
10.00—Bulletin de nouv. fin des émissions

DIMANCHE

10.54—Ouverture
10.59—Signal-horaire
11.00—Refrains d'autrefois
11.15—Radio-journal
11.30—Concert pop.
12.30—Claves et Maracas
1.00—Festival de France
2.00—L'heure du thé
3.00—Pot-pourri musical
4.00—Radio-journal
4.30—Fantaisie
4.30—Les plus beaux disques

Du lundi au samedi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-journal
7.05—Chansonnettes
7.30—Prière du matin
7.45—Bonjour, tout le monde!
8.00—Bulletin de nouvelles
8.05—Bonjour, tout le monde
8.30—Passe-temps mus.
8.45—Je vous ai tant aimé
9.00—Nouvelles
9.05—Mélodies et chans.
9.30—La femme et son royaume
10.00—Quelques valses
10.15—Un quart d'heure avec . . .
10.30—Travaillons en musique
11.00—Au pays des Gauchos
11.15—Radio-journal
11.30—Le réveil rural
12.00—L'Angelus
12.02—Quelques valses
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Les horizons du swing
1.15—Quoi de nouveau
1.30—Requêtes
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—Quelques pages musicales
3.00—Une tasse de thé Propros légers
3.30—Parade de la chansonnette
4.00—Radio-journal
4.15—Fantaisie
4.30—Touches d'ivoire
4.45—Un homme et son péché
5.00—La revue de l'actualité
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Le coin des tout-petits
6.00—Carnet mondain
6.06—Chron. sportive
6.15—Nouvelles
6.30—Musique en dînant
6.45—L'heure du chapelet
7.00—Crépuscule (excepté le vendredi)
8.15—Studio
10.00—Bulletin de nouv. et fin des émissions

5.30—Musique de chambre
6.30—Studio
7.00—Théâtre canadien
8.00—Radio-journal
8.15—Orchestre d'André Kostelanezt
8.30—Les petites symphonies
9.00—Nos plus belles chansons du terroir
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-journal et prévisions atmosphér.
10.00—Chez des amis
10.30—Fin des émissions

LUNDI

5.45—Quatuar des saxophones.
7.30—Match intercité
8.00—Radio-journal
8.15—Fantaisie
8.30—Fête au village
9.00—Le commissaire Maigret
9.30—Tour de chant

MARDI

5.45—Evasion
7.30—Batifol
8.00—Radio-journal
8.15—Causerie
8.30—Histoire ext. d'Edgar Poe
9.00—Concert symph.

MERCREDI

1.30—Voici des chans.
5.45—Lional Daunais
7.15—A votre santé
7.30—Voyage autour d'une chanson
8.00—Radio-journal
8.15—Voyage au pays de l'enfance
8.30—Artistes de renom
9.00—La chronique des Pasquiers
9.30—La terre qui chante

JEUDI

10.30—Rendez-vous à Assiniboia
5.45—Impressions et surimpressions
7.15—Vieux airs du pays
7.30—Tziganes
8.00—Radio-journal
8.15—Europe gastronomique
8.30—Récital
9.00—Baptiste et Marianne

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

VENDREDI

4.30—Cordes qui chantent
6.30—Jean Boisclair
7.15—Bal musette
7.30—Paris-Swing
8.15—Divers
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—Boîte aux chansons
9.30—Blanc et noir
10.00—Nouvelles et fin des émissions

SAMEDI

6.55—O Canada
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compartiotes
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Bonjour, compatriotes!
9.00—Manchettes des nouvelles
9.02—Visite à la discot.
9.30—Chansonnettes
10.00—Concert populaire
10.30—Opérette
11.00—Piano populaire
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Apéritif musical
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
12.59—Horaire
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Un peu de tout
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordéon
3.00—Orchestre Morton Gould
3.30—Bienvenue Saskatchewan
4.30—Festivals de France
5.30—Les dix succès
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Rapport des routes
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade
7.00—Radio-Journal
7.05—Saludos amigos
7.30—Soirée à Québec
8.00—Tout le monde en place
8.30—Trois de Québec
9.00—Musique moderne
9.30—Magazine des sports
10.00—Concert intime
10.30—Refrains de France
11.00—Nouvelles et fin des émissions

DIMANCHE

10.55—Ouverture
11.00—Musique d'hier
11.15—Radio-Journal
11.30—Concert pop.

Du lundi au vendredi inclusivement

(Heure normale

6.55—O Canada horaire
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compatriotes!
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Bonjour, compatriotes!
8.45—"Je vous ai tant aimé"
9.00—Manchettes des nouvelles
9.02—Bal continental
9.30—Orgue populaire
9.45—Artistes lyriques
10.00—Au fil de l'heure
10.30—Causons
10.59—Signal horaire
11.00—Musique à trois temps
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Réveil rural
11.59—Horaire des émissions
12.00—Etoile de la chansonnette
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Les deux carabiniers
1.00—Musique Maestro
1.30—Oeuvres immortelles
2.00—Boulevards parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Fantaisie
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Yvan l'Intrépide
5.30—Pour les bambins
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Rapport des routes
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
8.00—Radio-Journal
10.00—Nouvelles et fin des émissions

12.30—Claves et Maracas
1.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00—L'heure du thé
3.00—Orchestre NBC
4.00—Radio-Journal

4.05—Intermède
4.15—Causerie missionnaire
4.30—Les plus beaux disques
5.30—Musique de chambre
6.00—Harmonie de Radio-Canada
6.30—Pages d'opéras
7.00—Théâtre canadien
8.30—Petites symphon.
9.00—Musique pour toi
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal
10.00—Nouvelles et fin des émissions

LUNDI

4.30—Cordes qui chantent
6.30—Jean Boisclair
7.00—Amérique latine
7.15—Commentaire des nouvelles
7.30—Match intercité
8.15—Divers
8.30—Fête au village
9.00—Prog. hollandais
9.30—Tour de chant
10.00—Nouvelles et fin des émissions

MARDI

4.30—Grands pianistes
6.30—Sérénade
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Batifol
8.15—Divers
8.30—Histoires extraordinaires
9.00—Concert symph.
10.00—Nouvelles et fin des émissions

MERCREDI

4.30—Cordes qui chantent
6.30—Jean Boisclair
7.30—Voyage autour d'une chanson
8.15—Divers
8.30—Artistes de renom
9.00—Les peuples et leurs chansons
9.30—Terre qui chante
10.00—Nouvelles et fin des émissions

JEUDI

4.30—Grands pianistes
6.30—Sérénade
7.00—L'Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Programme allemand
8.15—Divers
8.30—Récital
9.00—Baptiste et Marianne
9.30—Concerto
10.00—Nouvelles et fin des émissions

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Cette semaine, nous vous faisons part de quelques programmes intéressants, qui reviennent sur nos ondes, après des semaines de vacances: depuis le 1er octobre, la récitation du chapelet sur les ondes, à 6 h. 45, tous les soirs. La récitation est dirigée par S. Exc. Mgr M. Baudoux, directement de la chapelle de l'archevêché; à compter du 5 octobre, les ménagères auront le plaisir d'entendre tous les jours, de 10 h. 25 à 10 h. 30, le programme "Devinette Five Roses", et à la même date, de 9 h. 15 à 9 h. 20, un casino Canada Packers prendra l'affiche sur tous les postes français de l'Ouest.

Voici maintenant l'horaire du réseau français, du 4 au 10 octobre: le dimanche 4, à 4 h., "Festivals de France"; à 7 h. 30, "Concert d'opéra", mettant en vedette Irène Salemka, soprano, et Roger Doucet, ténor; à 8 h., le Théâtre canadien présente "Le roi Richard" de Victoria Kuhn.

Lundi, à 8 h. 30, "Match intercité"; à 9 h. 30, "Fête au village".

Mardi, à 8 h., "Batifol"; à 8 h. 30, "Histoires extraordinaires d'Edgar Poe"; à 9 h. 30, "Piano à quatre mains" avec Guy Bourassa et Pierre Beaudet.

Mercredi, à 9 h. 30, "Voyage autour d'une chanson".

Jeudi, à 9 h. 30, "Baptiste et Marianne".

Samedi, à 7 h. 30, "Le magazine des sports", et à 9 h., "Trois de Québec". Aussi, à 5 h. 15, première émission de "L'heure de l'Immaculée".

N'oubliez pas aussi, du lundi au vendredi, de 9 h. 30 à 9 h. 45, "Les charades Gold Standard"; les "Succès en revue", tous les vendredis soir, de 8 h. à 8 h. 30, et le programme "Pour nos malades", chaque dimanche, à 11 h. du matin.

P.S. — M. le gérant est revenu enchanté de ses vacances d'un jour.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Nos auditeurs sont sans doute heureux de pouvoir capter leur programme préféré, "Je vous ai tant aimé", une heure plus tard maintenant que l'horaire de Radio-Canada est redevenu à l'heure normale. Notez bien que "Je vous ai tant aimé" passe maintenant à 8 h. 45 dans la matinée, "Un homme et son péché", à 4 h. 45, et la "Revue de l'actualité", à 5 h. précises. N'ont pas changé d'heure le "Réveil rural" et "Yvan l'Intrépide" qui nous parviennent en différé de Winnipeg.

Autres changements

Voici d'autres changements qui seront toutefois temporaires d'ici à ce que Radio-Canada adapte ses programmes d'hiver avec Radio-Collège. Ils sont indiqués dans l'horaire publié ci-joint: cependant voici les principaux: l'Album RCA Victor passera les jeudis soir, à 9 h. 30; "Les 10 succès de la semaine", les vendredis soir, à 7 h., et "Au gré de la fantaisie", à 7 h. 30. Le samedi soir, à 8 h., CFRG présente "Le samedi soir en Saskatchewan" et, à 9 h., "Musique moderne".

L'horaire de Radio-Canada a aussi subi quelques modifications: "Le commissaire Maigret passe maintenant", à 9 h., le lundi soir, et "Match intercité", à 7 h. 30; "Batifol", le mardi, à 7 h. 30, et les "Histoires extraordinaires de Poe", à 8 h. 30; le mercredi soir, à 7 h. 30, "Voyage autour d'une chanson"; à 8 h. 30, "Artiste de renom", et à 9 h., "La chronique des Pasquier".

A 8 h. 15, du lundi au vendredi inclusivement, prennent l'affiche successivement: "Fantaisie", "Causerie", "Voyage au pays de l'enfance", "Europe gastronomique" (un programme qui sans doute vous fera connaître l'art des gourmets de l'Europe).

Nous vous demandons de bien vouloir consulter l'horaire de CFRG.

M. René Dussault, coordonnateur des émissions françaises à Winnipeg, était de passage parmi nous la fin de semaine du 19 septembre. Sa visite a éclairci bien des points au sujet de l'horaire de Radio-Canada. Son attitude sympathique parle éloquemment du grand rôle qu'il joue en faveur les postes français de l'Ouest et de l'intérêt qu'il y prend. Pour sa part, votre poste tient à le remercier sincèrement.

Départ

M. Claude Maltais a dû nous quitter la semaine dernière. L'état de santé inquiétant de sa mère l'a rappelé chez lui. Nous ne savons pas encore s'il nous reviendra. A tout événement, nous espérons qu'il n'y aura rien de grave.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

La semaine dernière, M. Ippersiel a écrit à plusieurs instituteurs et institutrices pour leur demander leur opinion au sujet de la réalisation d'un programme qu'il projette pour les écoliers. Ces émissions seraient enregistrées dans les écoles mêmes puis diffusées sur nos ondes à raison d'une par semaine, le samedi après-midi probablement. Cette émission aurait comme but principal d'intéresser les écoliers à écouter CFNS et à leur donner plus d'intérêt pour leurs classes de français et de catéchisme. Quelques écoles ont envoyé leurs réponses et sont prêtes à participer à cette série d'émissions. Nous attendons les autres réponses et nous espérons qu'elles seront nombreuses.

Nouvelles émissions

Nos nouvelles émissions sont maintenant en ondes depuis presque une semaine. Les aimez-vous? Vos lettres n'ont guère manifesté votre opinion à date; pas de nouvelles, bonnes nouvelles? De toute façon, si vous avez une minute, dimanche prochain, pourquoi ne pas nous dire ce qui fait défaut, si défaut il y a. Nous aimons toujours recevoir vos commentaires. Nous avons besoin de savoir si vous êtes satisfaits des programmes et ce que vous aimeriez entendre. S'il y a une toute petite possibilité, nous nous rendrons à vos désirs.

Personnel

Tous les membres de notre personnel qui étaient en vacances sont maintenant revenus au bercail, sauf Mlle Odette Rivest qui a décidé de demeurer à Montréal. L'équipe est de nouveau réunie et tâchera de vous donner des émissions meilleures que jamais. Avec les émissions supplémentaires qui nous viendront de Radio-Canada, nous croyons que notre horaire devrait plaire à la majorité de nos auditeurs. Mais comme on ne peut plaire à tout le monde et à son père, comme dirait LaFontaine, nous sommes toujours prêts à recevoir vos critiques constructives...

Les commanditaires

Chers auditeurs, vous pouvez rendre de très grands services au poste CFNS presque sans faire exprès. Il s'agit tout simplement de dire à nos commanditaires que vous avez entendu leur réclame sur nos ondes. Et s'ils n'ont pas de publicité à CFNS, pourquoi ne pas le leur suggérer discrètement? Certains auditeurs nous ont ainsi obtenu l'un de nos plus gros contrats actuels. Vous pourriez faire la même chose sans qu'il ne vous en coûte un sou. Pourquoi ne pas essayer? CFNS vivra si chacun y met la main, il mourra si personne ne s'en occupe. Vous avez le choix, nous vous laissons la parole.

On célébra récemment, à Paris, le centenaire de la mort de **Frédéric Ozanam**, fondateur de la Société St-Vincent de Paul. Originaire de Milan, Ozanam fut journaliste et professeur à la Sorbonne et mourut à Marseille. Il est actuellement question de la béatification de cet éminent homme.

Charles va grandir loin de la foule

LONDRES — Le prince Charles — duc de Cornouailles et héritier du trône de Grande-Bretagne — grandit dans l'ombre à la veille de ses cinq ans.

Il n'est sûrement pas question d'un rideau de fer, mais un voile presque aussi impénétrable enveloppe le petit prince blond dont la vie est liée à l'idée d'existence éternelle de la Grande-Bretagne. Le vivant bambin a été délibérément rejeté dans l'ombre après la publicité faite à l'occasion du couronnement. Les photographes et chroniqueurs ne sont plus reçus.

Ses parents, la reine Elizabeth et le duc d'Edimbourg, pensent qu'il était temps de retirer leur fils des yeux du public pour quelques années. Telle est du moins l'explication donnée dans les cercles de la cour au sujet de ce voile. La reine et son mari tentent, en dépit des difficultés suscitées par leur rang, de laisser à Charles au moins quelques années au cours desquelles il pourra grandir normalement à l'instar des autres garçons de son âge.

Une constante adulation de la part du public pourrait vite transformer le charmant bambin en un jeune bellâtre. Une tête de prince se gâte aussi facilement qu'une autre sous les applaudissements continuels.

Un prêtre officie devant ses enfants

PARIS — Le journal **La Croix** consacre un article en première page à la première messe célébrée dans une petite commune du nord de la France par un nouveau prêtre en présence de ses enfants et petits-enfants.

M. Augustin Meunier, industriel à Ascq, "village célèbre par la nuit de terreur qui vit, sous l'occupation allemande le massacre de 86 hommes", était veuf depuis de longues années, lorsqu'il décida, en 1948, d'entrer au noviciat des Bénédictins de St-André-les-Bruges, au moment où le dernier de ses enfants venait de se fiancer. Quelques mois plus tard, il assistait au mariage de son fils, vêtu de la robe des novices de saint Benoît. Tout récemment, il recevait le sacrement de l'ordre des mains de l'évêque de Bruges.

Entouré de douze prêtres, enfants de la paroisse, Dom Augustin Meunier, a parcouru — de son ancienne usine jusqu'à l'église paroissiale — la petite commune accompagné de toute la population. Père de trois enfants: deux filles, dont une en religion et un fils, le nouveau prêtre a sept petits-enfants.

La Croix souligne: "Dans notre monde matérialisé, un tel événement mérite d'être signalé. Il montre qu'il y a encore des valeurs spirituelles auxquelles certains ont le courage et la générosité de sacrifier les valeurs matérielles".

Un congrès patriotique

Le président de la Société St-Jean-Baptiste de Québec, M. Armand Maltais, avocat de Québec, prononcera une causerie à Radio-Canada, sous les auspices du Conseil de la vie française, en préparation au congrès de cette Société. M. Maltais parlera du rôle que joue notre Société nationale dans le diocèse de Québec et signalera ses principales initiatives au cours de 1953. Sa causerie aura lieu le 3 octobre, de 5 h. 45 à 6 h., heure de l'Est. Elle sera diffusée par le réseau français de Radio-Canada.

Vente d'articles divers

Une vente d'articles divers, dite "Rummage Sale", se tiendra à l'église Old St. Andrew, angle des rues Elgin et Ellen, le samedi 3 octobre, à 8 h. 30 a.m.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI - NOTRE LANGUE : : DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—**Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au
Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Un appel aux hommes de coeur

Cet été, je récitais mon bréviaire dans ce jardin spacieux et recueilli qu'est le parterre de la basilique-cathédrale de St-Boniface. A la fin de chaque psaume, mon regard se reposait sur la grande douceur pacifiante des lignes harmonieuses de cette architecture romane, inspirée par un âge d'une fois profonde qui a pris si solidement racine dans notre sol manitobain. Des touristes américains venaient d'arriver et contemplaient l'arche profonde dans un silence admiratif. Voici que le jeune guide les conduisit à la pierre tombale de Jean-Baptiste Lagimodière. Je fermai mon livre d'heures et je tendis une oreille indiscrète aux propos de ce cicérone de treize ans.

"Jean-Baptiste Lagimodière, disait-il de sa jolie petite "voix de Soeur", fut un des plus célèbres coureurs de bois parmi les Canadiens français. Né à Québec, il était déjà à la Rivière Rouge en 1814. Voici une de ses plus belles actions: A la mi-carême de 1814, Lagimodière arrivait de la Rivière Rouge à Montréal, dépêché par Miles McDonald, lieutenant du Fort Garry, pour des nécessités pressantes, en plein hiver. Chaussé de ses raquettes, Lagimodière avait parcouru pendant cinq mois, du dix novembre 1813 au 14 mars 1814, les mille huit cents milles qui séparent la Rivière Rouge de Montréal, couchant par des froids de loup à la belle étoile et se nourrissant du produit de ses chasses! "Mon ami, lui dit Lord Selkirk, tu viens de rendre à ma colonie un immense service. Des troupes partiront bientôt et nous aurons la paix. Mais toi, dis-moi ce que tu désires pour ton dévouement."

"Notre Jean-Baptiste Lagimodière se recueillit un instant. Dans un éclair, il revit toutes les fatigues et les dangers de son périlleux voyage et il se dit dans son coeur de chrétien: "C'est le temps de tout oser". Et à Selkirk, lord écossais protestant, il demanda: "Milord, donnez-nous un prêtre pour dire la messe".

"Un prêtre pour dire la messe! demande sublime qui devait ouvrir l'Ouest de notre immense pays à l'évangélisation. Lord Selkirk tint parole. Quelques années plus tard, l'abbé Norbert Provencher, notre premier missionnaire canadien, dont vous voyez à droite le robuste monument, fondait l'Eglise de St-Boniface, devenue la mère et la pourvoyeuse d'apôtres de tous les autres diocèses de l'Ouest. Vous voyez, c'est écrit en latin, mais je l'apprends au Collège. Quant à Lagimodière, il est bien émouvant de penser qu'un territoire qui contient aujourd'hui tout près d'un million de catholiques a vu son premier missionnaire en récompense de l'esprit de foi d'un pauvre coureur de bois!"

C'est avec un regard de fierté que le petit Franco-Manitobain mit le point final à sa leçon d'histoire. Les Américains lui donnent une généreuse poignée de mains et le suivent dans la cathédrale. Mais moi, les yeux fixés sur la grande rosace, je restais là rêveur, pendant qu'une phrase sublime, répétée par la voix d'un enfant, s'emparait de ma pensée et s'imposait comme le thème de ma méditation: "Sir, donnez-nous un prêtre pour dire la messe!" Ce Lagimodière, comme il était peu pratique! Pourquoi ne pas avoir demandé des bons écus? Il voulait, au contraire, des cathédrales, des églises, des chapelles, des missions et des écoles.

Glorieux fou de l'idéal

A-t-il assez d'imitateurs aujourd'hui ce glorieux fou de l'idéal? Oui et non! Ils sont dignes de lui ces religieux et ces religieuses qui ont tout laissé pour se donner totalement et uniquement à l'éducation de nos enfants. Ils sont dignes de lui nos maîtres et nos maîtresses qui, pour un salaire pas toujours égal à celui de leurs confrères de langue anglaise, acceptent d'enseigner un programme trois fois plus écrasant: le catéchisme, l'anglais et le français! Comme il faut les respecter et les aimer ces glorieux fous de l'idéal! Dignes de lui aussi, ces parents qui ne reculent devant aucun sacrifice pour placer leurs enfants dans des écoles souvent éloignées, mais où s'enseignent le catéchisme et la belle langue française. Tous les parents aussi qui déboursent et pour les livres anglais et pour tous les autres livres français.

Ici, je pense à ce père de famille qui, chaque matin, entreprend le petit voyage de dix milles pour conduire ses cinq enfants à l'école française qu'il entretient de sa généreuse contribution, quand à deux pas de la maison les attire l'école anglo-protestante. Le papa de Bob, dont la maman est de langue anglaise, n'hésite pas à débourser chaque semaine la somme de trois dollars: cela paye le transport et les leçons de français au Jardin d'enfants.

Mais il y a un groupe d'hommes et de femmes qui, non contents de se donner à leur tâche quotidienne et de bien servir ainsi nos intérêts religieux et nationaux, veulent se signaler au service de leurs frères. Les uns occupent des postes de sentinelle. Ils flairent le danger, détectent les bombes ennemies ou les récifs camouflés, ils jettent le cri d'alarme. Les autres ont un travail plus constructif, ils sont les pourvoyeurs de la vie et de la culture françaises de notre petite armée en territoire de combat: visites encourageantes et stimulantes dans les écoles, choix de manuels scolaires, élaboration patiente des programmes, concours de français, concours de diction, festival de la chanson, comité du livre français, organisation d'un abondant comptoir de livres français, prêts aux normaliennes, etc. Que de nombreuses et précieuses heures mises gratuitement au service des étudiants et étudiantes par des hommes réalistes, trop sérieux pour se bercer au rythme des creuses rêveries et trop sobres pour se gargariser de mots ronflants et ennuyeux.

Lecteur, mon ami, vous venez d'assister à une réunion de l'Exécutif de votre Association d'Education. C'est un mercredi soir. Vous avez pu compter les membres, ils sont rarement nombreux, car nos réunions sont austères et complètement sobres. Ce qui les intéresse, c'est la joie du travail accompli, c'est telle ou telle partie du plan d'ensemble qui prend corps et approche de l'idéal entrevu. Quelle joie que celle de compter cinq mille participants au concours de français. Qui n'a pas été ému en face de nos deux cents jeunes formant le choeur du dernier festival? Son Eminence le cardinal de Montréal et les 4,500 auditeurs n'en croyaient pas leurs yeux ni leurs oreilles charmées. Et le théâtre Paris, plein à rompre, pour le concours de diction en mai dernier . . . et les bibliothèques scolaires qui garnissent leurs rayons des plus beaux livres de la France, de la Belgique et du Canada . . . et l'immense et triomphal succès du congrès de l'ACELF qui a émerveillé les auditeurs de Radio-Canada par tout le pays! Qu'en serait-il de tout cela, si l'Association d'Education n'avait pas existé?

Il n'y a pas un homme de coeur que de pareils dévouements et de semblables réussites n'émeuvent pas ou ne laissent indifférent. Ces dévouements, ces réussites ont-ils la publicité qu'ils méritent ou bien les apprécie-t-on à leur juste valeur? N'a-t-on pas parfois à l'égard de l'Association une attitude d'enfant gâté qui exige des cadeaux pour les oublier presque aussitôt? Ces enfantillages feraient beaucoup de tort à notre cause, car ils en ralentiraient la marche et encore plus les progrès. L'Association d'Education ne recherche pas les concerts de louanges, mais elle a besoin d'une collaboration assidue. Elle entend n'être pas seule à travailler à la conservation et au rayonnement du français au Manitoba. Elle croit que le progrès des nôtres dans les affaires comme dans l'éducation est la conséquence d'une très étroite union de toutes les bonnes volontés et de toutes les générosités.

Aujourd'hui, des centaines et des centaines de petits Franco-Manitobains fréquentent nécessairement l'école neutre et anglaise. Nous avons en main des statistiques bien précises et elles sont effarantes! Il ne s'agit pas de pessimisme, mais hélas, d'un accablant réalisme. Bientôt, s'il n'y a pas une vigoureuse et tenace réaction, St-Boniface sera encerclé dans un étau anglo-saxon protestant où il étouffera. Mais il y a pis, il y a le trop grand nombre de bourgeois qui rêvent en plein jour au bateau voguant en toute sécurité, quand les récifs l'entourent de toutes parts.

"Simon, tu dors!" disait Notre-Seigneur en agonie à saint Pierre. Il faut à tout prix nous réveiller, il faut venir au secours de braves pères de famille, des ouvriers pour la plupart, qui veulent à tout prix placer leurs enfants dans des écoles catholiques et françaises. Or, la seule forme de secours possible et efficace, c'est l'organisation et le maintien de ces écoles dans les milieux néfastes aux nôtres. Quelle plus belle forme de charité et de patriotisme que celle-là: aider des parents à donner à leurs enfants ce qu'il y a de meilleur dans la vie, une éducation catholique et française.

Les enfants du Manitoba nous tendent la main, cette année, par l'Association d'Education. Il faut donner généreusement pour entendre un jour cette suave et consolante parole: "Celui qui reçoit un de ces petits, c'est moi-même qu'il reçoit".

Joseph GENDRON, S.J.

La religion en Iran

Au moment où se déroulent en Iran des événements importants, il est intéressant de noter les effectifs des chrétiens dans ce pays, qui comprend 17 millions d'habitants. Sur ce nombre, on ne compte que 150,000 chrétiens, en majeure partie séparés de Rome.

Les catholiques ne sont qu'une faible minorité de 15,000 fidèles. Les Chaldéens catholiques sont environ 10,000, alors que les Chaldéens non-catholiques atteignent presque le double. Les Arméniens catholiques sont environ 2,500, et les Arméniens séparés plus de 120,000. Les catholiques de rite latin représentent surtout les étrangers venus en Perse. Ils atteignent le chiffre de 2,000 et résident en majorité à Téhéran.

Six congrégations religieuses travaillent actuellement en Iran, dans le domaine de l'instruction et de la bienfaisance: les Salésiens, les Lazaristes, les Filles de la Charité, les Oblates du St-Esprit (Soeurs de Ste-Zita), les Soeurs arméniennes de l'Immaculée-Conception et les religieuses de la congrégation de Jésus-Réparateur. Les écoles catholiques jouissent d'une excellente renommée et les meilleures familles musulmanes y envoient leurs enfants.

Epuration du parti communiste croate

BELGRADE — On s'attend à une épuration au sein du parti communiste croate. Quelque 50,000 membres sont menacés d'expulsion pour manque de discipline et de combativité; certains sont accusés de "nourrir l'illusion que les régimes capitalistes s'inspirent de sains principes".



Au cours de la première assemblée de la 8ème session annuelle de l'O.N.U., tenue à New-York, **Mme Vijaya Lakshmi Pandit**, en tête de la délégation de l'Inde, fut élue présidente de l'Assemblée. Elle succède à l'hon. Lester B. Pearson, ministre canadien des Affaires extérieures, et est la première femme à occuper ce poste important. (CW)

Billet du vendredi

Marivaux revit une fois de plus à la scène

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Jean-Jacques Bernard signale dans une chronique que Marivaux revit une fois de plus en France. C'est une aventure qui lui arrive de temps à autre. Sa gloire est à éclipses, si l'on peut dire. Il est aujourd'hui choyé, demain méconnu. Et cela recommence à travers le temps, cela dure depuis plus de deux siècles. L'homme, qui mourut à 75 ans, connut même cette humiliation de survivre à son succès. Ce qui, de son vivant, amenait Diderot à écrire: "Personne n'a autant d'humeur, pas même une jolie femme qui se lève avec un bouton sur le nez, qu'un auteur menacé de survivre à sa réputation, témoin Marivaux et Crébillon le fils". La Comédie-Française vient de reprendre la meilleure des comédies de Marivaux, **Le Jeu de l'Amour et du Hasard**, et c'est un triomphe. Même en 1953. La pièce n'est pas d'hier, puisqu'elle fut créée en 1730 par les Comédiens italiens. Mais l'interprète du rôle merveilleux de Silvia, Mlle Hélène Perdrière, fait la pièce à elle seule. L'histoire se répète, puisqu'on la délaissa après la mort de Mlle Zanetta Rosa Benozzi et qu'elle ne reconquit la faveur du public qu'avec Mlle Mars, en 1812. Quand Mlle Mars quitta la scène en 1841, il ne fut plus question du **Jeu de l'Amour et du Hasard**. Ou plutôt, le rôle de Silvia tenta nombre de comédiennes, mais le succès, même honnête, ne fut que feu d'artifice sans durée. Mlle Perdrière gardera-t-elle Marivaux à l'affiche?

* * *

Marivaux est le plus grand nom de la comédie après Molière. On sait qu'il n'aimait pas Molière, ce qui peut-être s'explique, mais Marivaux s'appréciait mal lui-même. Il attachait peu d'importance à la pièce qui lui assura l'immortalité, la jugeant inférieure à d'autres qui tombèrent et ne se relevèrent point. Marivaux est la subtilité, la délicatesse des sentiments, le triomphe de la littérature à la scène. Tout est léger chez lui, gracieux et délicat, avec un peu de manières et nombre de complications qui n'en sont pas. Il a de la fantaisie et de l'esprit, il n'est pas sans préciosité, mais il a aussi du naturel et une façon directe de dire qui touche au réalisme. Il est le poète de l'amour et l'analyse de l'âme. Chez lui, l'amour n'est ni volontaire ni tragique, mais aimable, en demi-teinte. D'après d'Alembert, il disait de lui-même: "J'ai guetté dans le coeur humain toutes les niches différentes où peut se cacher l'amour lorsqu'il craint de se montrer et chacune de mes comédies a pour objet de le faire sortir d'une de ces niches... Chez mes confrères l'amour est en querelle avec tout ce qui l'environne et finit par être heureux malgré les opposants. Chez moi il n'est en querelle qu'avec lui seul et finit par être heureux malgré lui". Les situations qu'il suscite sont souvent invraisemblables, le langage de ses personnages se perdant en nuances et délicatesses, qui finirent par créer ce mot de marivaudage. Ce qui faisait dire à la duchesse d'Orléans, après la représentation des **Fausses confidences**: "Mon Dieu! que de peine se donnent ces gens-là pour ne pas se comprendre!".

Voltaire, qui détestait Marivaux comme tous ceux dont il jalousait la réussite, l'accusait de passer sa vie à peser des oeufs de mouches dans des balances de toiles d'araignées. Crébillon fils le comparait à une taupe à qui l'on demande: "Quelle langue parlez-vous? — Celle de l'île Babiole. — Et comment faites-vous pour vous entendre? — Je me devine". Malgré ses ennemis et les envieux, Marivaux survécut. Il est ce qu'il est, mais il risque toujours de n'être rien, sans les interprètes dont il a besoin. Etrange destinée. Chaque fois qu'une comédienne a l'envergure qu'il faut pour le tirer de l'ombre, il se remet à respirer. Qu'elle disparaisse et il retourne à l'oubli. Marivaux naquit en 1688. Il s'appelait Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux, fit ses études de droit et composa une pièce, qui resta dans ses cartons, dès l'âge de dix-huit ans. Il écrivit ensuite des romans, mauvais on ne peut plus, et recommença d'écrire des pièces, mauvaises aussi. Il ne connut le succès qu'avec son **Jeu de l'Amour et du Hasard**, et le dut surtout à Mlle Benozzi, née en 1700, brune aux yeux bleus dont il fut longtemps amoureux. La faillite de Law ruina l'écrivain, qui songea à rédiger un journal pour vivre, réussit mal dans ce genre et mourut très pauvre en 1763, ne subsistant en ses dernières années que d'une pension du roi. Membre de l'Académie française, il laissa aussi deux romans appréciés, **La Vie de Marianne** et **Le Paysan parvenu**, où l'on trouve des qualités de réalisme bourgeois qui l'apparentent de loin aux écrivains de la fin du dix-neuvième siècle.

L'ILLETTRE

Haïti

La nomination au Grand Séminaire d'Haïti de Jésuites canadiens-français attire l'attention sur ce pays où déjà plusieurs de nos compatriotes exercent leur ministère. On trouvera des détails intéressants sur la géographie, les ressources, les moeurs de cette île des Antilles dans 22 brochures publiées par l'Institut Social Populaire: "Trois regards sur Haïti" par l'abbé Bernard Gingras, et "Haïti, pays catholique et français". Elles se vendent 15 sous, les deux pour 25 sous, franco, à l'Institut Social Populaire, 25, Jarry ouest, Montréal.

"Rerum novarum" antidote au communisme

M. Martin P. Durkin, qui vient de démissionner comme secrétaire du Travail dans le cabinet Eisenhower, est un catholique imprégné de la doctrine sociale de l'Eglise.

Dans un discours récent, il présenta l'encyclique "Rerum novarum" comme l'arme la plus apte à combattre le communisme. Qu'on applique les principes énoncés par Léon XIII dans ce mémorable document, déclare-t-il, ce sera le triomphe de la justice sociale, le relèvement de la situation des travailleurs, l'établissement d'un ordre. Et les doctrines communistes n'auront plus de prise sur les ouvriers.

La Chronique . . . internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Le commerce anglo-communiste chinois retient l'attention des pays alliés, particulièrement des Etats-Unis.

En politique internationale, il y a eu peu de changement depuis une semaine. Tout de même, une affaire a émergé de la tranquillité habituelle. Et une affaire importante, sur laquelle nous avons déjà eu l'occasion de nous prononcer. Mais elle surgit avec des éléments nouveaux. Il s'agit du commerce anglo-chinois, ou plutôt anglo-communiste. On sait que l'ONU a fixé les normes de ce commerce et rappelé les responsabilités des pays en ce domaine. Les industriels et commerçants britanniques se sont livrés depuis deux ans, même au plus fort de la guerre coréenne, à un négoce massif et profitable. Après une mise en garde des autorités internationales, le gouvernement anglais a publié une liste de marchandises prohibées. Cette liste contient surtout des produits qui peuvent aider directement la politique militaire de la Chine. Mais on a toujours eu des doutes sur la sincérité des exportateurs. Et l'on a des raisons de croire que les navires britanniques se livrent à la contrebande, en même temps qu'à un commerce approuvé.

Nationalistes chinois

La situation s'est subitement gâtée lorsque des canonnières nationalistes chinoises, opérant au large de Formose et des îles avoisinantes qu'ils détiennent, ont saisi des cargos britanniques et les ont conduits en lieu sûr. Il doit être maintenant facile de connaître la nature exacte de la cargaison de ces navires. Jusqu'ici, assez peu de détails ont été publiés là-dessus. Quoi qu'il en soit, le gouvernement de Londres a pris la mouche et envoyé des navires de guerre dans les eaux sillonnées par des canonnières nationalistes. D'un moment à l'autre, navires de guerre anglais et canonnières chinoises peuvent en venir aux prises. Il ne s'agira pas d'une déclaration de guerre de la part de Londres, mais peut-être d'une véritable opération navale, ce qui reviendra au même et aura les mêmes conséquences. Les nationalistes chinois prétendent que les Anglais fournissent aux communistes du matériel essentiel au réarmement.

Neutralité américaine

Qu'adviendra-t-il des Etats-Unis si navires de guerre anglais et canonnières nationalistes en viennent aux prises? Il ne faut pas oublier, en effet, que Formose ainsi que les nombreuses îles avoisinantes sont défendues en quelque sorte par la septième flotte américaine, sous le commandement du vice-amiral Joseph J. Clark. Lors d'un récent séjour à Taïpeh, à l'occasion des plus grandes manoeuvres combinées (navales, aériennes et terrestres) organisées jusqu'à présent par le gouvernement nationaliste, le vice-amiral Clark aurait déclaré que la septième flotte américaine garderait la neutralité dans le cas d'incidents navals. Nous nous demandons cependant si les Américains peuvent rester neutres advenant une pareille éventualité. Est-ce que la neutralité serait conforme à leurs intérêts? Serait-elle justifiée par les principes généraux qu'ils préconisent à temps et à contretemps? Nous ne le croyons pas. Les Américains ont des intérêts à protéger en Asie, que ces intérêts soient menacés par les Anglais, par les Chinois communistes ou par toute autre puissance.

Le sénateur McCarthy

On peut penser ce qu'on veut du sénateur McCarthy, qui mène une lutte serrée aux communistes et cherche à leur enlever tous les postes de commande qu'ils détiennent aux Etats-Unis. On peut penser ce qu'on veut de sa politique et de ses méthodes. Mais on ne peut s'empêcher de dire qu'il est logique. Or, voici ce qu'il a déclaré au sujet du commerce anglo-chinois: "Nous ne voulons pas d'alliés qui courbent l'échine et capitulent devant une menace de l'ennemi, ou qui lèchent les mains de l'ennemi et lui fournissent des armes de guerre. (. . .) Nous pourrions tout simplement dire à la Grande-Bretagne qu'elle ne recevra pas un sou des milliards de dollars que nous avons votés pour la renforcir, tant qu'elle livrera un seul article à la Chine communiste. Evidemment, les partisans de l'apaisement s'écrieront que cela signifie que nous devrons procéder seuls. Nous ne voulons pas nous isoler. Mais ces alliés, ces prétendus alliés, doivent être pour nous ou contre nous. Il n'y a pas de demi-mesures".

Politique de Nehru

L'Asie demande de l'aide à grands cris. Nous voulons bien que l'Amérique du Nord se porte généreusement à son secours. Mais à la condition que cette politique d'aide ne se retourne pas un jour contre nous. Et sur ce plan, nous ne pouvons pas approuver la politique de M. Nehru qui consiste essentiellement en une attitude d'apaisement, de larges échanges commerciaux avec les communistes, etc. L'Europe, et singulièrement la Grande-Bretagne, demande également des secours, sous prétexte que nous devons l'aider à s'armer contre la menace communiste. Or, durant ce temps, la Grande-Bretagne fournit du matériel de guerre ou des produits pouvant aider une politique de guerre, à la Chine communiste. Sur ce point, Nehru, le grand adversaire de l'impérialisme britannique, aide le Royaume-Uni à fortifier l'impérialisme communiste. Il faut tout de même mettre de l'ordre, de la logique, du simple bon sens dans notre politique.

Qu'on ne dise pas que c'est une question qui n'intéresse pas le Canada. Bien au contraire. Nous savons ce que l'aide à Londres nous a coûté depuis quatorze ans. Et nous savons aussi ce qu'une autre guerre nous coûtera. Or, nous nous trouvons à hâter le jour où les pays communistes seront en mesure de nous faire la guerre.

Donoso Cortès

L'année 1953 marque le centenaire d'un grand catholique, l'homme d'Etat espagnol, Donoso Cortès. C'est à Paris, en mai 1853, qu'il mourut. Sauf dans quelques rares revues, cet anniversaire a passé inaperçu, du moins hors de son pays natal — nous ne savons pas encore quelles manifestations eurent lieu en Espagne — et cependant, que de médiocrités, dont la vie n'offre aucune leçon utile, sont célébrées avec pompe lors du centenaire de leur naissance ou de leur mort!

Ancien adepte du libéralisme, Donoso Cortès en devint l'un des adversaires les plus irréductibles. Dans ses discours au parlement, dans ses cours de droit, dans ses écrits, il proclame la sujétion des individus et des sociétés au Christ-Roi et se fait l'apôtre ardent de cette doctrine.

Ses vues sur les événements qui devaient bouleverser l'Europe sont prophétiques. Voici par exemple ce qu'il disait de la Russie dans un grand discours de 1848: "Il faut que la Révolution, après avoir dissous la société, dissolve les armées de métier; en second lieu, que le socialisme, dépouillant les propriétaires, éteigne le patriotisme, parce qu'un propriétaire dépouillé n'est pas, ne peut pas être patriote. En troisième lieu, il faut que se réalise la confédération de tous les peuples slaves sous l'influence et le protectorat de la Russie. Les nations slaves comptent 80 millions d'habitants. Eh bien! lorsque la Révolution aura détruit en Europe les armées de métier, lorsque les révolutions socialistes auront éteint le patriotisme en Europe, lorsque, à l'orient de l'Europe, se sera accomplie la grande confédération des peuples slaves, lorsque, dans l'Occident, il n'y aura plus que deux armées, celle des spoliés et celle des spoliateurs, alors l'heure de la Russie sonnera, alors la Russie pourra se promener tranquillement l'arme au bras, en Europe; alors le monde assistera au plus grand châtiment qu'ait enregistré l'histoire."

A la Chambre . . . des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

L'état encourageant des finances du gouvernement fait présager une expansion considérable.

OTTAWA — Les différents ministères fédéraux qui sont à mettre la dernière main aux estimés budgétaires tiendront sûrement compte dans leurs prévisions des dépenses de la prochaine année fiscale du dernier rapport financier de M. D. Abbott.

Il faut espérer que l'élaboration de tout le programme financier pour le prochain exercice fera une part plus large aux contribuables en allégeant le fardeau des impôts. En considérant les derniers chiffres des revenus de l'Etat, il ne fait aucun doute que le gouvernement sera en mesure de réduire substantiellement cette année les charges des contribuables, à moins que le grand argentier du pays fasse passer dans un tournemain durant les quelques semaines qui précéderont l'exposé budgétaire, la majorité des surplus dans la colonne du débit.

Selon le dernier rapport sur les opérations financières du gouvernement, les recettes, pour les cinq premiers mois de l'année financière courante, ont atteint $1,763,9 millions, soit plus de $80 millions de plus que l'excédent de la période correspondante l'an dernier.

Contrairement à ce qui s'est passé aux Etats-Unis où l'on a remarqué une certaine baisse dans les activités économiques à la suite des pourparlers de paix en Corée, le niveau des affaires est demeuré fort élevé au Canada. Il ne semble y avoir actuellement aucun indice laissant prévoir un relâchement dans le domaine des activités économiques au pays.

Des chiffres éloquents

Dans son dernier rapport financier, M. Abbott révèle que les recettes budgétaires du mois d'août, au montant de $324 millions, marquent une augmentation de $17.6 millions par rapport aux revenus du mois correspondant en 1952. On note de plus dans ce rapport que les dépenses budgétaires en août se chiffrent à $271.2 millions, contre $304.7 millions pour août 1952.

Cette diminution considérable dans les dépenses du gouvernement est attribuable en majeure partie à un décroissement des dépenses relatives à la défense. En effet, sur une diminution totale des dépenses de $33.5 millions, il y a eu une réduction de $26 millions dans les dépenses destinées aux fins de la défense. On explique que si les dépenses pour la défense effectuées en août dernier s'établissent considérablement au-dessous de la moyenne mensuelle à venir jusqu'à date, des paiements substantiels qui se seraient normalement faits au cours de ce mois ont eu lieu en septembre.

De toute façon, en songeant à ce qu'apportera le prochain budget, on ne peut tout de même pas négliger le fait que l'excédent budgétaire, pour le seul mois d'août dernier, s'établit à $52.8 millions contre $1.8 millions pour août 1952. Au total, c'est-à-dire pour les cinq premiers mois de l'année en cours, l'excédent budgétaire se chiffre à $283.3 millions.

Des prévisions encourageantes

En considérant l'état financier du gouvernement central, il faut tenir compte des déboursés de l'Etat à la caisse d'où proviennent les pensions de vieillesse. Les versements de pensions sur la caisse de sécurité de la vieillesse (qui ne rentrent pas dans les dépenses budgétaires ordinaires) continuent d'augmenter chaque mois. Ces versements ont dépassé durant le mois d'août dernier les $28 millions, tandis que les recettes spécialement désignées à cette fin n'ont atteint que $21 millions.

Pour les cinq premiers mois de l'année financière courante, les versements de pensions se sont élevés à près de $140 millions contre des rentrées d'impôts de $116 millions crédités à la caisse. Les versements ayant dépassé de $24 millions les recettes, le ministre des Finances a fait à la caisse des prêts temporaires correspondant à cette somme en conformité de la loi sur la sécurité de la vieillesse.

A considérer l'état des opérations financières du gouvernement, il semble qu'il soit juste de croire avec le ministre des Transports que le Canada n'est qu'à ses débuts d'une expansion devant assurer à tous les Canadiens un niveau de vie fort élevé. M. Lionel Chevrier déclarait, il y a quelques jours: "En dépit des immenses progrès déjà réalisés, nous ne voulons pas considérer comme terminée notre ascension vers un niveau de vie toujours plus élevé; nous croyons fermement au contraire qu'elle ne cessera pas d'accélérer et nous n'épargnerons aucun effort pour transformer cette conviction en réalité".

Cette prévision optimiste de M. Chevrier pourrait être partagée par plusieurs, surtout en songeant à l'état encourageant des finances du gouvernement canadien.

Au Conseil de Ville

Seulement six échevins étaient présents à la réunion de lundi soir.

Délégations

M. Walter Newman, représentant des opérateurs de postes d'essence de St-Boniface, présenta des objections au projet de la Cie Dominion Motors d'ériger une "super-station" de service à l'entrée du pont Norwood.

Selon M. Newman, cette installation nuirait beaucoup à la circulation surtout lorsque la grande route no 1 sera ouverte au trafic. Il ajoute que des réservoirs de grande capacité à cet endroit pourraient devenir dangereux, en cas d'inondation, surtout à cause de sa proximité de l'hôpital St-Boniface.

Pour ces deux seules raisons, le projet ne devrait pas être approuvé.

M. W. A. Johnson, avocat, représentant la Cie Dominion Motors, se dit surpris de constater que ce sont les opérateurs de postes d'essence qui présentent de telles objections. Craignent-ils la compétition? Lorsque la compagnie qu'il représente a fait l'acquisition de cette propriété, le conseil de ville posa comme condition de vente que le site devrait être mis en usage pour des fins de développements commerciaux.

La Cie Dominion Motors est disposée à se plier aux exigences de la Metropolitan Town Planning Commission et de la ville, mais ne croit pas que la compétition devrait être prise en considération.

M. Joseph Alarie est présent à la réunion du conseil pour la 8ème fois consécutive. Il attend la décision du conseil concernant certains travaux à la place Raymond. S. H. le maire l'assure que toutes les informations ont maintenant été recueillies et que la décision sera prise sans plus de délai.

M. Alarie a fait preuve d'une grande ténacité mais il se présente avec un sourire engageant et ses revendications répétées seront enfin satisfaites, espère-t-il!

Rapport de convention

S. H. le maire fait un rapport de la convention internationale des maires tenue à Montréal récemment. Il dit que cette première réunion des magistrats des villes canadiennes, américaines et européennes a obtenu un immense succès et a permis des échanges de vues dont notre ville pourra profiter car nous ne commençons qu'à effleurer les problèmes de circulation et autres, que des villes plus populeuses doivent déjà solutionner.

Son Honneur parle avec grand éloge de l'hospitalité et des distractions dont les villes de Montréal et d'Outremont ont fait jouir les visiteurs.

Sympathie

Un vote de sympathie fut adopté à l'adresse de Mlle Laporte, garde-malade, à l'occasion du décès de son père.

REMERCIEMENTS

La famille Emile Guyot, de Fannystelle, remercie de tout coeur les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil récent, soit par offrandes d'honoraires de messes, de prières ou de fleurs, soit par visites ou assistance aux funérailles de Mme Emile Guyot.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

Contraint par des circonstances imprévues, notre exil a dû se prolonger au délà de nos prévisions. Alors qu'à notre dernière séance, la "vox populi" réclamait à juste titre les proportions très minimes qu'avait prises notre "colonne" depuis quelque temps, nous donnons à tous la ferme assurance que notre apparition reflétera celle du temps de "jadis"; c'est donc vous promettre beaucoup, mais qui, d'entre vous, réfutera nos exploits passés? Nous osons dire que le "Ciseau" sortira du fond des abimes, que "Bistouri", à la renommée établie, ne saura plus contenir son ébahissement alors que "Ris Goulet" saura raffermir son pas de nouveau-né, guidé par la main qui le fit naitre.

Initiation

Les démarches pour l'initiation battent leur plein et avec succès. Tenue conjointement avec le nouveau conseil qui vit le jour à l'ombre de notre vieux clocher, elle débutera à 8 h., le samedi soir 24 octobre, à la demeure du nouveau-né; le lendemain, un déjeuner-communion aura lieu au Juniorat de la Ste-Famille, suivi des deux derniers degrés qui seront conférés au même endroit que le premier. L'inquisition de l'un des nôtres, lundi soir dernier, nous contraint de lui répondre dans l'intérêt général, que tous dissipent leurs doutes... à la levée du rideau, efficacement se dérouleront les rôles.

Installation des officiers

Le lundi soir 5 octobre prochain, à 8 h., aura lieu ce tout premier grand événement pour un autre nouveau conseil qui, dorénavant, sera connu sous le vocable de "Conseil Jubinville" de la paroisse de Lorette. Bienvenue à tous. Ceux qui désirent s'y rendre sont priés de se mettre en communication avec notre Grand Chevalier, le frère J.-B. Poitras. Encourageons et assurons par notre présence un plein succès à ces vaillants frères qui, dans le passé, n'ont cessé de prêter mainforte pour le bien de l'ordre.

Variétés Françaises

Ce programme de "Chez nous", devenu très populaire à CKSB, le dimanche soir, reprendra sous peu, sous l'habile direction du frère Raymond Bernier. C'est vous dire qu'encore une fois, l'on ne dort pas.

L'heure du Rosaire

Nous avons la ferme assurance que sous peu la récitation du chapelet passera en ondes tous les soirs comme dans le passé. Entre temps, demeurons fidèles à cette noble pratique qui ne manque de semer à profusion chez ses adhérents une multitude de grâces bienfaisantes.

Çà et là

Le Trésorier d'Etat, à la demande de notre Grand Chevalier, décernait à notre ex-Grand Chevalier, le frère L. D., le médaillon que convoitent tous ceux qui ont occupé ce poste. Sous son égide, "le bien ne faisait pas de bruit" et le "bruit ne faisait pas de bien". Ses oeuvres passées attestent de son dévouement, et comme dans ses conférences si goûtées, toujours il a fait de son mieux.

Nous avons joui de la visite des frères Lamoureux et Lambert, du sous-conseil de Transcona.

N'oublions pas leur déjeuner-communion pour le dimanche 18 octobre, à 9 h., en leur église paroissiale, nous y reviendrons.

Condoléances

Nos plus vives sympathies à quelques-unes de nos familles récemment éprouvées par le deuil; elles ont l'assurance de nos humbles prières. A nos malades, souhaitons un prompt rétablissement.

APRES-TOUT

Conférence, le 6 octobre, à l'Alliance Française

L'Alliance Française a le plaisir de rappeler aux lecteurs de **La Liberté et le Patriote** que la conférence des RR. PP. J. Maydieu et Dubarle, pères dominicains français, qui a été annoncée précédemment, aura lieu le mardi 6 octobre, à 8 h. 30, au collège de St-Boniface.

Les deux orateurs traiteront des "Chrétiens de la science et de la philosophie dans les rencontres internationales".

Partie de cartes au Collège de St-Boniface

Les Dames Auxiliaires du collège de St-Boniface tiendront leur partie de cartes annuelle le vendredi soir 5 octobre. L'événement aura lieu dans la salle académique du collège et marquera les débuts des grandes activités de l'association pour la saison courante.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet

Les membres du nouveau conseil de Norwood et St-Vital ont voulu honorer la mémoire d'une famille. Il me fait plaisir de vous transmettre ici un résumé d'un texte que le frère Roger Teillet a préparé:

Le nom Goulet apparaît au Canada pour la première fois en 1645, et dans l'Ouest, en 1732. Louis Goulet accompagnait La Vérendrye en 1732. En 1733, un deuxième Goulet, Pierre, suivait La Vérendrye dans l'Ouest et vers 1810, la première famille Goulet venait s'y établir. Alexis Goulet, né en 1811, fut le premier Goulet natif de l'Ouest. Alexis Goulet, père de huit enfants, est le père de ces hommes intrépides qui ont laissé des traces ineffaçables dans notre histoire et dont nous parlerons: l'aîné, l'honorable Roger Goulet, membre du conseil d'Assiniboia, percepteur des douanes sous le gouvernement provisoire, etc.; le plus jeune, l'honorable Maxime Goulet, député de St-Vital, ministre de l'Agriculture au cabinet provincial, etc. (mémoires SRC, tome 29, Prud'homme, 1935). Mais nous honorons surtout, Elzéar Goulet, le deuxième de la famille, lieutenant général des troupes de Fort Garry sous le gouvernement provisoire, un des hommes de courage sur qui Louis Riel s'appuyait et qui fut lâchement assassiné par les soldats orangistes de Wolseley, en 1870; le premier martyr de la cause française et catholique dans l'Ouest.

Nous honorons aussi la mémoire de ce champion de la cause française dans le Manitoba, Roger Goulet, fils d'Elzéar, dont la mémoire est encore toute fraiche, et qui a si bien servi les siens pendant une longue et honorable vie.

• • •

Nous allons blâmer le mauvais temps qui a empêché plusieurs de nos frères et leurs familles de venir goûter le délicieux blé d'Inde à la plage Maple Grove. Il y en avait en masse et de reste. Tout ceux qui étaient là ont eu le plaisir de se rassasier. La soirée se termina dans une atmosphère de gaieté. Grand merci aux musiciens qui ont pris la peine de se déranger pour nous.

Quel ne fut pas la surprise pour plusieurs de voir le frère J. J. avec nous ce jour-là. Espérons qu'il trouvera le temps d'assister aux assemblées à l'avenir. Allons, J. J., un petit effort, cela en vaut la peine.

RIGOULET

Un roman filmé de Constantin Weyer au Paris, le 15 octobre

On présentera au Paris, le jeudi 15 octobre, un film d'aventure, hautement dramatique, basé sur un roman de Constantin Weyer, intitulé "Un sourire dans la tempête". La scène se passe dans le Grand-Nord canadien, au pays de la traite des fourrures. Une partie du film a été tournée dans le Grand-Nord et une autre partie dans les montagnes du Tyrol où on a pu trouver des paysages se rapprochant de ceux du Grand-Nord. Les auditeurs verront-ils la différence? Les interprètes sont Richard Ney, Roger Pigault, Michèle Martin, Jean-Pierre Kérien, Raymond Buissières et Robert Berri.

Mercier et sa femme, Katrina, arrivent dans un poste du Grand-Nord pour se livrer au trafic des peaux. Le trappeur Langrand et le policier anglais Spenlow vivent là. Dans cette solitude, tous deux tombent rapidement amoureux de Katrina. Incapable de vaincre la coucurrence de Langrand, Mercier décide de partir à la recherche de l'or. Spenlow et Langrand le rejoignent pour protéger Katrina dont l'existence est en danger. Mercier tue un homme qui tentait de séduire sa femme; Katrina tombe malade et Spenlow se sacrifie pour lui laisser des vivres. Mercier meurt. Les loups sont proches. Pour éviter à Katrina de souffrir, Langrand s'apprête à la tuer, malgré l'amour qu'il lui porte, et à se tuer ensuite. Manquant de courage, il tire en l'air. Le bruit attire des trappeurs. Ils seront sauvés.

Cette brutale aventure du Grand-Nord plaira au public par son sujet et le cadre de l'action. La rivalité entre trois hommes passe au second plan et s'estompe devant le danger qui menace la femme qu'ils aiment. La fin du film est très belle: la lutte de quatre êtres humains contre la tempête et leur générosité.

Dans ce film, la neige joue un rôle prédominant. Pour trouver cette neige, René Chanas et son équipe se sont rendus en Autriche. Là, ils ont rencontré des paysages pouvant aisément s'apparenter avec ceux où l'action est située. Ils ont tourné là-bas pendant cinq semaines, subissant stoïquement le froid glacial et la tempête, et ont ramené de leur expédition de magnifiques images. De son côté, l'assistant de Chanas, Jacques Mavel, s'est rendu au Canada, où il a filmé d'authentiques paysages du Grand-Nord.

Jean-Pierre Kérien domine l'interprétation. Les compositions de Roger Pigault et de Richard Ney sont très réussies. Michèle Martin campe avec charme et talent la femme pour laquelle trois hommes sont prêts à se sacrifier.

Parties de cartes au Précieux-Sang

La paroisse du Précieux-Sang désire faire part à tous ses amis que la série de parties de cartes annuelle commencera mardi prochain, 6 octobre, à 8 h. 30 précises.

La salle paroissiale se trouve située à 191, rue Kenny, Norwood. Bienvenue à tous!

Inondations en Italie

TURIN — Une série de violents orages s'est abattue dans tout le Piémont, causant des inondations ainsi que l'interruption de la circulation routière, notamment sur la route nationale du Simplon. C'est ainsi qu'une centaine de voitures de touristes, qui se dirigeaient vers la Suisse, se sont trouvées bloquées à Domodossola et à Brigg. Un train spécial a été mis à la disposition des touristes pour assurer leur transport.

Mariages

LEVEQUE—BIBEAU

Un joli mariage eut lieu en la basilique de St-Boniface, le samedi 19 septembre dernier, à 11 h., lorsque Mlle Louise Bibeau, fille de M. et Mme Joseph Bibeau, de 288, rue Dumoulin, unit sa destinée à celle de M. Claude Lévêque, fils de M. et Mme Henri Lévêque, de 260, rue Notre-Dame. Le R. P. Paul Dumouchel, O.M.I., oncle de la mariée, leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée avait choisi une ravissante robe blanche de tulle et taffetas avec jupe à trois panneaux de tulle et appliqués de velours. Les manches longues se terminaient en pointes de lys et le col était genre "Queen Ann". Elle avait aussi une redingote de velours avec traine. Son voile trois-quarts, de tulle, était retenu par une coiffure de plume. Elle tenait un bouquet de roses roses et de chrysanthèmes blancs.

Les filles d'honneur, toutes vêtues de toilettes de velours bleu, furent Mlles Joan McCullough, Lorette Bibeau, soeur de la mariée, et Patricia Pelletier. Mlle Berthe Bibeau, soeur de la mariée, était demoiselle d'honneur junior et avait une robe marron, également de velours.

M. Raymond Lévêque, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur, et MM. Bernard et Maurice Lévêque, aussi frères du marié, était huissiers.

Pendant la messe nuptiale, des cantiques appropriés, tels que "Panis Angelicus" et "Ave Maria", furent exécutés par Mlle Gertrude Blaskovits, accompagnée à l'orgue par M. Gérard Dumouchel, oncle de la mariée.

Le diner fut servi au "Homestead" de Winnipeg puis une réception fut tenue, le soir, en la salle des Fils Natifs de St-Boniface.

L'heureux couple partit ensuite en voyage à Vancouver. Pour la circonstance, la mariée portait un costume de tweed brun avec accessoires également bruns.

A leur retour, M. et Mme Lévêque établiront résidence à St-Boniface.

• • •

LAVALLEE—BELANGER

Le samedi 26 septembre, à 11 h., en la basilique de St-Boniface, M. l'abbé Bernard Bélanger, cousin de la mariée, bénissait le mariage de Mlle Marie Bélanger, fille de M. et Mme Georges Bélanger, de Selkirk, Man., avec M. Gérard Lavallée, fils de Mme M. Lavallée et de feu M. Lavallée, de St-Boniface.

La mariée, accompagnée de son père, avait une ravissante robe blanche de tulle de nylon et de dentelle Chantilly sur taffetas. Le corsage de dentelle avait une encolure haute et de longues manches en pointes de lys. Un petit chapeau "Juliet" retenait son voile. Son bouquet se composait de roses rouges.

Les filles d'honneur, Mlles Georgianna et Mérilda Bélanger, soeurs de la mariée, étaient revêtues de jolies toilettes mauve pâle et leurs voiles étaient de même nuance que leurs robes. Elles tenaient des bouquets de chrysanthèmes et d'oeillets.

M. Jean Lavallée servait de témoin à son frère. Les garçons d'honneur furent MM. Paul Lavallée, frère du marié, et Thomas Kaminski. MM. Noël Bélanger et Omer Joyal étaient huissiers.

Mme Bourbonnière touchait l'orgue et M. Edwin Gallant fut soliste.

Après la cérémonie religieuse, les invités se rendirent à la salle du Cercle Ouvrier pour le dîner. M. l'abbé B. Bélanger prit la parole et proposa le toast à la mariée en français et en anglais.

Le jeune couple partit ensuite pour un voyage à Montréal. Pour la circonstance, Mme G. Lavallée portait un tailleur vert avec accessoires bruns.

A leur retour, les nouveaux époux résideront à la Place Cabana, St-Boniface, Man.

45e anniversaire de la bénédiction de la . . .

(Suite de la première page)

polonais, ukranien et allemand. La cérémonie se déroula en présence de 13 évêques, nombre considérable pour le temps, et au sein d'une profonde allégresse.

Construction de la cathédrale

La cathédrale, qui fut bénite le 4 octobre 1908, était l'oeuvre de MM. Marehand et Haskell, architectes de Montréal, qui avaient soumis les premiers plans dès 1904. M. Haskell passa une année à St-Boniface, refaisant ses dessins. Il fallut, comme on le sait, sacrifier du plan original le dôme et le transept, à cause du prix et des rigueurs de nos hivers. Le 23 janvier 1906, le contrat était signé et les travaux étaient confiés à M. Sénécal, qui avait comme associé M. Smith. Un certain M. Hudon fut choisi par les architectes de Montréal pour surveiller les travaux de construction qui débutèrent au commencement de mars 1906 et qui durèrent trente mois.

Dimensions

Les dimensions de la cathédrale sont les suivantes: longueur extérieure, sans la sacristie, 280 pieds; avec la sacristie, 312 pieds; largeur extérieure, 88 pieds; largeur à la base des tours, 100 pieds; hauteur de la base à la croix des tours, 150 pieds; hauteur du plancher à la voûte, à l'intérieur, 68 pieds; largeur de la grande nef, 56 pieds.

Thé annuel de la paroisse Ste-Famille

Les dames de la paroisse de la Ste-Famille de St-Boniface, rue Archibald, vous invitent avec vos amis à leur thé annuel qui aura lieu dans la salle paroissiale le dimanche 4 octobre, de 2 h. à 5 h., l'après-midi, et de 7 h. à 10 h., le soir.

Il y aura vente de pâtisseries.

Thé de charité

Mme John Caswell Davis donnera son thé de charité annuel conjointement avec le bazar des dames de la paroisse de la basilique, le mercredi 7 octobre, de 2 h. à 9 h. p.m., en la salle du Cercle Ouvrier. M. l'abbé A. Boulet, curé, et S. H. le maire E. A. Hansford en présideront l'ouverture.

Retraites fermées

Grand ralliement

Voici le programme pour le grand ralliement du 4 octobre:

10 h. 15: Grand-messe chantée par le jubilaire. Prédicateur: R. P. D. Jubinville, O.M.I.

A midi: Banquet à la salle du Cercle Ouvrier.

3 h.: Séance d'étude.

5 h.: Salut du T. S. Sacrement.

OCTOBRE

9-12 — Demoiselles âgées et veuves. Prédicateur: R. P. Hervé Delisle, O.M.I.

16-19 — Jeunes filles (général). Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

23-25 — Jeunes filles de langue anglaise.

27-30 — Dames de South Junction, Vassar, Woodridge, St-Labre, etc. Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

30 - 1er nov. — Hommes de la ville. Prédicateur: R. P. M. Dussault, O.M.I.

Cité de Saint-Boniface



Avis relativement à un règlement d'école devant être soumis au vote des électeurs de l'arrondissement scolaire de St-Boniface no 1188.

Un règlement pour autoriser une dépense de cent trente mille ($130,000.00) dollars par le District Scolaire de St-Boniface no 1188, afin d'ériger et d'équiper une aile de neuf pièces à l'école Marion.

AVIS est par les présentes donné qu'un règlement (no 104) du District Scolaire de St-Boniface no 1188 sera soumis, en vertu du règlement no 3738 de la Cité de St-Boniface, au vote des électeurs dudit district scolaire, dûment qualifiés pour voter sur ce règlement selon l'"Acte des Ecoles Publiques", à l'heure et aux endroits indiqués plus bas.

Le but dudit règlement no 104 du District Scolaire de St-Boniface no 1188 est de contracter une dette de cent trente mille ($130,000.00) dollars afin d'ériger et d'équiper une aile de neuf pièces à l'école Marion, au coût de cent trente mille ($130,000.00) dollars.

Le vote des électeurs ayant droit de vote sur ledit règlement aura lieu le vendredi 23 octobre A. D. 1953, à partir de neuf heures dans la matinée jusqu'à huit heures du soir le même jour, aux bureaux de votation dans les subdivisions électorales suivantes:

SUBDIVISIONS ELECTORALES

Quartier no 1	Sub. élec. no 1	Eglise du Sacré-Coeur des Belges
Quartier no 1	Sub. élec. no 2	Club St-François, 1037, chemin Dugald
Quartier no 1	Sub. élec. no 3	850, chemin Dawson
Quartier no 2	Sub. élec. no 6	Hôtel de Ville, St-Boniface
Quartier no 2	Sub. élec. no 7	Ecole Marion
Quartier no 3	Sub. élec. no 8	Hospice Taché
Quartier no 3	Sub. élec. no 9	Institut Collégial Provencher
Quartier no 3	Sub. élec. no 10	Salle Berry, 148, rue Berry

Toute personne désireuse d'opposer ledit règlement, en entier ou en partie, devra faire une soumission y relative au juge de la Cour du Banc de la Reine, siégeant à St-Boniface, en dedans des deux semaines qui suivent la publication de cet avis — qui se fera une fois la semaine pendant trois semaines consécutives — dans les hebdomadaires connus sous le nom de "La Liberté et le Patriote" et "The Norwood Press", autrement il sera trop tard pour faire ses réclamations.

Le maire de la Cité pourra, si requis, nommer par écrit deux personnes intéressées au règlement, en faveur ou contre, à être témoins de la votation, aux bureaux de votation, et au comptage final des votes.

Cet avis est donné au nom du et par le Conseil de la Cité de St-Boniface.

DONNE à St-Boniface, Manitoba, ce quinzième jour de septembre, A. D. 1953.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

25e anniversaire de l'arrivée des Pères Capucins à Saint-Boniface

Les RR. PP. Capucins ont célébré, le dimanche 20 septembre, le 25ème anniversaire de leur arrivée à St-Boniface.

S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, a bien voulu rehausser ce jubilé, par une messe pontificale qui fut célébrée à l'église du Sacré-Coeur des Belges. Au cours de la messe, la chorale paroissiale, sous la maîtrise de M. G. Verstraete, exécuta, avec bonheur, la messe à 3 voix de Perosi. Son Excellence était assistée de MM. les abbés Charles Desorcy, chancelier, et R. Bélanger, secrétaire. Les RR. PP. Otger, curé actuel des Belges d'expression flamande, et Anaclet, vicaire de la paroisse, remplirent respectivement les rôles de prêtre assistant et de diacre au trône. M. l'abbé Félicien Juneau, récemment promu diacre, s'acquitta avec honneur de sa nouvelle fonction. Les RR. PP. Francis et Lazare, lecteurs en philosophie au Séminaire Capucin, furent respectivement diacre au trône et sous-diacre à l'autel. Etaient également présents à la cérémonie le R. P. Damas, ancien curé de la paroisse et actuellement curé à St-Philippe de Toronto; le R. P. Willibrord, enfant de la paroisse du Sacré-Coeur des Belges et actuellement desservant à Notre-Dame du Cap de St-Germain, enfin le R. P. Pierre, ancien curé de la paroisse et actuellement en charge de la chapelle St. Francis (Springfield).

Sermon de circonstance

Après l'évangile, S. Exc. Mgr M. Baudoux donna le sermon de circonstance. Il rappela qu'à la demande de S. Exc. Mgr A. Béliveau, les RR. PP. Capucins vinrent s'établir à St-Boniface pour y prendre en main la paroisse des Belges d'expression flamande. Il évoqua le souvenir des RR. PP. Willibrord et Chrysostome, aujourd'hui décédés et qui jouissent au ciel des mérites de leur zèle. Il évoqua aussi, en quelques mots bien sentis, le sacrifice des Pères qui, pour venir en aide à leurs frères émigrés, ont tout quitté, parents, amis, pays bien-aimés. Heureusement, ce sacrifice n'a pas été vain, et Son Excellence de montrer alors tout ce que les fidèles ont reçu de leurs prêtres. Grâce à leur zèle, à leur patience, à leur dévouement, la paroisse s'est peu à peu transformée tant au point de vue matériel que spirituel. Aussi, après avoir souligné combien il appréciait le travail des Pères Capucins, Mgr l'archevêque convia-t-il les paroissiens à témoigner leur gratitude et leur attachement à leurs prêtres par une générosité, une ferveur, une collaboration plus grande encore, si possible, que par le passé.

Banquet

Après la messe pontificale, un diner fut servi dans le soubassement de l'église. Plus de 220 personnes y participèrent. Les RR. PP. Capucins ont particulièrement apprécié la sympathie que M. l'abbé L. Pardyka a eu la délicatesse de leur témoigner en répondant à leur invitation.

Vers la fin du diner, M. C. De Buck, dans une adresse appropriée, exprima la reconnaissance des paroissiens envers les bons Pères. "La gratitude, dit-il, n'est pas seulement une silencieuse appréciation des bienfaits reçus, mais c'est surtout une vivante réponse à l'amabilité. Cette amabilité, les Pères nous l'ont manifestée de mille manières". Et l'orateur, de retracer l'histoire de la paroisse du Sacré-Coeur des Belges, sous la conduite des Pères Willibrord, Chrysostome, Damas, Pierre, Vitus et Marc, tous anciens curés de la paroisse.

Le R. P. Chrysostome

En évoquant à son tour le souvenir du R. P. Chrysostome, que la mort a ravi trop tôt à l'admiration de ses confrères au mois de mars dernier, l'orateur ne manqua pas de souligner par quelles industries le bon père chercha à rapprocher son monde. Sa méthode d'apostolat était classique, mais aussi toute franciscaine. Elle se caractérisait par une piété profonde, l'austérité de vie, la prédication assidue, l'enseignement régulier du catéchisme à plus de 100 enfants, des oeuvres répondant aux besoins spirituels de la paroisse; en un mot, le bon père avait admirablement su remplir ses obligations de curé, sans négliger en rien ses devoirs de religieux capucin.

A ce titre, le R. P. Chrysostome a non seulement mérité largement l'admiration des fidèles, par la sainteté de sa vie, mais encore peut-il être considéré comme le véritable modèle du Capucin, se dévouant dans les paroisses.

L'oeuvre des Capucins

Plus tard, sous la direction du R. P. Damas, on construisit la grotte de Notre-Dame de Lourdes, dont la célébrité a depuis longtemps déjà passé les frontières du Canada. Puis, l'orateur mentionna le souci des Pères de travailler non seulement au bien-être spirituel et temporel des Belges d'expression flamande de St-Boniface, mais encore à implanter dans l'Ouest canadien, l'idéal des frères mineurs Capucins. C'est ainsi que le T. R. P. Thomas, custode provincial depuis 1949, fut amené à construire une maison, située à 609, rue Laflèche, et destinée à recevoir les jeunes gens que fascine l'idéal de S. François d'Assise.

Actuellement, 5 Capucins, nés dans les provinces de l'Ontario et du Manitoba ou habitant le pays depuis un certain nombre d'années, partagent les charges que la province belge a assumées dans l'Ouest canadien. Ce sont le R. P. Willibrord, conseiller et curé de Notre-Dame du Cap de St-Germain; les RR. PP. Francis, directeur des études, Paul, directeur du collège Séraphique de Blenheim, Aurèle et Bernard, professeurs. Cinq autres, actuellement aux études, s'apprêtent à rejoindre leurs confrères aînés: les RR. FF. Michel, actuellement en 2ème année de théologie au séminaire St-Bonaventure d'Izegem (Belgique), Jean, Léon, Roger et Alphonse, en 2ème année de philosophie au séminaire capucin de St-Boniface. Ainsi, lentement mais sûrement, l'ordre des frères mineurs Capucins aura la joie de compter, à côté de la province canadienne-française de Montréal, une province de plus, rigoureusement bilingue, en principe et en pratique, à l'image de l'Ouest canadien.

M. W. English

A M. C. De Buck succéda, comme orateur, M. William English, l'ami des Capucins dans les bons et les mauvais jours: c'est le thème de son improvisation. Avec beaucoup d'humour et de coeur il redit aux Pères toute l'amitié qu'il a toujours eue pour eux; amitié de longue date, puisque, à Bruges, M. W. English a fréquenté, tout jeune, les deux monastères, également remarquables par leur beauté, simple et austère, qu'y possèdent les Pères Capucins. L'amitié qu'il avait vouée aux Pères de Bruges, M. W. English l'a reportée sur les Pères de St-Boniface. "Je ne puis me rappeler à quel propos le sympathique orateur évoqua 'la vallée de larmes'." Mais il est certain que cette vallée, les Pères Capucins la connaissent bien. C'est que les difficultés ne leur ont pas manqué au cours de ces 25 ans. Mais n'est-ce pas au signe de la contradiction et de la souffrance qu'il faut discerner les oeuvres voulues par la divine Providence?

"Un peuple fier"

Vint ensuite le tour du R. P. Damas. Rappelant une phrase qu'un jour, le R. P. Polycarpe aurait prononcée en parlant des Flamands de St-Boniface: "Ce sont les lions qu'il faut dompter", l'ancien curé décrivit le caractère des Belges. "Nous sommes un peuple rude, dit-il, c'est vrai, mais aussi un peuple fier, un peuple opiniâtre et travailleur, ami de l'ordre et de l'économie. Nous sommes un peuple très épris de liberté et d'indépendance. Mais aussi un peuple profondément religieux et très attaché à ses prêtres". "Avec de telles qualités, doit-on s'étonner que nous ayons tant bâti et que nous n'ayons plus un sou de dette?"

Enfin, le R. P. Otger, actuellement en charge de la paroisse, termina cette fête en conviant les paroissiens à bâtir ensemble non plus une église matérielle, mais spirituelle, dont les 3 pierres angulaires seront l'éducation chrétienne des enfants, la fidélité à leurs traditions, l'attachement à leurs prêtres.



Guy Mauffette, l'excellent réalisateur du réseau français de Radio-Canada, qui dirige de populaires émissions comme "Baptiste et Marianne", entendue tous les jeudi soirs, "Le ciel par-dessus les toits", qui reviendra prochainement sur les ondes, et autres. (S.R.-C.)

Tit-Coq revient au Paris le jeudi 8 octobre

Tous ceux qui ont vu Tit-Coq ont été profondément touchés par l'émouvante histoire de ce malheureux enfant, devenu homme.

Tit-Coq est un film d'une grande puissance et d'une exécution exceptionnelle. C'est ce qu'on a encore réalisé de mieux au Canada français et certainement au Canada tout entier.

Tit-Coq reviendra donc à St-Boniface. Un bon nombre ne l'ont pas vu; d'autres voudront le revoir. On montrera Tit-Coq jeudi après-midi, à partir de 2 h., ainsi que le soir, et, au besoin, vendredi après-midi. Ce sera la dernière fois que Tit-Coq sera montré car il faudra retourner le film immédiatement après.

Le congrès marial aura lieu au Cap . . .

(Suite de la première page)

ge de Rome et de Mgr G.-L. Pelletier, les gardiens du Sanctuaire jouiront de la collaboration de la Société canadienne d'Histoire de l'Eglise et de la Société canadienne d'Etudes Mariales.

Important centenaire

Comme nous l'avons signalé plus haut, le congrès marial de l'an prochain rappellera d'abord le 100e anniversaire de la définition du dogme de l'Immaculée Conception. On sait, en effet, que le 8 décembre 1854, Sa Sainteté Pie IX affirmait dans la bulle dogmatique intitulée "Ineffabilis Deus": "Nous déclarons, Nous prononçons et définissons que la doctrine qui tient que la bienheureuse Vierge Marie, dans le premier instant de sa conception, a été, par une grâce et un privilège spécial du Dieu tout-puissant, en vue des mérites de Jésus-Christ, Sauveur du genre humain, préservée et exempte de toute tache du péché originel, est révélée de Dieu, et par conséquent qu'elle doit être crue fermement et inviolablement par tous les fidèles".

Jubilé d'or

D'autre part, le congrès marial marquera le jubilé du couronnement de la Vierge du Cap comme Reine du Canada. En effet, il y a cinquante ans, Sa Sainteté Pie X autorisait cette cérémonie qui se déroula le 12 octobre 1904, sous la présidence de S. Exc. Mgr Sbaretti, délégué apostolique: une couronne de diamants qu'avaient donnée les tertiaires franciscains irlandais de la paroisse de l'Immaculée Conception de Montréal fut portée en triomphe par le R. P. Frédéric, o.f.m., puis déposée sur le front de la statue miraculeuse par Mgr Cloutier, évêque des Trois-Rivières.

Le sanctuaire de Notre-Dame du Cap, fondé en 1714 et reconnu comme lieu de pèlerinage national par le Concile plénier de Québec en 1909, accueillera pour le congrès marial plusieurs centaines de mille pèlerins.

Réunion spéciale en vue de la Défense Civile à St-Boniface

Afin de soulever l'intérêt chez un plus grand nombre et d'organiser des groupes pour suivre les cours préconisés pour établir une défense civile effective en cas d'agression ou de désastre, le comité, établi par le conseil de ville, convoqua les représentants des diverses organisations et le public en général à une réunion le mardi 22 septembre. Environ 200 personnes répondirent à l'appel et se réunirent dans la salle du Cercle Ouvrier. M. Léo Hervo, président du comité, leur souhaita la bienvenue et les remercia de s'être rendus aussi nombreux.

Buts du comité,

En l'absence du Dr Chown, retenu par une indisposition, M. Hervo expliqua les buts de ce comité: 1) faire constater au public la nécessité de se préparer pour une protection adéquate si les circonstances se présentaient, soit par attaques aériennes de l'ennemi ou par une répétition de désastres, tels qu'inondations, incendies ou tempêtes; 2) faire un inventaire de nos effectifs et de l'accommodation disponible en cas de nécessité; 3) faire une propagande pour atteindre toutes les catégories de personnes qui seraient disposées à prêter leur concours en cas de besoin.

L'échevin Turner, représentant de S. H. le maire Hansford, déclara que la ville de St-Boniface devait emboîter le pas dans ce mouvement.

Le major général Bingham

Le colonel A. C. Delaney, organisateur provincial de la défense civile, présenta l'orateur principal, le major général Bingham, d'Ottawa, directeur national.

Le distingué visiteur élabora le plan tracé par les autorités fédérales et détermina la part confiée aux résidents des villes. Sa conférence fut illustrée par deux films: "Operation Doorstep" et "The Waking Point", qui firent réaliser à l'assistance, ce à quoi nous sommes exposés et ce qui pourrait se produire si nous négligeons de nous préparer pour ces éventualités.

L'hon D. L. Campbell

Le premier ministre du Manitoba, l'hon. D. L. Campbell, présent à la réunion, encouragea à ce mouvement; il a lui-même suivi un cours qu'il a trouvé intéressant et pratique.

Plusieurs questions furent posées, MM. Bingham et Delaney y répondirent. Il fut décidé qu'une autre réunion aura lieu sous peu pour permettre à tous ceux qui le désirent de joindre les groupes qui suivront les cours projetés.

Assistance française et anglaise

Notons que l'assistance était à peu près moitié anglaise et moitié française et que M. Léo Hervo, président, parla dans les deux langues.

Parmi les personnes présentes l'on remarquait M. Roger Teillet, membre de la Législature pour St-Boniface, le vice-président de la Chambre du Commerce de St-Boniface, le R. P. A. Lemoine, O.M.I., M. l'abbé Gauthier, vicaire de la paroisse Holy Cross, etc.

PARIS — M. Vincent Auriol, élu le 16 janvier 1947 pour sept ans à la présidence de la République, verra le 16 janvier 1954, expirer son mandat.

Il fut élu au congrès de Versailles (assemblée nationale et conseil de la République réunis) par 452 voix sur 383 votants.

Chronique de l'Intronisation

"Nous voulons encercler le monde
D'une chaine d'avé.
Que béni d'une paix féconde
L'univers soit sauvé."

Avec quelle ardeur nous avons chanté ce pieux refrain lors de la Croisade du Rosaire en préparation de l'Année Sainte.

Nous nous souvenons également de l'élan avec laquelle de nombreux foyers ont alors signé leur engagement de réciter tous les jours le chapelet en famille.

Et qui n'a conservé un souvenir ému du Grand Ralliement à Winnipeg le 25 septembre 1949: la nature s'était faite caressante pour accueillir la Reine du Rosaire. Qu'il était touchant le concert de milliers de voix récitant à l'unisson la prière chère à son coeur maternel: Je vous salue Marie.

Nous voulons croire que ces moments d'enthousiasme auront leur lendemain et que les engagements pris à cette heure solennelle porteront des fruits.

Les familles qui ont si généreusement répondu à l'appel de Marie ouvriront leurs portes aujourd'hui avec non moins d'empressement au Coeur de Jésus.

Lorsque vient la fête d'un aimé de la terre, on est heureux de présenter un cadeau qui saura plaire. En la fête prochaine du Christ-Roi pourrions-nous offrir au Sacré-Coeur cadeau plus agréable qu'une magnifique gerbe de foyers chrétiens intronisant le Sacré-Coeur?

Durant ce beau mois du Rosaire, prions la Vierge Marie de bénir nos efforts afin que ce geste de l'Intronisation ait une répercussion dans nos vies intérieures.

Demandons la grâce de pouvoir offrir à notre Divin Sauveur des âmes détachées du péché et désireuses de coopérer à son oeuvre de Rédemption.

Un projet d'amnistie du président Peron

BUENOS-AIRES — Le président Peron a chargé le ministre de l'Intérieur d'élaborer un projet d'amnistie politique.

Annonçant cette nouvelle aux journalistes réunis au palais de la présidence, le président Peron a indiqué que l'amnistie englobera tous ceux qui "ne sont pas en état de belligérence avec le gouvernement".

Décès

M. A. VAN ELSLANDER

M. Alidore Van Elslander, de 498, avenue Provencher, ancien échevin de St-Boniface, de 1926 à 1938, est décédé samedi dernier, à l'âge de 74 ans.

Originaire de Belgique, le défunt vint habiter le Canada en 1896. Il vécut à St-Boniface pendant 42 ans et y fut propriétaire d'un commerce de viande pendant 26 ans.

M. Van Elslander est un des fondateurs du Club belge de la ville-cathédrale, ainsi que de la Société belge de bienfaisance mutuelle. Il fut aussi membre de divers comités de la Caisse Populaire des Belges.

Survivent au défunt: 4 fils, le R. P. Willibrord, O.F.M. Cap., Alexandre, Elie et Gustave; 2 filles, Mmes M. Bockstael et G. Blondeel.

Le service funèbre eut lieu mercredi dernier, à 10 h. a.m., en l'église du Sacré-Coeur des Belges.

* * *

M. ANDRE MATHURIN

Dimanche dernier, 27 septembre, à sa résidence, est décédé à l'âge de 74 ans, M. André Mathurin, de 240, avenue Cathédrale, St-Boniface.

M. Mathurin naquit en France et immigra au Canada en 1902. Depuis environ 30 ans, il était marchand de meubles à St-Boniface.

Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil 3 filles, Mme X. Philippe, les Rév. Srs Jean Bosco et Marie-Louis; un frère, Jean-Baptiste, et une soeur, Mme Suzanne Arnal.

C'est en la basilique de St-Boniface qu'eurent lieu les funérailles, le mercredi 30 septembre, à 10 h., et l'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

Un des plus puissants instruments de Dieu pour travailler l'âme, c'est la douleur.
Mgr d'HULST.

Mme Anna Gobeil, mère de cinq religieuses, décédée à Otterburne

OTTERBURNE — Le lundi 7 septembre s'éteignait presque subitement Mme Moïse Gobeil (née Anna Joyal), à l'âge de 73 ans et 11 mois.

Née à St-François du Lac, P.Q., elle demeurait au Manitoba depuis 70 ans et avait passé 54 ans à Otterburne.

Son mari l'ayant précédée dans la tombe depuis 21 ans, elle laisse dans le deuil 2 fils, Arthur et Gérard, tous deux d'Otterburne, et 9 filles, dont 5 religieuses, les Rév. Srs Anne-Véronique (Yvonne), supérieure du couvent de Ste-Agathe, St-Gérard du St-Rédempteur (Aurise), à Somerset, Solange-Marie (Angéline), de l'Académie Ste-Marie de Winnipeg, et Moïse de Rome (Alice), missionnaire depuis 18 ans au Basutoland, dans l'Afrique du Sud, toutes quatre religieuses des SS. NN. de J. et M., et la Rév. Sr Marie du St-Esprit (Emilienne), au monastère du Précieux-Sang à St-Boniface, Man., Mme J.-H. Desrosiers (Dorothée), d'Otterburne, Mme Wilfrid Rougeau (Laurette), de Los Angeles, Mme Aurèle Lacasse (Ida), d'Otterburne, et Mme Raymond Lapointe (Irène), de Ste-Agathe. Elle laisse aussi dans le deuil 7 frères et une soeur.

Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale St-Viateur le vendredi 11 septembre. Le service fut chanté par le R. P. I. Joyal, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, assisté de son frère, le R. P. Armand Joyal, O.M.I., tous deux neveux de la défunte, et du R. P. A. Denis, C.S.V., curé de la paroisse.

Assistaient au choeur: Mgr C. Paillé, P.D., V.G., curé de Ste-Agathe, M. l'abbé J.-A. Sabourin, curé de St-Pierre, le R. P. Albert Joyal, O.M.I., supérieur du Juniorat de la Ste-Famille, de St-Boniface, M. l'abbé J. Halde, de La Salle, le R. P. F. Cousineau, C.S.V., les RR. FF. A. Huard, T. Pineault et J. Desrosiers, tous de la Maison St-Joseph d'Otterburne, et le R. P. A. Pilon, C.S.V.

Dans l'assistance nombreuse de parents et d'amis on remarquait un grand nombre de religieuses de différentes communautés.

Les porteurs furent MM. Gérald Gobeil, Gilbert Desrosiers (petits-fils), Lucien, Albert et Aurèle Dorge et Lionel Joyal (neveux).

L'inhumation eut lieu dans le cimetière local.

Remerciements

Reconnaissance aux dames de Ste-Anne pour leur délicatesse envers leur membre disparu.

Merci aussi aux religieux de la Maison St-Joseph et aux membres de la chorale de Ste-Agathe qui se sont joints à la nôtre, ainsi qu'à l'organiste.

La famille en deuil remercie aussi bien sincèrement tous ceux qui ont offert leur sympathie, soit par offrandes de prières, de messes, de bouquets spirituels, soit par visites à la chambre mortuaire et assistance aux funérailles.

Merci tout spécial au R. P. A. Denis et aux petites missionnaires de St-Joseph pour leur grand dévouement auprès de la chère disparue tant durant sa maladie qu'après sa mort.

Saint-Labre

Partie de cartes

La soirée de cartes organisée au mois de septembre au profit du presbytère, a rapporté la somme de $200.

Nous remercions sincèrement tous ceux qui se sont dévoués pour cette soirée et ceux qui vinrent encourager les organisateurs.

Naissances

M. et Mme Georges Grenier ont fait un voyage de deux semaines à St-Laurent de Grandin, Sask., où ils visitèrent leurs parents.

M. et Mme Louis Labarre, de Flin Flon, ont passé une semaine chez Mme Julien Gérardy, récemment.

M. et Mme Apollinaire Gendron et famille ont visité M. et Mme Alexis Gendron, le dimanche 20 septembre.

M. et Mme Agenor Gendron et Georges Guilleminot ont rendu visite à M. et Mme Antoine Gauthier, le 20 septembre.

M. et Mme Denis Comeault, de St-Vital, passent quelques jours chez M. et Mme Alphonse Grenier.

Ste-Amélie

Nous souhaitons un prompt rétablissement au bébé David Rivard, à la petite Louise Landry et à Georgette Leclerc, qui ont passé quelque temps à l'hôpital.

M. Arthur Desjardins, qui avait passé quelques mois chez sa fille à St-Charles, est maintenant de retour chez lui.

Mme Rodolphe Pinette et son petit garçon, André, sont allés à Edmonton pour assister au mariage de leur fille et soeur, Rita.

M. l'abbé Charles Vachon, curé, a eu la visite de M. l'abbé S. Théoret, de Montréal, durant les dernières semaines.

M. et Mme Philippe Leclerc et leur famille sont partis demeurer à St-Eustache.









La nouvelle école de St-Jean-Baptiste centre.

Ouverture officielle d'une école neuve à St-Jean-Baptiste, le 7 oct.

ST-JEAN-BAPTISTE — Mercredi prochain, 7 octobre, S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, présidera à la bénédiction solennelle de la nouvelle école de St-Jean-Baptiste centre. La cérémonie sera précédée de l'intronisation du Sacré-Coeur dont la statue s'élève dans le vaste corridor reliant le nouvel édifice au couvent. Il y aura visite de l'école et banquet à la dinde offert par la commission scolaire. La chorale du couvent sera à l'honneur et exécutera quelques pièces de son répertoire.

La nouvelle école, qui ouvrait tout dernièrement ses portes à quelque 200 élèves, contient 8 classes, 2 salles de réunion, un bureau pour la directrice et un pour l'inspecteur, de même qu'une cuisinette et un grand auditorium mesurant 66' sur 72'.

La direction des travaux de construction avait été confiée à M. H. Roy; l'installation de la plomberie et du système de chauffage, à M. C. Godard; l'installation électrique, à M. Raymond Roy.

Les commissaires actuels, qui ont suivi la marche des travaux avec le plus grand intérêt, sont: MM. Pierre Baril, président, E. St-Amant, vice-président, Alphonse Beaudette, D. Dumontier et A. Comeault.

Les personnes qui désirent prendre part au banquet d'ouverture de l'école sont priées de se procurer leurs billets avant le lundi 5 octobre, car ils sont limités.

St-Lazare

Funérailles

Le jeudi 24 septembre, à 10 h., eurent lieu les funérailles de Mme Jules Decorby, décédée à l'hôpital de Russell le mardi 22 septembre. Née Anna Robert, elle était âgée de 61 ans.

Elle laisse dans le deuil son mari, Jules, 3 fils, Henri, de Winnipeg, Robert et Maurice, de St-Lazare; 3 frères, Grégoire, de Ste-Marthe, Alcide, de Birtle, et Elie, de Nelson, C.B.

La messe fut chantée par M. l'abbé U. Paquette, curé, assisté de M. l'abbé P. Champagne, de Ste-Marthe, et du R. P. J.-E. Poulette, O.M.I., de Binscarth, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Hector, Clément et Olivier Robert, Joseph Canfin, A. et D. Fafard.

Une foule nombreuse assista aux funérailles.

• • •

M. Emile Decorby et sa famille, de Lebret, Sask., étaient de passage à St-Lazare, la semaine dernière.

M. et Mme Russell Bishop, de Big Valley, Alta, sont actuellement en visite chez Mme Rosine Chartier, mère de Mme Bishop.

M. et Mme Arthur Fouillard sont en voyage à Pinewood, Ont., où ils visitent les parents de Mme Fouillard.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à nos malades, Mme Eugène Fouillard et Mlle Eugénie Tremblay.

Saint-Charles

Le comité des dames de la paroisse de St-Charles, sous l'habile direction de Mme Saurette et de Mme McMillan, invite cordialement tous leurs parents et amis des paroisses environnantes à venir prendre part à leur souper annuel à la dinde, le 4 octobre, de 6 h. à 8 h., dans la salle paroissiale de l'église.

Cordiale bienvenue à tous.

M. H. Bruneau et Mme A. Oliviero, de St-Claude, décédés récemment

ST-CLAUDE — Le lundi 14 septembre mourait, à l'hôpital King George de Winnipeg, M. Henri Bruneau, âgé de 15 ans, fils de M. et Mme Félix Bruneau.

L'inhumation se fit dans le cimetière de la paroisse le lendemain, 15 septembre. Le service fut chanté le mercredi, à 10 h., par M. l'abbé Roland Roy, vicaire de la paroisse.

Les porteurs étaient MM. Léon Delfosse, Georges Gobin, Raymond Ricard et Albert Le Devehat.

Né à St-Claude, le 1er février 1938, le défunt fréquenta l'école Parthenay et était l'élève de Mlle Marie-Thérèse de Moissac. Depuis la fin de ses études, il s'occupait avec son père des travaux de la ferme.

Le jeune homme laisse dans le deuil, ses parents, 3 frères, Roger, Norbert et Denis; 2 soeurs, Simone et Roseline.

Mme André Oliviero

Le mercredi 23 septembre, à 10 h., avait lieu le service de Mme André Oliviero, décédée le 21 septembre à l'âge de 35 ans. Le service fut chanté par M. l'abbé Jean-Marie Gagné, curé de la paroisse. L'inhumation se fit dans le cimetière de la paroisse.

Les porteurs étaient MM. Jean Oliviero, Antoine Dequier, Joseph LeGarff, Arthur Jacques, Aimé Badiou et José Troisfontaines.

Née Angèle Philippot, à St-Claude, le 1er octobre 1917, elle fit ses études à l'école St-Benoît, et épousa M. André Oliviero en 1938.

Outre son mari, la défunte laisse dans le deuil une fille, Andrée, un garçon, Arthur, ses parents, M. et Mme Alexis Philippot; 6 frères, Julien, Charles, Alexis, Joseph, Henri et Raymond; 4 soeurs, Isabelle, Nathalie (Mme Arthur Jacques), Adrienne (Mme José Troisfontaines), de La Broquerie, Louise (Mme Aimé Badiou), de Notre-Dame de Lourdes.

Remerciements

La famille Félix Bruneau désire exprimer sa gratitude et ses remerciements les plus sincères aux parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par des offrandes, par des visites ou par l'assistance aux funérailles de leur fils et frère, Henri.

Les familles André Oliviero et Alexis Philippot remercient sincèrement les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes d'honoraires de messes ou de fleurs, soit par visites ou par assistance aux funérailles de Mme André Oliviero.

Çà et là

Dans le cours de la semaine commenceront les travaux de construction d'un nouveau couvent pour les Filles de la Croix de St-Claude.

Le bazar, qui avait été annoncé pour les 17 et 18 octobre, a été renvoyé aux 14 et 15 novembre. Ce bazar promet de surpasser tout ce que nous avons eu dans le passé. Il y aura des amusements, des jeux variés propres à amuser tout le monde. Un grand nombre de billets ont été mis en circulation et si par hasard quelque personne avait été oubliée, qu'elle n'hésite pas à communiquer immédiatement avec M. le vicaire pour s'en procurer. Les prix en valent la peine, surtout le premier qui consiste en un mobilier de chambre.

"Tit-Coq"

Dimanche prochain, 4 octobre, il y aura représentations de "Tit-Coq" à St-Claude; la première à 7 h., et l'autre à 9 h. "Tit-Coq" est un film d'une grande puissance et d'une exécution exceptionnelle. C'est ce qu'on a jusqu'ici réalisé de mieux au Canada français et certainement au Canada tout entier. Les prix d'admission seront de 85c et 50c.

Mariage Labossière-Messner béni à St-Léon le 26 septembre

ST-LEON — Le samedi 26 septembre, Mlle Hilda Messner, fille de M. et Mme Nicolas Messner, unissait sa destinée à celle de M. Armel Labossière, fils de M et Mme Louis Labossière. M. l'abbé Olivier Valcourt bénit le mariage et célébra la messe.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était revêtue d'une longue robe blanche avec traîne en brocart, encolure "sweetheart" et manches se terminant en pointes de lys. Son long voile était retenu par un petit chapeau de tulle blanc. Son bouquet se composait de roses rouges.

MM. Nicolas Messner et Louis Labossière servaient de témoins à leurs enfants. Marius Labossière et Edouard Messner, frères des mariés, servaient la messe.

Les deux filles d'honneur, Mlles Renée Labossière, soeur du marié et Agnès Grégoire, cousine de la mariée, étaient revêtues de longues robes de tulle et de taffetas jaune et rose, respectivement. Elles portaient des couronnes de mêmes teintes. Leurs bouquets se composaient d'oeillets roses.

MM. Paul Messner et Romain Labossière agissaient comme garçons d'honneur.

La messe en parties fut chantée par M. Josaphat Doyon et Mme Jules Thévenot. A l'Offertoire, Mme Thévenot fit entendre l'"Ave Maria", et à l'Agnus Dei, le "Panis Angelicus". Au dernier évangile, on entonna le cantique de la J.A.C. Mlle Estelle Boyer touchait l'orgue.

Après la messe, il y eut dîner à la salle paroissiale. De nombreux et riches cadeaux furent offerts aux mariés.

Après le souper, tous se rendirent chez M. Raynald Labossière, frère du marié, pour y passer une agréable soirée.

Pour le voyage, Mme Labossière portait un tailleur bleu poudre avec accessoires rouges.

Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage dans l'Orégon. Ils éliront domicile à Edmonton.

St-Jean-Baptiste

Bienvenue

Le mercredi 23 septembre avait lieu à la salle Bernier de St-Jean-Baptiste une soirée de "bienvenue" en l'honneur de M. et Mme Marcien Trudeau. M. Trudeau est le nouveau gérant de la Banque Canadienne Nationale de St-Jean-Baptiste. Les gens de la localité avaient voulu rencontrer ces nouveaux citoyens et leur souhaiter la bienvenue dans leur milieu. M. Arthur Vermette, qui agissait comme maître de cérémonies, prononça quelques paroles et présenta le maire de la municipalité, M. Arthur Beaubien; celui-ci, à son retour, adressa la parole et se fit l'interprète de tous ceux qui étaient présents, auprès de M. et Mme Trudeau.

M. Georges Bissonnette, accompagné au piano par sa soeur, chanta une chanson composée spécialement pour l'occasion.

M. Trudeau remercia en termes émus tous ceux qui leur avaient témoigné leur amitié en se rendant à cette soirée et exprima son appréciation du cadeau qui fut présenté à cette occasion. Les assistants leur avaient offert une magnifique lampe "torchère" avec cendrier sur pied.

Les gens de St-Jean-Baptiste souhaitent encore une fois la plus cordiale bienvenue parmi eux à M. et Mme Trudeau et à leur famille.

N.-D. de Lourdes

Mariage

Le samedi 26 septembre, en l'église de Notre-Dame de Lourdes, Mlle Noëlla Monchalin, fille de feu M. Louis Monchalin et de Mme Monchalin, épousait M. Freddie Kapphahn, fils de M. et Mme William Kapphahn, de Prince George, C.B. M. l'abbé Perron, ancien vicaire de la paroisse, donna la bénédiction nuptiale aux mariés. MM. Yves Bazin et J. A. Stule agissaient comme témoins.

La mariée portait une charmante robe longue de tulle de nylon sur taffetas avec corsage ajusté et jupe ample. Son long voile était retenu d'un diadème de perles. Son bouquet se composait de roses rouges naturelles.

Les filles d'honneur furent Mlles Alixe et Rolande Chanel. Mlle Mona Sala était bouquetière.

MM. René Monchalin et Albert Bazin étaient garçons d'honneur.

Durant la messe nuptiale, Mlles Renée et Odile Bazin chantèrent l'"Ave Maria".

Les nouveaux mariés résideront à Notre-Dame de Lourdes.

M. Arsène Normandeau est victime d'un accident chez lui

LA BROQUERIE — Le jeudi 17 septembre, un pénible accident de ferme ravit à l'affection des siens, un père bien-aimé dans la personne de M. Arsène Normandeau, âgé de 49 ans et 9 mois. En même temps, la paroisse perd un citoyen exemplaire et dévoué à tous les mouvements paroissiaux. Il était commissaire d'école, président du cercle local de l'Association d'Education, président de la Coopérative de consommation, président du cercle local des Fermiers-Unis, directeur de la Caisse Populaire, directeur de la Société St-Jean-Baptiste et un fervent apôtre des retraites fermées. Il ne comptait ni son temps, ni son argent pour l'accomplissement d'un plus grand bien. M. Normandeau résidait à La Broquerie depuis plus de 40 ans.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, née Alberta Côté, une nombreuse famille composée de 4 garçons, Elphège, Ovide, Albert et Raymond, et 6 filles, Emilia (Mme Jean Jolicoeur), Lucie, Thérèse (Sr Marie St-Arsène, des Missionnaires Oblates de Marie Immaculée), Aurise, Anita et Noëllia; un frère, Hector, de La Broquerie; 2 soeurs, la Rév. Sr Antoinette Normandeau, s.g.m., et Mme Louis Boily (Rosa), de St-Boniface.

Le service funèbre fut chanté le lundi 21 septembre, à 10 h., dans l'église paroissiale, par M. l'abbe Léon Roy, curé. M. l'abbé E. Fontaine, curé de Thibaultville, et le R. P. Bourret, C.Ss.R., de Marchand, agissaient comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs furent les neveux du défunt: MM. Léandre et Roger Boily, Aimé Côté, Gérard Decelles, Alcide Michaud et Urgel Fillion.

Dans le sanctuaire l'on remarquait le R. P. Richard, S.J., recteur du collège de St-Boniface, le R. P. Fortier, S.J., aussi du collège de St-Boniface, le R. J. Jobin, O.M.I., de St-Ambroise, et M. l'abbé J. Jolicoeur, curé de Ste-Elisabeth.

Des religieuses Missionnaires Oblates de Marie Immaculée, dont les deux soeurs de Mme A. Normandeau, et des Rév. Soeurs Grises de La Broquerie et de St-Boniface ont témoigné leur sympathie à la famille éprouvée, par leur présence aux funérailles. Une nièce du défunt, Anna, postulante chez les Rév. Soeurs Grises, suivait aussi le cortège funèbre.

Une foule nombreuse de parents et d'amis de La Broquerie et des paroisses avoisinantes assistait aux funérailles, témoignant bien de la haute estime dont jouissait M. A. Normandeau dans notre milieu. De nombreuses marques de sympathies furent offertes à la famille en deuil, soit par offrandes de bouquets spirituels, de fleurs, soit par assistance au service funèbre.

Remerciements

Mme A. Normandeau et sa famille remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, de quelque manière que ce soit, lors de leur récente épreuve.

St-Georges

Çà et là

M. et Mme Jean-Paul Bourque, MM. Ovide et Jean-Paul Pelland étaient en visite chez M. et Mme Jean Péreux durant la fin de semaine du dimanche 13 septembre.

MM. Albert et Raymond Desautels, ainsi que leurs épouses, ont passé plusieurs jours à St-Jean-Baptiste, dernièrement, où ils ont assisté au mariage Desautels-Roy. Ils se sont aussi rendus à Vassar, Man., visiter leurs parents.

M. et Mme Mathurin Péreux, de St-Boniface, ont visité leurs enfants à Fort Alexandre, Pine Falls et St-Georges, récemment.

M. et Mme Albert Desautels, ainsi que Raymond, Henri et Edgar, ont assisté aux funérailles de Mme Joseph Plouffe à St-Jean-Baptiste, le lundi 21 septembre. Mme Plouffe était la mère de M. Desautels.

M. et Mme Fernand St-Godard et la petite Viviane, de St-Boniface, étaient en visite chez M. et Mme Félix Vincent, récemment.

Le R. P. P. Ladouceur, C.S.V., était de passage dans la paroisse le dimanche 20 septembre et il nous a parlé des missions.

M. et Mme Alphonse Beaudry, de Vassar, ainsi que la Rév. Sr Beaudry, s.g., étaient en visite chez M. et Mme A. Desautels, dernièrement. La Rév. Sr Lussier, s.g., les accompagnait également et elle a rendu visite à son père, M. Alfred Lussier.

M. et Mme Arthur Clément, de cette paroisse, sont allés rendre visite à leur fille, Mme J. Marcotte, à Chalk River, Ont. Ils ont également rendu visite à des parents à Windsor, Ont.

Prompt rétablissement à M. Alexis Dupont, qui est revenu chez lui après une opération à l'hôpital Général de Winnipeg.

Partie de cartes

Une partie de cartes organisée par les jeunes de la paroisse eut lieu le dimanche 27 septembre dans la salle paroissiale et fut un véritable succès. Voici les noms des gagnants: prix d'entrée, Mme Emile Bruneau; 1er prix aux cartes, Mme Alphonse Vincent et M. André Dupont; prix de consolation, Mme Antonio Boiteau, de Powerview, et M. Alfred Chèvrefils. Une jolie montre d'homme alla à M. Camille Legal, de St-Adolphe. Les autres personnes que la chance favorisa furent M. l'abbé L. Morin, MM. Henri Desautels et Paul Boulet, ainsi que Mme D.-P. Vincent. La soirée se termina par un délicieux goûter.

Baptême

Le 20 septembre: Rachel-Marie-Suzanne, fille de Maurice Bruneau et de Lucie Dubé, née le 6 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Bruneau, grands-parents de l'enfant.

Shower

Les amies de Mlle Thérèse Parent, de St-Joseph, dont le mariage avec M. Raoul Papineau, de cette paroisse, aura lieu le samedi 3 octobre, lui organisèrent un shower d'objets divers à la résidence de Mme Odias Papineau, le samedi 12 septembre. Plusieurs jolis cadeaux furent offerts à l'héroïne de la fête qui remercia en termes appropriés. Un délicieux goûter fut servi à la fin de la soirée. Il y avait environ 40 invitées.

Fuite en Amérique du Sud de l'ex-consul de la Pologne à New-York

NEW-YORK — M. Jan Galewicz, qui aurait brisé avec le gouvernement polonais et se serait réfugié en Amérique latine, était encore, en juillet dernier, délégué suppléant de la Pologne à l'ONU.

Deux correspondants de l'agence Polpress, aux Etats-Unis, ont aussi démissionné récemment et ont élu résidence au Mexique.

On sait qu'un autre membre de la délégation polonaise, M. Marek Korowitz, qui venait d'arriver de Pologne, a demandé asile, la semaine dernière, au gouvernement américain.

Somerset

Va-et-vient

Mlle Jeannette Boyer, de l'Institut Collégial St-Joseph, était de passage ici en fin de semaine.

Mlle Lorraine Girouard est venue rendre visite à son grand-père, à ses oncles et tantes de Somerset.

M. et Mme Alphée Labossière, de Dunrea, visitaient leurs parents, M. et Mme H. Labossière, cette semaine.

M. Robert Lafrenière est retourné poursuivre ses études en médecine à l'université Laval de Québec. Bon succès, Robert.

M. Théodore Fraser, de London, Ont., et son frère, Joseph, de Sarnia, visitent leurs parents et amis de Somerset et des environs.

Soirée

Le mardi 15 septembre avait lieu une soirée-surprise en l'honneur de Mlle Thérèse Brais et de M. R. Vignier, de Notre-Dame de Lourdes, dont le mariage aura lieu prochainement.

Naissances

A M. et Mme Albert Ronceray, une fille, Sylvia.

A M. et Mme Achille St-Mars, un garçon, Rhéal.

Nos malades

Deux enfants de M. Roméo Decosse, René, 9 ans, et Maureen, 5 ans, souffrant de polio, ont dû être transportés d'urgence à l'hôpital.

M. Jos. Chanel, souffrant de paralysie, a dû lui aussi être hospitalisé.

A tous, nous souhaitons un prompt rétablissement.

Eloge de S. Exc. Mgr A. Béliveau . . .

(Suite de la première page)

du grand archevêque que fut Mgr Langevin. Période d'activité intense: le diocèse comprenait la partie d'Ontario dont il vient d'être amputé, ainsi que toute la province du Manitoba et ce qu'est devenue la province de Saskatchewan; époque d'expansion rapide où la fièvre du "boom" s'emparait des moins enthousiastes et grisait les plus rassis. Le jeune procureur de l'archevêché de St-Boniface gardait pourtant son sang-froid et servit, dit-on, d'ancre au navire en plusieurs circonstances.

Le 24 mai 1913, M. l'abbé Béliveau était nommé évêque auxiliaire et, le 25 juillet de la même année, il était sacré évêque dans la cathédrale encore jeune de St-Boniface par Mgr Langevin. Je me souviens de ce jour glorieux où un soleil de juillet ajoutait encore à la chaleur des sentiments! Je me souviens de la joie de Mgr Langevin, déjà atteint du mal qui devait l'emporter . . . et je vois encore, après le sacre, dans les jardins de l'archevêché, l'archevêque déjà vieilli prenant dans ses bras son auxiliaire et le serrant sur son coeur . . . Puis, le 9 décembre 1915, Mgr Béliveau devenait archevêque de St-Boniface et acceptait en toute soumission un diocèse amputé, amoindri, mais glorieux par son amour de l'Eglise et pouvant encore donner, grâce à Dieu, de vastes espérances.

Je dirai peu de chose des luttes scolaires auxquelles le nouvel archevêque fut mêlé. Lui qui avait été témoin des heures angoissantes vécues par son prédécesseur, qui avait connu les déceptions et les humiliations dont son âme fière avait été nourrie, proposa une formule nouvelle. Encore ici je me souviens de son sermon à la cathédrale et de la phrase finale: "des pèlerinages aux gouvernements, nous n'en ferons plus!" Ce fut là l'origine de notre Association d'Education devenue aujourd'hui si puissante! Et ce fut l'administration du diocèse, prudente, raisonnée, sage, et les heures troublées de la "dépression" ou crise économique dont le diocèse, grâce à la prévoyance du procureur d'antan, se tira remarquablement bien et sans s'amoindrir davantage. Et le cortège des épreuves: la mort du neveu bien-aimé, enlevé prématurément; l'incendie du collège et la perte de vies humaines, sans doute la grande peine de la vie du vénéré archevêque.

Et il y a déjà plus de vingt ans que Mgr Béliveau subit, avec une patience admirable, les effets d'une terrible attaque d'apoplexie qui le conduisit aux portes du tombeau. Le bon Dieu a répondu à nos prières et a prolongé sa vie pour qu'il nous servit de paratonnerre et de modèle vivant! Soixante années de sacerdoce! Quarante années d'épiscopat! "Te Deum Laudamus", nous surtout, groupés autour de cette table d'honneur, grâce à une délicate pensée de Mgr le coadjuteur, nous qui avons été élevés au sacerdoce par Mgr Béliveau — couronne magnifique où il y a bien quelques épines, mais c'est le sort de toutes les couronnes!

Mes chers confrères, que dire de cette belle vie? J'y vois d'abord une parfaite loyauté envers Dieu . . . aucun doute dans l'esprit; aucune hésitation dans le coeur . . . "Dominus pars hereditatis meae et calicis mei". Cette loyauté exceptionnelle se complète par une dévotion aux intérêts de Dieu et de son Eglise et cela avec un courage qui pourrait surprendre chez un homme qui aimait avant tout la paix. Puis une profonde générosité de soi et de ses biens! Il lui passa par les mains des sommes abondantes et il reçut des héritages importants . . . pauvre en esprit, détaché, parcimonieux à son propre endroit, il donna tout aux pauvres, aux oeuvres diocésaines, aux autres oeuvres de l'extérieur, tout, vous m'entendez bien, tout! Enfin, un grand esprit de justice. L'injustice le révoltait et il ne permit jamais qu'on voulut l'en accuser dans son administration.

Un gentilhomme discret, poli, courtois, sans aucune prétention, d'une grande simplicité et d'une modestie sincère: plutôt solitaire, qui souffrit en silence et dont l'âme pure évoluait en présence de Dieu . . . Forma gregis.

On pourrait dire davantage! On pourrait parler des abeilles . . . du ratissage des allées des jardins épiscopaux . . . peut-être un étudiant de l'avenir fera-t-il une thèse, un jour, sur: "Mgr Béliveau et la culture mixte au Manitoba français" . . .

Ce matin, nous avons remercié Dieu du grand don qu'il a fait à l'Eglise du Manitoba dans la personne de Mgr Béliveau. Par lui le présent se relie au passé et l'avenir reçoit un gage de vie! Et que le prêtre dont nous célébrons le jubilé de diamant, l'archevêque qui nous fut donné comme chef, continue de prier pour nous ici-bas et là-haut plus tard — et il n'y a pas de presse — afin qu'au delà de nos plaines, de nos lacs et rivières, nous puissions nous retrouver et que notre belle famille religieuse soit encore, comme aujourd'hui, groupée autour de son père, de son modèle, de son frère aîné!



M. l'abbé Maurice Raymond, qui vient de s'enrôler dans le corps des chapelains du C.A.R.C. Natif de St-Denis de Kamouraska, la nouvelle recrue reçut l'ordination sacerdotale le 19 juin 1943 et fut pendant 5 ans prêtre auxiliaire au collège de Ste-Anne de la Pocatière. Par la suite, M. l'abbé Raymond exerça son ministère en qualité de vicaire à St-Cyrille de l'Islet et à Rivière du Loup. Il suit actuellement le cours régulier d'entraînement à l'école des officiers du C.A.R.C., à London, Ont.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mercredi 7oct.	—Steinbach (ville)	Local de l'Unité	1.30—4.00
Jeudi 8 oct.	—Kleefeld	Eglise Kleingemeinde	2.00—3.00



VOLUME 5 NUMERO 1

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole Supérieure
dirigés par les Clercs de St-Viateur

COURS GÉNÉRAL (High School)
Grades 8 à 12 inclusivement

Directeur de la chronique: Lucien AYOTTE
REDACTEURS
Louis Courcelles, Albert Morin, Georges Béliveau, Guy Chartrand, Léonide Alarie et Lucien Lussier

Bienvenue à notre nouveau supérieur!

Nous recevons avec joie, confiance et respect le nouveau supérieur que la Providence nous envoie, et nous nous faisons un point d'honneur de présenter à nos lecteurs, à nos amis et à la population du Manitoba, celui qui est appelé à prendre la tête et à devenir l'inspirateur d'une institution qui veut jouer un rôle toujours grandissant dans le domaine de l'éducation.

Le R. P. Louis-Philippe Fafard, C.S.V., est né à St-Cuthbert, comté de Berthier, P.Q., et fit ses études au séminaire de Joliette que dirigent les Clercs de St-Viateur. Soulignons qu'il appartient à une famille de 14 enfants, dont 4 prêtres et 4 religieuses. Quel titre de gloire!


Le R. P. L.-P. Fafard

Devenu membre de l'Institut des Clercs de St-Viateur, il compléta à Rome (en même temps que M. l'abbé A. d'Eschambault) et à Paris ses études philosophiques et théologiques. Il est membre (avec M. l'abbé Sabourin) de l'Académie Canadienne St-Thomas d'Aquin. Il fut successivement directeur du scolasticat d'études théologiques, supérieur du séminaire de Joliette, professeur à la faculté de philosophie de l'université de Montréal et, pendant 10 ans, supérieur provincial de la province religieuse de Montréal.

Les titres convoités qu'il possède, la brillante carrière d'éducateur qu'il poursuit et les fonctions importantes qu'il a remplies s'imposent à notre attention et justifient notre confiance et notre fierté. Qu'il soit le bienvenu parmi nous et que son séjour à la Maison St-Joseph soit des plus heureux et des plus fructueux.

LA REDACTION

• • •

Le volume 5

Voilà déjà quatre ans que nous fournissons à tous nos anciens et aux parents une chronique hebdomadaire qui les rattache de loin ou de proche à leur Alma Mater et à la Maison St-Joseph. Nous ne prétendons pas avoir atteint le summum de la perfection et nous verrions d'un bon oeil toute bonne critique ou suggestion de la part des uns ou des autres.

Je tiens à remercier et à féliciter tous les lecteurs de nos colonnes que publie si aimablement **La Liberté et le Patriote.** Voilà un encouragement à mieux faire que nous ne dédaignons pas.

Il y a un commencement en toute chose et chaque pas en avant nous rapproche du succès. Armés de ces principes, nous nous efforcerons de vous satisfaire le mieux possible par des articles que nous voudrons intéressants et réguliers. Et nous ouvrons le volume 5 de nos chroniques pour y consigner les faits et gestes de notre petite histoire collégiale.

Lucien AYOTTE (XI),
Directeur de la chronique.

• • •

Salut au R. P. McNabb

Ravivons le souvenir du R. P. McNabb, C.S.V., qui a quitté la Maison au cours de l'été après un directorat de 7 ans. Nous devrons nous rappeler longtemps ses conseils paternels, sa foi profonde et son énergie stimulante.

Incidemment, à l'Ile Perrot, dans sa paroisse natale, notre ancien directeur vient d'être l'objet de fêtes solennelles et familiales à l'occasion de son jubilé d'argent sacerdotal. Joignons-nous à sa famille pour le féliciter une fois de plus. Son souvenir vivra parmi nous.

• • •

Le nouveau préfet

La rumeur courait qu'un nouveau préfet venait établir pignon à la Maison.

Aussi, dès notre arrivée, nous avions hâte de faire sa connaissance. A mon avis, c'est le meilleur des bons préfets. Il est sérieux à l'oeuvre, mais gai en temps de récréation. C'est un religieux très dévoué et très actif et un excellent organisateur. Il aime à égayer les élèves pour chasser l'ennui; et, grâce à lui, nous avons de bons moments.

Espérons qu'il se plaira parmi nous et que nous saurons reconnaître ses bontés par notre bonne conduite.

Lucien LUSSIER (X)

• • •

Septembre . . . reprenons la route

Le 9 septembre déjà! Journée lourde et douloureuse peut-être pour des pensionnaires mais aussi journée heureuse parce qu'ils répondent à l'appel du devoir et de l'idéal.

C'est la rentrée des classes. Le soir même, environ 75 inscriptions sont enregistrées. C'est tout ce qu'il faut pour remplir la Maison.

Après avoir serré la main au principal et aux professeurs, anciens et nouveaux se rendent à la salle de réunion où ils rencontrent pour la première fois le nouveau préfet. C'est rassurant! Le lendemain, distribution des livres et première étude . . . Le vendredi 11 septembre, nouveau contact avec nos professeurs; l'ordo régulier des cours commence.

Nous avons devant nous un idéal qui doit être le même pour tous: faire de cette année la plus fructueuse de sorte qu'à la fin, nous puissions dire avec fierté: "Je ne regrette pas mon année de collège". La route sera certainement difficile parfois, mais nous en sortirons toujours vainqueurs si nous suivons le plan de Dieu, tel que nous l'a tracé le R. P. Directeur dans son premier sermon de l'année.

Guy CHARTRAND (XII)

• • •

Présentation

Le 16 septembre, à la salle d'étude, le R. F. Principal nous présenta le R. P. Fafard. Le révérend père, après avoir exprimé son plaisir d'être à Otterburne, ajouta quelques mots appropriés au début de l'année scolaire. Il nous expliqua le pourquoi de notre présence ici. "Vous venez ici, dit-il, pour vous instruire, vous cultiver, vous développer l'esprit, dans le but d'être des chefs quand vous vous lancerez dans la vie." "A l'école, continua-t-il, les élèves vont chercher l'échelle qui les élèvera au-dessus de la médiocrité."

Sages étaient ces réflexions, et les étudiants en tireront profit en mettant plus d'ardeur et d'application à leur travail journalier.

Léonide ALARIE (XI)

• • •

René Arthur, animateur de "Match" à Radio-Canada, arborant son air le plus méphistophélitique!

Domaine des sports

Septembre mil neuf cent cinquante-trois! Première semaine à la Maison St-Joseph. Pour les nouveaux, comme pour les anciens, c'est ennuyant les premières journées! Tout de même, le Frère Préfet ne nous a pas laissé le temps de digérer nos chagrins. Il nous mit au courant des jeux intérieurs et extérieurs. Plusieurs clubs furent organisés: ballon volant, ballon panier et aussi balle au camp. Et la roue sportive tourne avec entrain, parce que bien huilée.

Vigoureux comme cinq, le Préfet se mêle à nos jeux afin de nous encourager à jouer. Personne ne reste à rien faire. Les nouveaux, grands et petits, sont tous devenus sportifs, comme les anciens.

Georges BELIVEAU (XI)

• • •

L'équipe de la chronique

Les destinées de la chronique reposent entre les mains d'une nouvelle équipe de "journalistes" pour l'année 1953-54. Sous leurs plumes, nouvelles, palabres, critiques, publicité, opinions, conseils s'échelonneront en bigarré dans les colonnes gracieusement prêtées par notre journal français. Espérons que l'intérêt qu'on portera à leurs écrits deviendra générateur de pensées heureuses et d'oeuvres profitables.

Directeur: Lucien Ayotte.

Rédacteurs: Louis Courcelles, Albert Morin, Georges Béliveau, Lucien Lussier, Léonide Alarie, Guy Chartrand.

LA REDACTION

La Belgique et la détente mondiale

NATIONS UNIES, N.-Y. — M. Paul Van Zeeland, ministre belge des Affaires étrangères, est intervenu au débat général de l'Assemblée après le secrétaire d'Etat français aux Affaires étrangères, M. Maurice Schumann. Il constate "avec satisfaction" que l'action en vue de diminuer la tension internationale est devenue le "mot d'ordre" des porte-parole de l'URSS.

Rassurant Moscou sur le caractère essentiellement pacifique du pacte atlantique, M. Van Zeeland invite toutefois ses signataires à ne pas ralentir leur effort défensif en attendant l'aboutissement des pourparlers en Corée.

"La Liberté et le Patriote" présente René ARTHUR animateur de "MATCH" à Radio-Canada qui vous pose les questions suivantes:

(Les réponses suivent immédiatement les questions, afin de ne pas forcer nos lecteurs à référer constamment à une autre page de notre journal. Il faudra donc, en prenant connaissance de chaque question, en masquer soigneusement la réponse.)

Q. — Dans le nom du lac Winnipegosis, que veut dire le suffixe osis?

R. — "Petit" Winnipeg . . . par opposition au lac Winnipeg qui est plus grand que son frère . . . osis.

Q. — Quel est le chef-d'oeuvre du théâtre antique dans lequel on trouve cette situation policière: l'homme qui a juré de supprimer un criminel mystérieux apprend avec horreur qu'il est lui-même ce criminel?

R. — Oedipe-Roi, de Sophocle.

Q. — Où se trouve située l'Ile célèbre de Barataria?

R. — C'est l'île imaginaire dont Sancho Pança, écuyer de Don Quichotte, obtient le gouvernement et où il éprouve tous les désagréments de la puissance et de la gloire.

Q. — Comment un stomatoscope peut-il empêcher une personne de répondre aux questions les plus simples?

R. — C'est un instrument qui maintient la bouche ouverte et permet de l'examiner.

Q. — Napoleon Ier disait: "J'ai plus peur de trois . . . Quoi? . . . que de 100,000 baïonnettes!"

R. — De trois journaux.

Q — Quel célèbre discours Abraham Lincoln a-t-il prononcé sur la tombe de John Wilkes Booth?

R. — Il est assez difficile à la victime d'un assassinat de faire un discours sur la tombe de son assassin.

Q. — Qu'est-ce qu'une polyandre a de plus que les autres femmes?

R. — Une polyandre est, par définition, une femme pourvue de plusieurs maris.

Q. — Selon une célèbre **Ballade française** de Paul Fort, que pourrait-on faire si tous les gens du monde voulaient se donner la main?

R. — "On pourrait faire une ronde autour du monde."

Q. — Quelle fut la dernière phrase de l'ex-roi Edouard VIII dans son discours d'adieu à la radio, le 11 décembre 1936?

R. "God Save the King."

Q. — Quel est l'ouvrage canadien qui se termine par ces mots: "Bonsoir, la compagnie!"

R. — Les Mémoires de Philippe-Aubert de Gaspé.

Mariage Paillé-Cosyns célébré à St-Eustache

ST-EUSTACHE — Le samedi 26 septembre, à 10 h., en l'église paroissiale, Mgr J.-C. Paillé, P.D., curé de Ste-Agathe et oncle du marié, bénissait le mariage de Mlle Hélène Cosyns, fille de M. et Mme Hector Cosyns, avec M. Jean-Emile Paillé, fils de M. et Mme François-Xavier Paillé.

La mariée, accompagnée de son père, fit son entrée dans l'église aux accords d'une marche nuptiale. Elle était revêtue d'une longue robe blanche dont le corsage était de dentelle taillée en pointe à la taille; la jupe très ample était de marquisette de nylon sur satin, avec entre-deux en dentelle. Le col était en pointe avec empiècement de nylon et les manches se terminant en pointes de lys étaient de dentelle également. Une couronne ornée de perles retenait son voile. Elle tenait un bouquet de roses rouges et blanches.

Les filles d'honneur étaient Mlles Agnès Giasson, nièce de la mariée, et Georgette Paillé, soeur du marié. Leurs toilettes consistaient en de longues robes de nylon "riper" sur satin bleu et rose, avec collerettes de dentelle de mêmes nuances. Une coiffure de plumes et des gants, respectivement bleus et roses, complétaient l'ensemble de chacune. Elles tenaient des bouquets de fleurs naturelles.

MM. Hector Cosyns et François-Xavier Paillé servaient de témoins à leurs enfants. MM. Maurice Paillé et Louis Cosyns, frères respectifs des contractants, étaient garçons d'honneur.

Après l'échange des anneaux, la chorale de l'école, dirigée par les religieuses, entonna les cantiques "Je viens t'offrir mon coeur", "Mane nobiscum", "Ave Maria" et "Mère de Dieu, bénissez-nous".

A l'issue de la messe nuptiale, les mariés se rendirent à la demeure de M. et Mme Hector Cosyns pour la réception. Le soir, il y eut une veillée à la salle de l'école.

Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage de noces à Kenora. A leur retour, ils demeureront à St-Boniface.

Funérailles

Le mardi 13 septembre, M. Uldéric Lavoie, de la paroisse de St-Ambroise, rendait son âme à Dieu à l'âge de 63 ans. L'enterrement eut lieu le 15 septembre, à 10 h., en l'église paroissiale. Le service fut chanté par M. l'abbé G. Gervais, curé.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, née Blanche Lacroix, 5 filles: Mme Wilfrid Lagassé (Marie), de St-Adolphe, Mme Théodore Gervais (Irène), de Stonewall, Mme Frank Grant (Amanda), d'Ocean Fall, C.B., Mme Oscar Morissette (Alma), de Fannystelle, et Mme Martin O'Neil (Bernadette), de Portage la Prairie; 6 garçons: Roland, Alfred, Alphonse, Armand, Georges et Ernest.

Les porteurs furent: MM. Jean, Léo et Walter Lacroix, Arthur Godin, Frank Fleury et Harry Hogue.

Le R. P. Jean Méthé, O.M.I., curé de St-Ambroise, assistait au sanctuaire.

Va-et-vient

M. l'abbé A.-E. Théoret, ancien curé de Ste-Rose du Lac, était de passage au presbytère dernièrement.

Mlle Marguerite Gauthier, de Vassar, et M. Paul-Emile Bérard, de St-Jean-Baptiste, étaient de passage chez M. et Mme Olivier Rivard pour la fin de semaine.

Shower

Le dimanche 27 septembre a eu lieu, dans le soubassement de l'école, un shower en l'honneur de Mlle Edna Sénécal. Un grand nombre de parents et d'amis se rendirent à la fête. L'héroïne remercia les organisatrices et les personnes présentes. Un succulent goûter fut servi.

Baptême

M. et Mme Adrien Lachance ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance de leur premier fils, né le 12 septembre et baptisé le 27 septembre sous les noms de Joseph-Adrien-Patrick. Parrain et marraine, M. et Mme Clément Lachance, grands-parents de l'enfant.

Mariage Smith-Brichon célébré à Toutes-Aides

TOUTES-AIDES — Le samedi 19 septembre avait lieu dans notre église le mariage de Mlle Irène Brichon, fille de M. et Mme Raphaël Brichon, de Toutes-Aides, avec M. Charles Smith, fils de Mme C. R. Smith, d'East Kildonan, Winnipeg. Le marié est un nouveau converti dans la religion catholique.

M. R. Brichon conduisait sa fille à l'autel et M. Irvin Davis, du C.A.R.C., agissait comme témoin pour le marié.

Mlles Lucienne et Simone Brichon, soeurs de la mariée, étaient filles d'honneur et MM. Bud Smith, frère du marié, et Adam Deis, ami du marié, tous deux de Brandon, agissaient comme garçons d'honneur.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche avec corsage de dentelle et jupe de tulle sur satin. Elle avait un voile trois-quarts retenu par une couronne et tenait un bouquet de roses rouges.

Le marié, membre du C.A.R.C., était revêtu de son uniforme militaire.

Mlle Lucienne Brichon portait une longue robe de tulle sur taffetas bleu avec petit chapeau également bleu. Mlle Simone Brichon portait une longue robe de tulle sur taffetas vert avec boléro. Elle portait aussi un petit chapeau vert.

Après le mariage, un délicieux dîner fut servi chez les parents de la mariée où étaient rassemblés de nombreux parents.

Les nouveaux époux résideront à Comox, C.B.

Visiteurs

Etaient de passage à l'occasion du mariage de M. et Mme Charles Smith: Mme C. R. Smith, Mlles Connie et Stella Smith, le petit Tommy Smith et M. Arthur Deacon, de Winnipeg; M. et Mme Heamen, de Hargrave; M. et Mme Rome et leurs deux filles, Muriel et Ruth, de Nesbit; Mlles Mae Lally, Mary English, Bruce Baragar et Lucienne Brichon, de Winnipeg; M. et Mme Antonio Grenier, de St-Léon; MM. Bud Smith, Irvin Davis et Adam Deis, de Brandon.

Enquêtes américaines sur le grain canadien

WASHINGTON — M. William Langer, républicain du Dakota-Nord, président de la commission judiciaire du Sénat, a ordonné à ses enquêteurs de vérifier les "soupçons" de spéculation illégale sur les grains canadiens, en particulier le seigle.

M. George Aiken, républicain du Vermont, président de la commission sénatoriale de l'Agriculture, a ordonné de nouvelles audiences sur l'emploi de 60 millions de boisseaux de blé canadien importés pour l'alimentation du bétail mais déclarés impropres à l'alimentation humaine.

St-Laurent

DECES

Mme H. Campbell

Mme Hervé Campbell, née Simone Chartrand, est décédée presque subitement lorsqu'on la transportait à un hôpital de Winnipeg le jeudi 10 septembre.

Cette jeune épouse et mère laisse dans le deuil outre son époux, 2 fillettes; son père et sa mère, M. et Mme Octave Chartrand, ainsi qu'un frère et 3 soeurs.

Les funérailles eurent lieu le lundi 14 septembre en l'église paroissiale; le service fut chanté par le R. P. P. Chatelain, O.M.I., assisté, comme diacre et sous-diacre, des RR. PP. J.-B. Methé et L. Brossard, O.M.I. L'église était remplie de parents et amis qui venaient prier pour la jeune défunte.

Les porteurs furent MM. Laurier Gareau, Normand Gaudry, Ubald Perreault, G. Sanderson, Emile Chaboyer et Willie Sanderson.

L'inhumation se fit au cimetière local.

M. D. Flamand

Le mercredi 16 septembre mourait à l'hôpital Général de Winnipeg, par suite de blessures reçues dans un accident de la route il y a 3 semaines, M. David Flamand, âgé de 57 ans. Il semblait d'abord se rétablir mais il y eut soudain changement pour le pire et il mourait presque subitement. La dépouille mortelle fut transportée chez son oncle, M. William Ducharme, de St-Laurent, et le service fut chanté le samedi 19 septembre par le R. P. J. Massé, O.M.I.

Les porteurs furent MM. Ovila Chartrand, Joseph Lambert, Emile Chaboyer, Henri Richard, A. Flamand et D. Brisson.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Marie, ses deux filles mariées, Lina et Dométhilde, et deux fils, Euclide et Joseph, tous de Winnipeg.

Va-et-vient

M. et Mme Léo Allard, ainsi que M. et Mme Jean Buors, sont allés passer une fin de semaine aux Etats-Unis, récemment. Ils y ont visité Crookston et Grand Forks et sont revenus enchantés de leur promenade.

M. et Mme Omer Rainville avaient le plaisir d'avoir la visite du R. P. Frédéric Rainville, O.M.I., frère de M. Rainville.

Plusieurs de nos jeunes fréquentent des institutions d'éducation en différents endroits: André Combot et Emmanuel Rainville, au collège de St-Boniface; Guy Chartrand, au collège d'Otterburne, Man.; Rhéa et Corinne Chartrand, au couvent de St-Charles.

M. et Mme François Kerbrat, anciens résidants de St-Laurent, sont venus de Californie, visiter M. et Mme Pierre Combot, sr, et autres amis et connaissances.

Mme Léo Lauzon, d'Atitokan, Ont., est présentement en promenade chez ses parents, M. et Mme Aimé Chartrand.

Nos malades

Mme Wilfrid Pilon est à l'hôpital Miséricorde où elle doit subir une grave opération.

Mme Frank Bruce est aussi à l'hôpital Miséricorde, pour légère opération.

M. Armand Buors fut transporté à l'hôpital Deer Lodge, souffrant d'une pneumonie.

A tous, nous souhaitons un prompt rétablissement.

Ecole Provencher

Saint-Boniface



Vacances prolongées

Le malheur des uns fait le bonheur des autres. Les ravages d'une épidémie de polio nous ont valu des vacances prolongées, peut-être même trop prolongées au gré des parents.

Ce n'est du reste pas la première fois que la gent écolière, toujours avide de congé, bénéficie de vacances supplémentaires.

En 1928, l'ouverture des classes fut déjà retardée pour cause de polio. Et plus près de nous, en 1941, un semblable retard fut causé par la même maladie, à laquelle s'ajoutait, paraît-il, la maladie du sommeil.

Une ardeur redoublée à l'étude va permettre de rattraper le temps soit-disant perdu. C'est du moins le désir des maîtres sinon des élèves.

• • •

Toujours plus nombreux

Arriverons-nous à dépasser le mille cette année? C'est bien probable. A la rentrée pas moins de 975 élèves étaient inscrits.

Les nouvelles salles de classe pour les grades supérieurs semblent attirer de la clientèle, entre autres quelques revenants qui ont tâté du latin mais l'ont trouvé amer au goût. Les grades X et XI, à eux seuls, comptent 70 gars.

Tout cela nécessite du renfort ou du moins des énergies nouvelles dans le personnel enseignant. L'Est y a contribué en nous envoyant les Frères I. Breton et R. Audet, Marianistes.

Mme Dauphinais remplace Mlle Lamarre qui nous quitte pour se dévouer ailleurs à la cause de l'enseignement. Mlle Mousseau, après une année d'interruption, est heureuse de reprendre à Provencher, au grade VI. Mlle Maguet assure le grade V en remplacement de Mlle Trudeau qui a profité des vacances pour convoler en justes noces.

A celles qui partent pour d'autres cieux, nous disons notre reconnaissance pour tout le bien accompli à Provencher. A ceux et à celles qui viennent nous prêter main-forte, nous souhaitons plein succès

• • •

Plus d'espace vital

Devant le flot grandissant des élèves, il a fallu songer à faire craquer certains cadres pour obtenir plus de place. Déjà au sous-sol, on a aménagé des locaux de fortune pour certains grades. Plus d'expansion possible de ce côté. Reste le troisième étage.

Notre bel auditorium, autrefois une des salles les plus spacieuses de la ville, après avoir subi une première mutilation, est condamné, cette fois, à disparaître. L'avenir est à Dieu et le sort du nouvel auditorium, entre les mains des commissaires d'école.

Les cercles dramatiques, les chorales qu'a abrité cet auditorium ont beaucoup contribué, dans le bon vieux temps, à la réputation de Provencher. C'est pourquoi notre auditorium mérite de revivre sous une forme plus belle et plus attrayante.

En attendant nous avons la consolation d'avoir, pour les grades X, XI et XII, de magnifiques locaux réalisés selon toutes les exigences de la technique moderne. Si seulement cela pouvait davantage stimuler au travail . . .

• • •

De Provencher à Falcon Lake

Ce ne furent pas des vacances de tout repos pour ceux qui, durant l'année déjà, avaient usé leurs forces vives en classe. Ce fut vraiment un tour de force de mettre sous toit, en l'espace de trois semaines, un camp qui, durant l'été, devra abriter la communauté Marianiste de St-Boniface.

Un vrai travail de pionniers car les matériaux ont dû être transportés jusqu'à l'extrémité nord du lac sur un radeau assez primitif qui plus d'une fois a fait des siennes.

Mais, sous l'habile direction du Frère Beaulieu, les travaux ont avancé à belle allure, sous l'oeil intéressé des animaux de la réserve qui venaient inspecter les travaux.

Il n'y avait pas trop de toutes les énergies, de l'acquisition providentielle d'un "station wagon" et d'un canot à moteur pour mener à bonne fin cette entreprise.

Bâtie sur le roc selon le conseil évangélique, l'oeuvre ne peut être que solide et durable.

• • •

Hommage à Mgr A. Béliveau

L'école Provencher a voulu s'associer à l'hommage de vénération de tout le diocèse de St-Boniface, à l'occasion du jubilé sacerdotal de S. Exc. Mgr A. Béliveau, en lui offrant un bouquet spirituel, fait des efforts, sacrifices et prières de tous les élèves. La rentrée tardive n'a pas permis de rassembler un bouquet spirituel aussi considérable que nous l'aurions souhaité. Le voici ainsi détaillé: messes 886, communions 840, chapelets 333, sacrifices 4,816, invocations 14,615, chemins de croix 719, prières diverses 1,205.

Pour prendre une part plus intime à la fête, les grades VII à XII ont assisté à la messe célébrée à la basilique par S. Exc. Mgr Béliveau.

• • •

Le meilleur corps de clairons du Manitoba

Le corps de clairons des cadets de Provencher vient d'obtenir une distinction bien méritée et longtemps convoitée: "The Imperial Veterans Challenge Cup", récompensant le meilleur corps de clairons du Manitoba.

Ce trophée avait été détenu jalousement depuis de longues années et sans compétition possible, semblait-il, par les "Cameron Highlanders" de Winnipeg. Nos chaleureuses félicitations.

Au cours de l'été dernier, à plusieurs reprises et spécialement pour les fêtes du jubilé d'argent de profession religieuse du major A. Laurin, S.M., les rues de St-Boniface ont retenti des accents joyeux de notre corps de clairons, sous la direction de Donald Decuypere.

Un peu d'harmonie dans la vie ça ne fait pas de mal.

Départ de M. l'abbé Vogt de la paroisse de Sedley

SEDLEY — Nous regrettons d'annoncer le départ de notre curé, M. l'abbé G. Vogt, qui vint à Sedley en 1949, comme vicaire et administrateur de la paroisse, alors que M. l'abbé H. G. Theunissen ne pouvait plus assumer seul la lourde tâche de curé de notre paroisse toujours grandissante. M. l'abbé Vogt sut s'attirer l'attachement de tous les paroissiens qui lui donnèrent toute leur coopération pour les nombreuses améliorations qu'il fit, à Sedley, telles que réparations à l'église et au presbytère. Avec l'aide des dames de la Ligue Catholique, le soubassement de l'église fut transformé en une salle paroissiale, dont nous avions grand besoin. Le cimetière subit également des améliorations considérables. Il organisa la confraternité de la Doctrine chrétienne et nous avons déjà une vingtaine de cercles d'étude, dont un français sous la direction de Mme Hamelin. Dès son arrivée, M. l'abbé Vogt travailla au perfectionnement de son français afin de nous donner meilleure satisfaction; il encouragea et aida les autres sociétés de la paroisse, la Ligue des Femmes Catholiques qui le seconda toujours dans son travail, de même que notre comité paroissial de l'A.C.F.C., dont il était l'aumônier. A l'automne de 1952, quand notre curé, M. l'abbé Theunissen fut transféré à la paroisse de Windthorst, M. l'abbé Vogt devint notre curé et il nous fit profiter énormément de son talent d'excellent organisateur. C'est avec regret que nous le voyons partir.

Soirée d'adieux

Une soirée d'adieux en l'honneur de M. l'abbé Vogt fut organisée par les dames de la Ligue le dimanche soir 20 septembre, dans notre salle paroissiale. L'assistance était d'au delà de 200 personnes. La soirée débuta par une partie de cartes; 38 tables jouèrent 20 mains de whist. Le premier prix des dames alla à Mlle Louise Kheier; consolation, Mme Fred Schaeffer. Le premier prix des hommes fut gagné par M. Peter Warnke; consolation, M. Marchand.

Ensuite eut lieu la présentation d'une bourse par M. Nick Fuchs, au nom des paroissiens; Mlle Rita Warnke, présidente, lui présenta un rasoir électrique, au nom de la Ligue, et les élèves de l'école St. Canisius lui présentèrent une belle chasuble blanche.

M. l'abbé Vogt fut visiblement touché de ces marques d'affection de la part de ses paroissiens, jeunes et vieux, et c'est avec émotion qu'il les en remercia. Il leur dit qu'il n'oublierait jamais les années passées à Sedley, années qu'il considérait comme des plus heureuses de sa vie, et nous promit de venir nous visiter aussi souvent que la chose lui serait possible. Il nous assura également qu'il sera présent à notre souper paroissial qui aura lieu le samedi 12 octobre. Ce n'est donc pas "adieu" mais "au revoir".

Départ de Mme Harsche

Le lundi soir 21 septembre avait lieu une soirée d'adieux organisée par les dames de la Ligue Catholique en l'honneur de Mme Harsche, l'un de leurs plus anciens membres, et qui fut ménagère au presbytère pendant un an. Mme Harsche continuera d'être la ménagère de M. l'abbé Vogt dans sa nouvelle paroisse. Quarante-trois dames étaient présentes à cette soirée qui eut lieu dans notre salle paroissiale. On présenta à Mme Harsche une jolie robe de chambre. Mme Harsche fut très touchée de cette marque d'amitié de ses nombreuses amies de Sedley et remercia avec beaucoup d'à propos. Un goûter fut servi.

Décès

Nous regrettons d'annoncer le décès de l'une de nos plus anciennes paroissiennes, Mme Anton Schaeffer, décédée subitement durant son sommeil le vendredi 11 septembre. La nouvelle de cette mort subite fut une douloureuse surprise pour toute la paroisse où elle était connue et aimée de tous. Elle était âgée de 84 ans.

La défunte laisse dans le deuil, outre son mari, Anton, 3 fils, Jacob et Anton, de Régina, et Benjamin, de Calgary; 4 filles, Mme Robert Hirch (Elizabeth), de Bienfait, Mmes Dosithée Bigonesse (Barbara) et Henry Walsh (Catherine), de Sedley, et Mme Teotrosky (Lily), de Régina; 2 frères, M. Philip Rider, de Dakota-Nord, qui assistait aux funérailles avec sa femme et son fils, Lloyd, et M. Bernard Rider, aussi de Dakota-Nord; 4 soeurs, Mmes Marian Kilven et Joséphine Dyetz, toutes deux de Dakota-Nord, qui assistaient aussi aux funérailles, Mmes Madelina Massin et Barbara Kuntz, d'Alaska; 19 petits-enfants et 8 arrière-petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu dans l'église de Sedley le mardi 15 septembre. M. l'abbé G. Vogt officiait, assisté de MM. les abbés Polk et R. McKenna.

Les porteurs étaient trois fils de la défunte, Jacob, Benjamin et Anton, ses deux gendres, MM. Dosithée Bigonesse et Henry Walsh, et un neveu, M. Lloyd Rider.

Jour dédié à la mémoire de Christophe Colomb

WASHINGTON — Le président Eisenhower a proclamé le 12 octobre comme le "Columbus Day" pour honorer Christophe Colomb. Le président des Etats-Unis a qualifié le navigateur génois d'"intrépide explorateur de l'hémisphère occidental".



Le nouvel archevêque d'Ottawa, **S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux**, O.P., a été escorté solennellement avant la cérémonie d'intronisation qui devait avoir lieu quelques minutes plus tard à la basilique de la capitale. On voit ci-dessus le distingué prélat sous le dais soutenu par quatre Chevaliers de l'Ordre de St-Grégoire: **MM. L.-J. Billy, Thomas Moncton, A. Dumont** et **V. Dumont.** Mgr Lemieux était suivi des prélats qui ont participé à la cérémonie liturgique.

Mme N. Chabot, de Ferland, décédée à l'âge de 43 ans

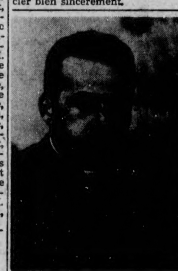
FERLAND — Une famille très estimée de la paroisse fut plongée dans le deuil lorsque Mme Noé Chabot, née Blanche Audet, décédait le lundi 21 septembre à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg, à l'âge de 43 ans. Hospitalisée depuis plus d'un mois, rien ne présageait une fin si subite. Son départ cause un profond vide dans sa famille. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son mari, ses fils, Léandre, Robert, Claude et Roger; ses filles, Laurette, Rachel, Paulette, Michèle et Claire; son père et sa belle-mère, M. et Mme Joseph Audet, de Val Marie; ses frères, Donat, de Gravelbourg, Alonzo, de Vancouver, et Emilien, de Montréal, ainsi qu'un grand nombre d'autres parents.

Les funérailles eurent lieu le jeudi 24 septembre au milieu d'un grand concours de parents et d'amis de Ferland et des paroisses environnantes, notamment de Meyronne, Gravelbourg, Ponteix, Laflèche et Glentworth. M. l'abbé Gérard Couture, chancelier de l'évêché de Gravelbourg, présida à la levée du corps et le service funèbre fut chanté par M. l'abbé J.-E. Brouillard, assisté de MM. les abbés Adrien Chabot, de Vanguard, neveu de la défunte, et Gérard Couture, comme diacre et sous-diacre. La chorale locale, aidée de MM. les abbés L. Poulin, de Lac Pelletier, et R. Larivière, d'Eastend, et de plusieurs chantres de Gravelbourg et Ponteix, fit les frais du chant. Les membres du clergé présents, en plus de ceux ci-haut nommés, étaient MM. les abbés P. Jérôme, de Glentworth, et G. Thuot, de Billimun, les RR. PP. N. Massé, H. Desrochers et A. Florentin, O.M.I., du collège de Gravelbourg.

Les dames de Ste-Anne, auxquelles appartenait la défunte, suivaient la dépouille mortelle et Mmes Georges Massé et Aristide Fournier tenaient les rubans. Les porteurs étaient MM. Lucien Beaudoin, Joseph-Edmond, Alfred, Raymond et Laurier Chabot et Raymond Girardin, tous neveux de la défunte. M. Rosaire Chabot, autre neveu, portait la croix. M. l'abbé Adrien Chabot récita les prières usuelles au cimetière. La maison funéraire Ross d'Assiniboia, aidée de M. Armand Duprat, de Gravelbourg, avait la direction des funérailles.

Remerciements

La famille Noé Chabot est profondément touchée des nombreuses marques de sympathies dont elle fut l'objet de la part des membres du clergé, des parents et amis et désire, par la voix de **La Liberté et le Patriote**, les remercier bien sincèrement.



M. l'abbé Philippe Méthot, ci-devant vicaire à la paroisse de St-Malo, P.Q., s'est récemment enrôlé dans le corps des chapelains de l'Aviation Canadienne et suit actuellement un cours d'entrainement à London, Ont. Né à St-Agapit, comté de Lotbinière, P.Q., le nouvel aumônier militaire fut ordonné prêtre le 28 octobre 1943 et exerçait depuis son ministère dans le diocèse de Québec.

Pré Ste-Marie

Décès

Le 8 septembre est décédée à l'hôpital de Langenburg Mme Margaret J. Miller, âgée de 77 ans.

La messe fut chantée le 10 septembre par M. l'abbé R. A. Van Vynckt, de Tisdale, assisté du R. P. B. Sharke, p.s.m., de Melfort, dans l'église de Langenburg. M. l'abbé J. G. Vorst, curé de Langenburg, chanta au choeur de chant, ainsi que MM. Régis et H. Mahussier, tous de Pré Ste-Marie. Mme Henry Miller accompagnait à l'orgue.

La défunte laisse dans le deuil 2 filles, Mme E. Décorby, de Lebret, Sask., et Mme W. Steiner, de Marchwell, Sask.; 2 fils, Henry et Walter, de Pré Ste-Marie; 27 petits-enfants et un arrière-petit-enfant.

Remerciements

La famille Miller remercie sincèrement les personnes qui lui ont manifesté des marques de sympathie.

Naissances

A M. et Mme Edouard Desrosiers, une fille, ainsi qu'à M. et Mme Olivier Tremblay et à M. et Mme Normand Tremblay. Nos félicitations.

Cantal

Entrée des classes

Nos étudiants et étudiantes ont repris leurs classes; les uns aux collèges Mathieu de Gravelbourg et Campion de Régina; d'autres au couvent de Forget et les moins avancés à notre école locale. Nos meilleurs voeux de succès les accompagnent.

Récolte

Les moissons sont à peu près terminées dans la paroisse. La température favorable a hâté les travaux. Tous semblent satisfaits du rendement.

Mariage

Le 1er octobre eut lieu le mariage de Mlle Aline Belmore, fille de M. et Mme Claude Belmore, avec M. William Gaeble, d'Edmonton, Alta.

Bazar

Notre bazar annuel est l'événement à l'ordre du jour. Les dames du comité sont très actives en ce moment. Il aura lieu les 10 et 11 octobre prochains. L'ouverture se fera le samedi 10, à 3 h. Tous sont cordialement invités.

Il y aura des amusements pour tout le monde, programme récréatif samedi soir, ainsi que repas servis les deux jours.

N'oublions pas les dates 10 et 11 octobre et qu'on le dise aux autres. Bienvenue à tous.

Redvers

Va-et-vient

Notre bon et dévoué pasteur, M. l'abbé A. Fortin, a dû être transporté à l'hôpital de Régina par avion pour une deuxième fois. Nous espérons qu'il nous revienne bientôt et que le bon Dieu le gardera encore longtemps parmi nous. Nous avons, comme vicaire, M. l'abbé A. Vendendrieshe, de Weyburn.

M. le Dr L. Morin est parti à Detroit pour quelques jours. Au retour, il sera accompagné de son épouse qui visitait ses parents et amis depuis quelques semaines.

M. et Mme R. Gareau et famille ont passé quelques jours à Winnipeg et St-Boniface.

M. et Mme Howard Nelson, de Régina, ont passé quelques jours chez Mme M. Lamotte.

M. et Mme Pierre Raimbault, de St-Boniface, ont passé quelques jours chez M. et Mme Abel Raimbault.

M. Michel Loiret est parti à Winnipeg pour quelques jours.

M. l'abbé A. Vendendrieshe et un groupe de jeunes de la paroisse se sont rendus à Weyburn, dimanche dernier, pour assister à un congrès du club des jeunes.

Etaient de passage au presbytère, ces jours derniers: M. et Mme Vendendrieshe, de Weyburn, M. l'abbé P. Béchard, de Bellegarde, M. l'abbé C. D. Gibney, vicaire à Storthoaks, M. l'abbé A. Lévesque, de Cantal, et M. l'abbé A. Turgeon, de Wauchope.

Pique-nique annuel

Notre pique-nique annuel, qui eut lieu les 1er et 2 août, fut un véritable succès. Nous avons été favorisés d'une température idéale et de nombreux paroissiens des paroisses voisines vinrent nous encourager. Le profit net de ce pique-nique fut de $800.00. Félicitations aux organisateurs et organisatrices.

Saint-Front

Après plusieurs mois passés aux hôpitaux de Rose Valley et de Régina, M. A. Lamoureux est revenu chez lui; il ne pourra pas travailler avant quelque temps.

M. Paul Moisan est à l'hôpital de Spalding.

Le R. P. C. Lesage, p.s.m., est allé au congrès de la Confraternité Chrétienne qui eut lieu à Régina, ainsi que les RR. SS. Ste-Agnès et Marie-Madeleine, de notre couvent.

Nos institutrices, les RR. SS. Marie-Madeleine et Marie-Victoire et Mme N. Payment, et notre instituteur, M. L. Happ, ont assisté à la convention pédagogique tenue à Wadena, Sask.

M. L. LeStrat est allé à Saskatoon, en compagnie de M. et Mme Joseph Basset, Mlles Estelle et Yvette LeStrat, MM. F. McKinnon et Joseph Picton.

M. et Mme F. Coppens, de Quill Lake, étaient en visite ici, le dimanche 13 septembre.

Mlles Détillieux, de Prince-Albert, étaient de passage chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Lucien Plamondon.

M. et Mme J. Boire, de Saskatoon, étaient de passage chez leurs enfants dans la paroisse.

M. G. Lanouette est venu de Bellsite, Man., voir à sa récolte ici.

M. l'abbé Guérin, de Prince-Albert, inspecteur des écoles françaises de la province, est en visite dans nos écoles.

St-Victor

Sympathies

Toute la paroisse a été jetée dans la consternation en apprenant la mort soudaine de M. Léo Gaudry, d'Assiniboia. Ce jeune homme de 31 ans avait passé une bonne partie de sa vie à St-Victor et était connu et estimé de tous. Nos sympathies à la famille en deuil.

Çà et là

M. Hector Sauvé, de Montréal, passe quelques semaines parmi nous.

M. Bernard Lalonde, de Fort William, Ont., a passé ses vacances chez ses parents, M. et Mme Eugène Lalonde.

M. le Dr Gaston Robinson, de Vancouver, M. et Mme E. Préfontaine, de Lisieux, et Mlle Nicole Préfontaine, de Régina, étaient chez M. et Mme J.-D. Lalonde, le dimanche 20 septembre.

M. Albert Bédard, de Gravelbourg, venu avec le R. P. W. Sicotte, O.M.I., a visité sa mère, Mme Marie Bédard, institutrice à l'école du village.

M. Roland Ducharme est revenu de l'hôpital d'Assiniboia où il a séjourné pendant deux semaines. Sa santé s'est beaucoup améliorée.

M. et Mme Conrad Ducharme ont assisté au double mariage de Mlle Claire Allard avec M. Tocher et de Mlle Pauline Allard avec M. E. J. Moynihan en la cathédrale de Régina, le samedi 19 septembre. Les nouvelles mariées sont les soeurs de Mme Ducharme.

M. Bernard Lalonde, accompagné de sa mère, Mme E. Lalonde, allait à Régina pour affaires, le lundi 21 septembre.

M. Claude Tessier, de Régina, a passé la fin de semaine du 20 septembre chez M. et Mme J.-D. Lalonde.

M. Roger Lafontaine et M. et Mme Roland Ducharme sont allés en voyage d'affaires à Moose Jaw, le vendredi 25 septembre.

Quarante Heures

Les Quarante Heures ont eu lieu le dimanche 20 septembre. Le R. P. W. Sicotte, O.M.I., de Gravelbourg, remplissait la fonction de confesseur extraordinaire et a prêché l'heure sainte le dimanche soir.

Baptême

Marie-Linda-Beth, fille de M. et Mme S. Lazich. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Laberge.

Sépulture

Barry Lorne Caplette, âgé de 3 mois, fils de M. et Mme E. Caplette, d'Assiniboia.

Aux paroissiens de Montmartre

(Pour ceux à qui la connaissance de cette lettre, écrite par l'ancien curé de Montmartre à l'occasion du jubilé d'or de cette paroisse — 22 juillet 1953 — ne serait pas parvenue.)

Mes bien chers amis,

Ainsi voulons-nous qu'à l'heure où s'ouvrira, sous la présidence de votre vénéré archevêque et de votre digne curé, les fêtes du cinquantenaire de la paroisse de Montmartre, vous nous sachiez nous-mêmes présent de coeur au milieu de vous, appelant sur vous tous, pasteur et fidèles, une large effusion de grâces divines. Des circonstances indépendantes de ma volonté m'empêchent d'être au milieu de vous en ce jour mémorable. C'est un bien grand sacrifice que le bon Dieu me demande, mais je lui en offre les mérites pour le succès de votre jubilé.

Tous réunis, anciens et nouveaux paroissiens, sous les voûtes de votre belle église et au pied du Sacré-Coeur, votre patron, il est bon de faire une halte pour constater, réfléchir et remercier Dieu tout d'abord, et j'ajouterai de remercier aussi ces braves et courageux pionniers, venus de France, de Belgique, de la province de Québec et d'ailleurs. C'est un jour de reconnaissance, oui, reconnaissance affectueuse au Sacré-Coeur. Reconnaissance à ces premiers colons qui firent montre d'un grand courage, d'une énergie inlassable et d'une entière confiance en la Providence, car presque tous pour toute ressource, n'apportaient que leur foi, leur endurance et leur bonne santé. Un poète a dit d'eux:

Par quel enchainement de luttes, de labeur,
Nos aïeux ont conquis ce sol vierge au Sacré-Coeur
En y fondant son culte immortel désormais.
Leurs descendants, même, hélas! ne le sauront jamais.

Et vous, qui "moissonnez dans l'allégresse" là où vos aïeux ont "semé dans les pleurs", saurez-vous jamais ce que cette paroisse a coûté de sacrifices, d'actes de dévouement et d'héroïsme, de souffrances physiques et de tortures morales à ces fondateurs? Mes chers amis, ne l'oubliez jamais!

Si les noces d'or d'une paroisse sont des jours d'actions de grâces, c'est aussi pour les paroissiens une occasion de faire un petit examen de conscience. Sommes-nous aujourd'hui aussi catholiques et français que l'étaient nos ancêtres? Avons-nous conservé leurs belles traditions? Parlons-nous, pensons-nous et prions-nous encore en français, et enfin, notre mentalité est-elle restée française? Que chacun de vous, mes chers amis, y réponde sincèrement. Né d'une pensée française, ce qui veut dire catholique, disait un jour un ancien paroissien, Montmartre est resté et restera toujours catholique et français. C'est son plus beau titre de gloire! Mes chers amis, c'est le voeu que fait en ce jour solennel votre ancien curé. Daigne le Sacré-Coeur l'exaucer!

Dumas

M. et Mme Emile Denêve allèrent conduire leurs deux fils, Roger et Georges, et Lucien Boulet au collège de Gravelbourg. Mme A. Boulet avait la garde des enfants pendant leur absence.

M. et Mme Marcel Zébière, de Montmartre, conduisirent leur fils, Richard, au collège de Gravelbourg.

Mme J.-H. Filteau est de retour de sa visite à Storthoaks. Elle rendit également visite à ses fille et gendre, M. et Mme C. Dumonceau, de St-Hubert.

MM. et Mmes Paul Beauchemin et Marcel Zébière, M. Normand Boulet et Mlle Bilodeau, de Montmartre, rendirent visite à leurs parents, Mme G. Dauphinais, MM. et Mmes R. Zébière et A. Boulet.

MM. L. Martin et A. Boulet firent une courte visite à Storthoaks puis ils conduisirent Mlle Céline Martin à l'hôpital de Redvers où elle sera employée.

En Saskatchewan

C'est compris, le Congrès Général de l'A. C. F. C. aura lieu à Saskatoon, les 9 et 10 novembre 1953.

Avez-vous eu votre réunion locale pour en discuter?
Avez-vous pensé à nommer vos délégués?
Avez-vous des fonds pour défrayer leurs dépenses?

Il faut votre participation!
Il faut que vous y soyez!

Nous comptons sur vous! — Ne nous décevez pas!

"Pour Dieu et la Patrie!"

(Communiqué)

Décès de Mme P. Lépine, 78 ans, à St-Louis, Sask.

ST-LOUIS — Mme Patrice Lépine, née Lucie Nolin, est décédée le dimanche 20 septembre chez M. et Mme Médéric McDougall où elle demeurait depuis la mort de son mari survenue en juin dernier. Elle était âgée de 78 ans et souffrait depuis longtemps avec une patience et une résignation qui faisaient l'admiration de tous ceux qui l'approchaient.

Les funérailles eurent lieu le mardi 22 septembre. Mgr J.-A. Boucher, P.D., curé de la cathédrale de Prince-Albert, fit la levée du corps. M. l'abbé L. Leclerc chanta le service funèbre. M. l'abbé L. Forget, curé de St-Hippolyte, assistait au choeur.

Un grand nombre de parents et d'amis se pressaient dans la nef pour rendre un dernier hommage à cette vaillante chrétienne, l'une des premières pionnières de la paroisse.

Parmi les chantres l'on remarquait MM. Jean-B. et Lionel Boyer, Marcien Forestier et William-A. Boucher.

Les porteurs étaient MM. Ovide, Carl, Jimmy et Achille Lépine, Ovide Boyer et Duncan Morrison.

Mme Lépine laisse dans le deuil 6 enfants, 46 petits-enfants et 11 arrière-petits-enfants. Ses enfants sont: Joseph, de Trail, C.B., Marcel, de l'Ile à la Crosse, Edmond, Béatrice (Mme Frédéric Boucher), Alexandrine (Mme Louis Richard) et Maria (Mme Médéric McDougall), de St-Louis. Tous, sauf Joseph, étaient présents aux funérailles.

M. Jack Morrison

Un autre pionnier de notre région, bien connu à St-Louis, M. Jack Morrison, a également rendu son âme à Dieu, à l'âge de 92 ans. Il fut inhumé à Prince-Albert le lundi 21 septembre.

Phyllis Boucher

M. et Mme Georges Boucher ont perdu leur bébé d'un mois, la petite Phyllis.

Nos malades

MM. S.-A. Marvin et C. Lefebvre et Mlle Anne Richard suivent des traitements à l'hôpital.

M. Maxime Lépine, venu de la Colombie Britannique pour voir son frère, Russell, est également hospitalisé. R. Lépine et Marguerite Boucher sont rentrés dans leurs familles, remis des suites d'un accident.

Baptême

Raymond-Marcel-Joseph, fils de M. et Mme Aubert Begrand. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Begrand.

Départ

M. et Mme Lionel Lefebvre sont partis dans la province de Québec où ils passeront l'hiver. A leur retour, ils habiteront à Prince-Albert.

Le dimanche 20 septembre, les parents et amis se sont réunis chez M. Robert Normand pour une soirée d'adieux en l'honneur de ces bons paroissiens. Un cadeau leur fut offert en signe d'amicale reconnaissance et pour symboliser les voeux que chacun formulait à M. et Mme Lefebvre. Tous les membres de la parenté sont ensuite allés souper et veiller chez M. Jean Boscher.

Nos étudiants

MM. Nelson Boyer et Louis Boucher sont partis au collège St-Jean, à Edmonton, pour y poursuivre leurs études. Nos voeux de succès les accompagnent.

A l'école du village, 193 étudiants sont enregistrés. Ils sont répartis en sept classes, sous la direction de quatre religieuses et de trois maîtresses laïques: Mme Denis Bertrand, Mlles Antoinette Houle et Simone Boscher.

Nouveaux arrivés

Il y a plusieurs familles installées au village depuis cet été: M. Henri Voisin, qui a acheté le garage de M. Lionel Lefebvre, MM. Georges Boucher, Charles Lefebvre, Denis Bertrand et Napoléon Petit. MM. Jean-B. et Lionel Boyer ont acheté le magasin de M. Alfred Boyer et s'y installeront sous peu. MM. Alfred Boyer, Hervé Régnier et Jean-Baptiste Simonot se bâtissent au village.

Va-et-vient

M. et Mme Louis Boucher, de Rosetown, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Joseph Boucher.

M. et Mme Marcel Lépine et leur fille, Dorothée, de l'Ile à la Crosse, sont venus à l'enterrement de Mme Patrice Lépine.

MM. Maxime, Carl et Garnet Lépine, de Trail, C.B., sont venus visiter leurs parents.

Mgr J.-A. Boucher, MM. les abbés L.-J. Daoust et L. Forget étaient de passage au presbytère.

Gravelbourg

Va-et-vient

Le couvent Jésus-Marie de Gravelbourg a reçu la visite, ces jours derniers, de la Rév. Mère St-Hubert, supérieure provinciale. Elle est accompagnée de la Rév. Mère St-Wilfrid, supérieure de la mission de Norway House. La Rév. Mère St-Anaclet, qui, depuis quelque temps, est à Gravelbourg, est au chevet de sa soeur, la Rév. Mère Ste-Emilienne, gravement malade à l'hôpital.

M. et Mme Arthur Fontaine sont partis pour la province de Québec afin de passer quelques mois chez leurs fille et gendre, M. et Mme Paul Beauregard, de St-Damase, P.Q.

M. et Mme Arcade Lambert, de Transcona, Man., ont passé la fin de semaine chez M. Raymond Michaud, frère de Mme Lambert.

M. le Dr et Mme Gaston Robinson, de Vancouver, C.B., sont partis après avoir passé quelques jours en vacances chez des parents et amis.

Mme Jos. Amyot est retournée à Ottawa après avoir passé quelque temps sur sa ferme, à Gravelbourg.

Assemblée annuelle

Le jeudi 17 septembre, les dames patronnesses de l'hôpital ont eu leur assemblée annuelle. Durant cette soirée, les élections ont eu lieu. La Rév. Sr Mongrain, supérieure, fut nommée présidente honoraire; Mme Alphonse Bourgeois, présidente; Mme Léo Fauchon, 1ère vice-présidente; Mme Jean Langelier, 2ème vice-présidente; Mme Philippe Beauchesne, secrétaire; Mme Omer Pellerin, trésorière; Mme Albert Forcier, présidente du comité social. Les assistantes dans ce comité sont Mmes Ernest Longpré, Jules Denis, Elphège St-Arnaud, Denis Fauchon, Elie Michaud et Lucien L'Heureux. Une vingtaine de dames étaient présentes. Après une agréable soirée, les RR. SS. Grises de l'hôpital ont servi un délicieux goûter.

Lac Pelletier

M. l'abbé Richard Larivière, curé d'Eastend, était de passage au presbytère.

M. et Mme Paul Vermette et leur bébé sont allés à Ferland, visiter leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Lucien Beaudoin.

MM. Adrien, Camille et Philias Hamel, de Frenchville, sont venus visiter leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Paul Vermette.

Sintaluta

M. et Mme Stanley Zaba sont allés à Régina, chez leur fillette qui était hospitalisée pour une attaque de polio. Mme Jos. Van de Biggelaar les accompagnait et alla visiter son mari qui a subi une sérieuse opération à la suite d'un accident. Mme Marcel Français a pris soin de ses quatre jeunes enfant pendant son absence. M. et Mme Jos. Van de Biggelaar et leurs quatre enfants sont des émigrés hollandais catholiques. Si des personnes charitables voulaient faire des dons à cette famille éprouvée, on les prie de s'adresser à Mme Marcel Français, de Sintaluta. Des vêtements et autres articles seront très appréciés.

M. et Mme Marcel Français ont eu la visite de MM. et Mmes Charles Bastien et Martial Beaudin et de Mme Irène Sauvé, de Montmartre.

Mme T. Kelly est partie à Sudbury, Ont., visiter son gendre et sa fille, M. et Mme Georges Tennel, et leurs deux jumeaux, nés dernièrement.

M. et Mme Jos. Labrèche, Mmes J.-B. Ferraton et Marguerite Ecarnot, de Montmartre, ont fait une courte visite à M. et Mme Marcel Français et à Mme Henri Oudot en se rendant à Wolseley.

M. et Mme Paul Français et leurs enfants sont allés passer deux jours chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Maurice Coueslan, d'Orminston.

Au collège St. Thomas More

MM. B. Strayer et M. Leblanc de retour d'un voyage aux Indes

M. Marcel Leblanc, gradué du Collège de Gravelbourg et du Collège St. Thomas More, étudiant en physique et président du Conseil des Etudiants à l'Université de Saskatchewan, revenait récemment d'un voyage de 3 mois aux Indes où il assista à une conférence de professeurs et d'élèves, organisée sous les auspices des comités indiens et canadiens de l'Entraide Universitaire Internationale (World University Service). Marcel Leblanc et Barry Strayer, de Régina, agissaient comme délégués de l'Université de Saskatchewan à ce Seminar qui eut lieu à Mysore, au sud de l'Inde, et qui réunissait sous le même toit, pendant 5 semaines, près de 100 représentants de 22 différents pays du globe.

Les deux délégués de la Saskatchewan avaient rencontré les 30 autres participants canadiens, ainsi que 10 envoyés des Etats-Unis, le 25 mai, à Québec, où le groupe s'embarqua sur le S. S. Atlantic pour le Havre. Parmi les voyageurs canadiens, on distinguait le R. P. G.-H. Lévesque, O.P., doyen des Sciences sociales à Laval et co-directeur du Seminar, M. Gérard Fillion du **Devoir**, M. Eugène Forsey, du Congrès canadien du Travail, et le Dr John Coleman, président du comité canadien de l'E.U.I. et professeur de mathématiques à l'Université de Toronto.

Dix Européens, venant de Suède, Hollande, France, Suisse, Allemagne, Angleterre et Yougoslavie, se joignirent au groupe de l'Amérique du Nord et le contingent loua un quadrimoteur d'Air-India faisant le trajet d'Orly à Bombay, avec escales aux îles de Chypre et Bahrein.

Au Collège Maharajah de Mysore, situé à 760 milles au sud de Bombay, le groupe occidental faisait connaissance avec une cinquantaine de représentants de l'Asie, venant des pays suivants: l'Inde, le Pakistan, le Ceylan, l'Indonésie, la Malaisie, le Thaïland et le Japon, ainsi que des délégués d'Israël et du Liban, en Asie mineure, et du Kenya, en Afrique.

Au Seminar, des professeurs, des spécialistes, des politiciens d'Europe, d'Amérique et d'Asie donnèrent des conférences et dirigèrent des discussions sur la situation politique, les problèmes économiques, l'état social, l'histoire et la culture de l'Asie sud-est.

Le Seminar terminé, les délégués de l'Asie regagnèrent leurs universités qui étaient déjà en session, tandis que les visiteurs de l'Occident se divisaient en 3 groupes et parcouraient 3 régions différentes de ces vastes pays. Un groupe suivit la côte ouest de l'Inde et traversa le Pakistan avant de se rendre à Delhi où les 3 expéditions se rassemblèrent. Le second fila vers le sud, passant quelque temps au Ceylan, puis remonta à travers le centre de l'Inde jusqu'au Kashmir. Ce groupe se trouvait au Kashmir lors du coup d'état au sein du gouvernement alors que l'assistant premier ministre saisit le pouvoir et fit incarcérer l'ancien premier ministre, le Sheik Abdullah. En effet, nos délégués rencontrèrent le Sheik Abdullah le jour même de son arrestation. La dernière excursion dont M. Leblanc faisait partie, se dirigea vers Calcutta, à l'extrême est du pays, puis pénétra dans l'intérieur de l'Inde passant par Benares, Lucknow et Agra (TajMahal) en route vers Delhi. Ce dernier safari eut l'occasion de rencontrer Vinoba Bhave, le célèbre disciple de Gandhi, qui fait fructifier la philosophie de son maître en exhortant les gens riches qui possèdent de vastes terres à donner une portion de leurs biens aux paysans et aux fermiers qui n'ont rien. Déjà plus d'un million et demi d'acres ont été contribuées à cet immense mouvement de socialisme spontané.

Pendant leur séjour dans la capitale, nos ambassadeurs obtenaient un interview avec le premier ministre, le Pandit Nehru, ainsi qu'avec le vice-président de la république, le Dr Radakrisham, qui visita le Canada et les Etats-Unis en mai et juin derniers.

Durant leurs randonnées à travers ces pays, nos représentants visitèrent les usines, les projets d'irrigation, les universités, les temples, les endroits historiques et les monuments antiques ainsi que de nombreux villages. Après plus de 6 semaines et 5,000 milles de vagabondages en Asie, nos délégués prenaient l'avion à Bombay et revenaient à Paris via Le Caire et Rome, vers la fin d'août. La majorité des voyageurs demeura en Europe pendant 2 semaines avant de rentrer dans leurs pays.

De retour à l'Université de la Saskatchewan, Barry Strayer et Marcel Leblanc se préparent à publier quelques articles, à donner des causeries et des interviews sur leurs expériences en Asie et leurs impressions sur les Indes.

* * *

Les RR. PP. J. Maydieu et Dubarle, pères dominicains français, seront de passage à Saskatoon la semaine prochaine. Ils seront les conférenciers invités du Cercle Français de l'université de la Saskatchewan le vendredi 9 octobre, à 8 h. 30 p.m., au collège de médecine. Quelques notes biographiques de ces distingués visiteurs parurent dans **La Liberté et le Patriote** la semaine dernière.

Le sujet de leur conférence sera "La vie spirituelle et culturelle en France".

Les marchés

29 SEPTEMBRE

Bouvillons jusqu'à 1,000 liv.	
De choix	$18.00—$19.00
Bons	15.00— 17.00
Moyens	13.00— 14.00
Ordinaires	10.00— 12.00
Bouvillons au-dessus de 1,000 liv.	
De choix	$18.00—$19.00
Bons	15.00— 17.00
Moyens	13.00— 14.00
Ordinaires	10.00— 12.00
Génisses	
De choix	$15.00—$16.00
Bonnes	13.00— 14.00
Moyennes	11.00— 12.00
Ordinaires	9.00— 10.00
Veaux engraissés	
De choix	$19.00—$20.00
Bons	17.00— 18.00
Moyens	15.00— 16.00
Vaches	
Bonnes	$10.00—$11.00
Moyennes	8.50— 9.50
Taureaux	
Bons	$10.00—$11.50
Ordinaires	7.50— 9.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$20.00—$24.00
Ordinaires et moyens	11.00— 19.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$14.00—$15.00
Moyens	11.00— 13.00
Ordinaires	8.00— 10.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$12.00—$13.00
Ordinaires	8.00— 10.00
Porcs	
Grade "A"	$31.50—$32.00
Grade "B-1"	31.10— 31.60
Grade "B-2"	30.85— 31.35
Grade "B-3"	30.25— 30.75
Classe "C"	30.00— 30.50
Très pesants	19.00— 20.00
Truies no 1	20.00— 20.00
Truies no 2	19.00— 19.00
Oeufs	
A, gros, la douz.	.57
A, moyens, la douz.	.51
A, petits, la douz.	.33
Grade B	.34
Grade C	.23
Beurre	
De crémerie, la liv.	.60

Les obligations

29 SEPTEMBRE

Dominion du Canada	
2ème emprunt de la Victoire, 3%	$100.65—$100.95
3ème emprunt de la Victoire, 3%	99.00— 99.90
4ème emprunt de la Victoire, 3%	97.75— 98.25
5ème emprunt de la Victoire, 3%	96.50— 97.00
6ème emprunt de la Victoire, 3%	95.75— 96.25
7ème emprunt de la Victoire, 3%	94.25— 95.00
8ème emprunt de la Victoire, 3%	93.25— 94.00
9ème emprunt de la Victoire, 3%	92.25— 93.00
Province du Manitoba	
4% 1962 (C)	$99.00—$100.00
3% 1965 (C)	88.00— 91.00
3¾% 1966 (C)	95.00— 97.50
3% 1968 (C)	87.00— 89.00
Province de la Saskatchewan	
3½% 1962 (C)	$91.75—$93.75
3¼% 1963 (C)	96.00— 97.50
3½% 1968 (C)	92.00— 94.00

Duck Lake

Etaient de passage ici en fin de semaine: Mlles Marie Goodson, Lucienne Pelletier, M. et Mme Joseph Doucette et leur famille, de Prince-Albert, M. Omer Ranger, de Saskatoon.

Mme P. Schmidt, accompagnée de son fils, le R. P. Camille Schmidt, O.M.I., de Calgary, est venue visiter récemment ses parents et amis de la région.

Les récoltes seront bientôt terminées. Nous espérons que le temps se maintiendra assez favorable pour permettre à tous nos fermiers de ramasser tous leurs grains avec les premiers jours d'octobre.

Nos malades

Mme W. Brunelle se remet d'une opération chirurgicale à l'hôpital de Saskatoon.

Mlle Armande Pelletier et Mme Félix Ethier sont à l'hôpital de Rosthern.

Mme E. Ballentine est hospitalisée depuis quelque temps à Prince-Albert.

Souper-bazar

Le dimanche 11 octobre aura lieu le souper-bazar annuel de notre paroisse. Les Dames de l'Autel sont en charge des préparatifs. Tous sont invités à participer à cette réunion paroissiale à Duck Lake.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	73.6	73	72.2	72.6	72⅞
C.W. no 3	69.2	69	69.2	70	70⅛
Fourrage no 1	67.2	66⅞	67⅛	67⅝	67⅞
Fourrage no 2	64.2	64	64.2	64.6	64⅞
Fourrage no 3	62.2	62	62.2	62.6	62⅞
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	122⅞	122	117.6	117⅞	117⅞
C.W. no 3 6 rangs	117⅞	117	112.6	112⅞	112⅞
Fourrage no 1	103⅞	102⅞	102⅝	102.6	102⅞
Fourrage no 2	102⅝	101.2	100.6	100⅝	100⅝
Fourrage no 3	99⅞	98.4	98.2	98⅛	98⅛
SEIGLE —					
C.W. no 2	103.6	103.2	101⅜	102.4	104⅛
C.W. no 3	100⅛	99⅝	98⅝	98.6	100⅛
C.W. no2 rej.	98⅛	97⅝	95⅝	96.6	98.2
C.W. no 4	92⅛	91⅝	89⅝	90.6	92.2
Ergot	89⅛	88⅝	86⅝	87.6	89.2
Sur voie ret	104⅛	103⅝	101⅝	102.6	104.2
AVOINE —					
Octobre	72.2	72	72.2	72.6	72⅞
Décembre	68⅝	68.6	68.6	69.2	69⅜
Mai	68.2	68⅜	68⅜	68⅞	69
ORGE —					
Octobre	107⅞	107	106.6	106⅞	106⅞
Décembre	101⅝	101.2	101⅝	102⅜	102.6
Mai	101⅛	100⅞	101.2	102	102⅜
LIN —					
Octobre	280.8	280.2	277	278	278.4
Décembre	266.4	267.4	266	267	265.2
Mai	269.4	270	268	268	268
SEIGLE —					
Octobre	104⅛	103⅝	101⅝	102.6	104.2
Décembre	104.2	104.2	102⅝	103.6	105⅛
Mai	109⅜	109.2	107⅜	108.6	110.2



S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti aime beaucoup visiter le Sanctuaire de Notre-Dame du Cap. Pour marquer dignement le 100e anniversaire de la définition du dogme de l'Immaculée Conception et le 50e anniversaire du couronnement de la Vierge du Cap, Son Excellence a hautement approuvé l'initiative de Mgr G.-L. Pelletier, évêque des Trois-Rivières, et des Pères du Cap qui ont décidé d'organiser un congrès marial au Sanctuaire de la Vierge, du 5 au 15 août 1954. (CCC)

M. P. Goffette, de Storthoaks, est décédé à l'âge de 67 ans

STORTHOAKS — Le dimanche 20 septembre, M. Paul Goffette mourait à la demeure de ses neveu et nièce, M. et Mme Arsène Magnien. Il était âgé de 67 ans et souffrait d'une maladie qui le minait depuis plusieurs années.

Le service funèbre fut chanté le mardi 22 septembre, à 10 h., et l'inhumation eut lieu au cimetière local.

Les porteurs étaient: MM. Adélard Chicoine, Arsène et Alphonse Revêt, Joseph et Albert Pierrard et Maurice Bonneteau.

M. Goffette laisse dans le deuil 4 soeurs: Mme Arthur Dauvin (Lucie), de Redvers, Mme Léo Bonneteau, d'Ile-de-Chênes, Man., Mme Jules Henrion et Mme Albert Magnien (Maria), de cette paroisse, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Va-et-vient

M. et Mme Léo Bonneteau et leur fils, Maurice, d'Ile-de-Chênes, Man., ainsi que Mme Alphonse Toupin, de Laflèche, sont venus assister aux funérailles de leur frère et oncle, M. Paul Goffette.

MM. les abbés J. C. Molloy, de la paroisse Little Flower, de Régina, J.-A. Lévesque, de Cantal, P.-E. Béchard, de Bellegarde, et A. Vandendriesshe, de Redvers, étaient de passage au presbytère récemment.

M. et Mme Jos. Filteau se rendirent à Dumas, Sask. Ils revinrent accompagnés de leurs mère et belle-soeur, Mmes Ida Filteau et J. Gauthier, qui passèrent quelques jours avec eux.

M. Philippe Perron, de St-Boniface, était de passage dans la paroisse, au cours de la semaine dernière.

Nous souhaitons bonne chance à M. et Mme Elizée Beaudoin et à leur famille, qui viennent de nous quitter pour aller s'établir à Edmonton. MM. Fernand Blerot et G. Bourgeois leur aidèrent à déménager. Ils étaient aussi accompagnés de MM. et Mmes Philippe Paradis et Peter Sobry, de Carroll, Man., qui sont partis pour un voyage d'un mois dans l'Ouest et le nord de l'Alberta.

Wolseley

Naissance

M. et Mme Andrew Schneider (née Isabel Gilbert) sont les heureux parents de leur premier enfants, un fils.

Va-et-vient

M. l'abbé L. Savoie visita son frère à Lloydminster, la semaine dernière.

M. Isador Cieckiewicz est allé poursuivre ses études à l'université de Saskatoon, tandis que M. Raymond Langlois est au collège Mathieu de Gravelbourg.

La famille Wilhidal, de Grayson, visita Mmes Léo Perras et Emile Souchotte, jr, dimanche dernier.

Mlle Florence Bonneville, M. Georges Dureault et M. et Mme Ashley Pow, tous de Régina, vinrent visiter leurs parents en fin de semaine.

M. Martial St-Cyr, de Swift Current, était de passage chez M. Emile Tourigny.

M. et Mme Willie O'Shaughnessay, de Régina, ainsi que M. et Mme Charles-A. O'Shaughnessay, visitaient MM. et Mmes Albai et Armand Dureault, respectivement.

Nos malades

Le jeune Léo Dubé est de retour chez lui après avoir été hospitalisé à Régina pendant quelques semaines pour la polio. Sa soeur, Alma, aussi victime de la polio, est encore sous traitements à Régina.

Sont hospitalisés à l'hôpital local: Mme Georges Deschênes, M. John Protecuyn et Dolorès Tourigny.

Décès

Le lundi 21 septembre eurent lieu les funérailles de M. Isador Shopa, tué accidentellement le jeudi précédent en traversant la route transcontinentale.

M. Shopa est né en Galicie, en novembre 1894. Il vint avec sa famille s'établir à Wolseley en 1906, puis un peu plus tard à Chaplin. En 1926, il épousait Mlle Mary Neugebauer et vint s'établir à Wolseley. De leur union, six enfants sont nés: Laurence, d'Edmonton, Donald, de Powell River, C.B., Latimer (tué accidentellement il y a quelques années), Olga, de Régina, Cecilia, de Seattle, et Patsie, de New Westminster. Outre sa famille, il laisse quatre frères, Waldymer, de Chaplin, John et Tollo, de Moose Jaw, et Alec, de Vancouver.

Le service eut lieu en l'église Ste-Anne et fut chanté par M. l'abbé L. Savoie. Les porteurs furent MM. Frank Romanon, John Kaczmor, Tony Neugebauer, John, Joseph et Mike Baran.

Mme A. Lafrenière est décédée à Prud'homme à l'âge de 80 ans

PRUD'HOMME — Le dimanche 20 septembre s'éteignait pieusement, à la demeure de son fils, Eddy, Mme Alphonsine Lafrenière, âgée de 80 ans.

Les funérailles eurent lieu le 23 septembre, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Les porteurs étaient 4 petits-fils de la défunte: Louis, Léo, Lionel et Guy Lafrenière.

La défunte laisse dans le deuil 4 fils, Eddy, de Prud'homme, Harry, de Vancouver, Clarence, de Detroit, et Lionel, d'Edmundston, N.-B.; 4 filles, Mme E. St-Arnaud (Lilliane), de Gravelbourg, la Rév. Mère St-Jacques (Stella), des Filles de la Providence, de Montréal, Mme Bob Mills (Irène), de Viscount, et Marie, de Seattle.

Remerciements

La famille Lafrenière désire remercier par l'intermédiaire de **La Liberté et le Patriote** toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie au cours de son récent deuil.

Çà et là

M. Lionel Lafrenière est parti poursuivre ses études au séminaire de St-Boniface.

Mlle Lorraine Marcotte, de Prince-Albert, était en visite chez M. et Mme Henri Marcotte.

M. et Mme Damien Gignac, d'Albertville, étaient en promenade chez leurs nombreux parents.

Mme Wilfrid Chaput, de Windsor, Ont., était en visite chez ses nombreux amis.

Plusieurs de nos jeunes vont poursuivre leurs études: Robert Grimard, Jean-Paul Grimard et Raymond Painchaud, au collège St-Jean d'Edmonton; Maurice et Marcel Lévesque, Lionel Labelle et André Lepage, au collège de Gravelbourg.

M. et Mme J. Brodeur, de Gardner, Mass., et Mlle Murielle Loiselle, de St-Jean, P.Q., étaient en visite chez leurs nombreux parents.

Baptême

Le 20 septembre: Evelyn-Irène, née le 18 septembre, fille de Frank Viczko et de Lorraine Lafrenière. Parrain et marraine, M. Louis Lafrenière et Mlle Irène Desautels.

Ferland

Nos malades

M. Alphonse Dion a dû passer quelques jours à l'hôpital de Régina.

MM. Noé et Antonio Chabot sont à l'hôpital de Mankota, ainsi que Mlle Marie-Paule Laberge.

Va-et-vient

Mme Roland Trudeau, de Winnipeg, et Mlle Lucille Duprat, de Gravelbourg, visitèrent M. et Mme Aristide Fournier.

M. et Mme Fernand Guy, de Lac Pelletier, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme Antonio Fournier.

M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Vanguard, M. et Mme R. Chabot, de Ponteix, ainsi que Mme P. Gauvin et Mlle Yolande Chabot, de Régina, vinrent en visite chez M. et Mme Ovila Chabot.

M. et Mme Jules-Aimé Larose, de Toronto, sont en visite dans les familles Pierre Larose et Rosaire Chabot.

M. et Mme Alfred Thibault, de Ponteix, ainsi que M. Alfred Thibault, de Montréal, étaient en visite chez M. et Mme Antonio Chabot.

M. et Mme Lucien Couture, de Willow-Bunch, visitèrent M. et Mme René Couture.

Nous remarquons, parmi nos collégiens qui sont retournés aux études: à Régina, M. François Clermont; à Gravelbourg, Roger, Raymond, Lionel, Gérard et Antonio Fournier, Jean Laberge, Jean-Marie Morin, Roméo Morin et Adrien Bouffard; au Jardin de l'Enfance, Jos. Bouffard, Clermont et Hébert; Mlles Suzanne Clermont et Monique Bouffard, au couvent de Laflèche.

Mme Léon Beaudoing, de New Westminster, C.B., est retournée chez elle après avoir visité sa mère et ses frères et soeurs.

M. et Mme Valmore Couture ont passé le dimanche à Dollard avec Mlles Gertrude et Jeannine Chabot.

M. et Mme Alphée Lacasse et famille ont passé le dimanche dans les familles Lacasse.

Le successeur de M. Auriol

Le congrès avait décidé que cette élection aurait lieu à la majorité absolue, ce qui fut accompli au premier tour de scrutin, bien que trois concurrents fusses opposés à M. Vincent Auriol.

Selon les renseignements recueillis, la prochaine élection présidentielle se déroulerait le jeudi 17 décembre. Toutefois, cette date ne sera officiellement fixée qu'après la réunion des bureaux des assemblées et des présidents de groupes qui se tiendra vraisemblablement dans le courant du mois d'octobre.

Willow-Bunch

Nos malades

Furent hospitalisés du 19 au 26 septembre: Mme Brennen, Mme M. Weismillar, Mme Olga Philippon, M. Jim Gourly, le bébé J. Piché et le bébé Suzanne Weismillar.

Ont quitté l'hôpital: Mme Ruth Drouin et Mme A. Mainil.

Ces patients sont tous de Willow-Bunch.

Mlle Jacqueline Fouquet est revenue de l'hôpital d'Assiniboia. Elle devait se rendre à Régina pour consulter un spécialiste à l'hôpital des Soeurs Grises.

Décès

M. Emile Bouffard, autrefois de Willow-Bunch, est décédé en France deux jours après son épouse, soit le samedi 12 septembre. Nos sympathies à M. Gustave Bouffard, qui vient de perdre son frère et sa belle-soeur, dernièrement.

Mariages

Mlle Pauline Allard unissait sa destinée à celle de M. Edmund Moynihan, de Régina, tandis que Mlle Claire Allard épousait M. James Douglas Tocher, de Régina. Leurs mariages furent célébrés en la cathédrale du St-Rosaire, à Régina, le samedi 19 septembre. Les mariées étaient autrefois de Willow-Bunch et travaillaient à Régina depuis quelques années.

Va-et-vient

M. et Mme Auguste Allard se rendirent à Régina pour assister aux mariages de leurs filles, Pauline et Claire, le samedi 19 septembre.

M. Joseph Bruneau est allé à Régina pour affaires, le vendredi 25 septembre.

M. l'abbé F. Blanchard, de Verwood, était à Willow-Bunch pour affaires, dernièrement, et en même temps rendit visite à M. le curé.

M. et Mme J. Michaelis, de Victoria, C.B., ont rendu visite à M. et Mme J.-D. Drouin.

M. Alfred Lalonde est revenu de son voyage dans l'Est.

Mme J. Desautels est partie travailler à l'hospice, à St-Boniface.

M. l'abbé A. Vachon, d'Assiniboia, a rendu visite à M. le curé, récemment.

Mme K. Balthazar est retournée dans l'Est pour quelque temps. Plus tard, elle reviendra demeurer chez son garçon, Hector, et sa fille, Marguerite, de Winnipeg.

Mme Z. Hamilton, de Régina, est en visite ici pour une quinzaine de jours chez Mme Jos. Bonneau.

M. Paul Bonneau, de Gravelbourg, est venu à Willow-Bunch la semaine dernière pour affaires.

M. et Mme Armand Laberge sont allés à Gravelbourg, le vendredi 18 septembre, chercher Mme Léo Gauthier et ses enfants qui sont venus passer quelques jours chez des amis. Mme Gauthier va bien et s'est remise de l'accident auquel elle fut mêlée ce printemps et qui coûta la vie à son mari et à un de ses fils.

Mme Denise Rice est en visite chez ses parents, M. et Mme J.-D. Drouin, pour quelque temps.

M. et Mme Charles Mathieu sont allés à Régina pour affaires, la semaine dernière.

M. Guy de Margerie est allé à Régina pour affaires, le samedi 26 septembre.

Mlle C. Nadeau, d'Assiniboia, était de passage à Willow-Bunch, la semaine dernière.

M. l'abbé A. Guénette, vicaire, a rendu visite à son beau-frère, dangereusement malade à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina.

Correction

Une erreur s'est glissée dans le rapport du baptême de Joseph-Gérald, fils du Dr Taillon et de Madeleine Deshayes. Il aurait fallu lire Taillon et non Faillon.

Initiation

L'initiation anglaise des Chevaliers de Colomb aura lieu le dimanche 11 octobre. Le soir, un banquet sera servi sous la direction des dames de l'Autel. Tous sont cordialement invités à venir prendre part à ce banquet qui sera servi vers 6 h. 30.

* * *

La Ferme Coopérative Lacerte a acheté onze carreaux de terre, cent bêtes à cornes, tous les machineries et équipement de la succession de feu M. Hormisdas (Mike) Dionne. La fille de ce dernier, Mme Lavallée (Marie-Reine), de l'Est, est ici depuis quelques mois pour voir au règlement de la succession de son père.

Meyronne

Baptême

Le 27 septembre: Eileen-Michelle, fille de M. et Mme M. Donauer (Hélène Fournier). Parrain et marraine, M. et Mme Hervé Smith (Germaine Fournier), oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme Henry Therens recevaient dernièrement la visite de leur fille, la Rév. Sr Mary of Lourdes, accompagnée de la Rév. Sr Angela, toutes deux religieuses infirmières de l'hôpital de Killam, Alta. Les religieuses visitèrent aussi les familles Peter et Tony Therens et François Brière et furent aussi les hôtes des Rév. Mères St-Basile, Ste-Monique et St-Ovide, de notre petit couvent.

Mlle Alice Facette, de Val Marie, est employée chez M. et Mme Marcotte.

M. et Mme Ulric Monette, ainsi que plusieurs personnes de Meyronne, se rendaient aux funérailles de Mme Noé Chabot.

M. et Mme Arsène Bouvier, de Gravelbourg, étaient de passage à Meyronne, dimanche dernier.

Souper paroissial

A une réunion tenue le dimanche 26 septembre, il fut décidé que le souper paroissial aurait lieu le jour de l'Action de Grâces, c'est-à-dire le 12 octobre.

Le comité des Dames de l'Autel se compose comme suit: présidente, Mme Marcel Monette; vice-présidente, Mme Adolphe Lalonde; secrétaire-trésorière, Mme Arthur Thuot; conseillères, Mmes Paddy Corcoran, Albert Marcotte, E. Turgeon, Ed. Roy, Victor Verrachke, Tony Therens.

Bienvenue à tous!

Funérailles de M. A. Thibault, de Ponteix, le 23 septembre

PONTEIX — M. Antonio Thibault est décédé ici à l'âge de 70 ans. Né le 21 septembre 1883, à Coaticook, P.Q., il arriva à Ponteix en 1909.

Le défunt laisse dans le deuil 3 fils, Ernest, de Fairholme, Albert, de Debden, et Lucien, de Ponteix; une fille, Mme A. Bouchard (Gilberte), de Léoville; 12 petits-enfants, Lorenzo Bouchard, de Léoville, Adrienne, Claire, Yvette, Hervé Thibault, de Fairholme, Raymond, Fernand, René, Adèle, Rose-Marie Thibault, de Ponteix, René et Joseph Thibault, de Debden.

Lui survivent également 2 frères, Arthur, de Montréal, et Aimé, de Fairholme; 2 soeurs, Mme Ernest Sévigny, de Ponteix, et Mme Arthur Guay, de St-Boniface, Man.

Le service funèbre fut chanté le mercredi 23 septembre, dans l'église de Ponteix. Mgr L. Lussier, P.D., officia, assisté de M. l'abbé L. Poulin, de Lac Pelletier, comme diacre, et de M. l'abbé G. Laprise, comme sous-diacre. L'église était remplie d'une foule de parents et d'amis de Fairholme, Régina, Frenchville, Moose Jaw, Val Marie, St-Victor, Léoville, Debden et St-Boniface.

Les porteurs étaient: MM. Arthur Carignan, E. Carignan, Joseph Cyrenne, Raoul Larochelle, Horace Desautels et Eudore Desautels. M. Alphonse Rouleau portait la croix.

Remerciements

Les membres de la famille Thibault désirent remercier tous ceux qui les ont assistés et qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce deuil. Un merci spécial aux membres de la chorale et à l'organiste, Mme Osman Bédard.

Va-et-vient

Mlle Marie-Rose Landry est revenue de vacances de 3 semaines à Victoria.

Saint-Hubert

Va-et-vient

Le soldat Louis Couronné a passé une quinzaine de jours en congé dans sa famille. Il partira prochainement pour la Corée.

Le sous-officier Joseph Guilbaut, de la Marine française, stationné à Winnipeg, a rendu visite à M. et Mme O. Praud durant une quinzaine de jours.

M. Jacques Descamps, de Lille, France, étudiant à l'institut des sciences politiques et économiques de Paris, est en visite au Canada et voyage en travaillant. Ainsi, il a passé six semaines dans une usine de papier de la province de Québec, une dizaine de jours sur une ferme au Manitoba, puis il a travaillé deux semaines sur la ferme de M. Raymond Mullie et il est en route pour Vancouver.

Mme D. Langan, de Winnipeg, a passé quelques jours chez Mme J. Bellehumeur.

Mme F. Beaujot est allée se promener à Régina pour quelque temps.

M. et Mme A. Dumonceaux sont allés à Winnipeg, dernièrement, rendre visite à leurs enfants.

Le R. P. A. Granger, F.M.I., et M. Roméo Brodeur sont allés à Gravelbourg, conduire Louis Brodeur au collège

M. Georges Istace, de Régina, était de passage chez ses parents, la semaine dernière.

M. et Mme B. Jeannot et leur fils, Bernard, de Tentallon, étaient en visite chez leurs fille et gendre, M. et Mme Paul Raiwet, dimanche dernier.

Shower

Dans la soirée du 27 septembre, chez M. et Mme Rémi Praud, un grand nombre de parents et d'amis se sont réunis pour un shower en l'honneur de Mlle Irène Flick. Des jeux de société furent joués, dirigés par Mlles Elizabeth Praud et Joséphine Gatin et suivis par une période de chant. Ensuite, les petites Shirley et Virginia Praud, cousines de la future mariée, présentèrent de nombreux cadeaux à l'invitée d'honneur. Mlle Flick et son futur mari, M. W. Tosh, remercièrent tous les assistants.

Un goûter fut servi par les jeunes filles, suivi du chant de "For they are jolly Good Fellows".

Dollard

Naissances

Un fils, à M. et Mme Eugène Coderre, né le 24 août.

Une fille, à M. et Mme Clément Gosselin, née le 22 septembre.

Çà et là

Mme L. Arnold et son fils, Payne, sont repartis pour Phoenix, Arizona, après avoir passé l'été sur leur ferme; ils venaient de recevoir la nouvelle que leur fils et frère, M. le Dr A. Arnold, allait subir deux opérations.

Mme J. Vandaëlle est de retour de Colombie Britannique où elle visita ses fils et nièce; elle fera monter cette semaine l'ancienne maison de M. Bernard Pattyn, sur son lot à Shaunavon, près de sa fille, Mme B. Damphousse.

M. et Mme C. Borges ont la visite de leurs filles gardes-malades, Bernice, de Portland, Orégon, et Florence, de San Francisco, Cal.

M. et Mme Robert Desautels sont allés passer la fin de semaine à Ponteix, avec leur parenté.

Bellegarde

Nos malades

Nous apprenons que Mme Arthur Bourgeois a dû subir une opération à l'hôpital de Gainsborough, ainsi que M. Cyrille Petit, à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Meilleurs voeux de prompt rétablissement!

Naissance

Nos félicitations à M. et Mme Maurice George qui sont les heureux parents d'un deuxième fils, né à l'hôpital de Redvers, le 22 septembre dernier.

Va-et-vient

M. Félix George, qui s'est enrôlé dans l'armée permanente, est parti, le mercredi 23 dernier, pour St-Jean, P.Q., où il commencera son cours d'entraînement comme copilote. Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

Sont partis pour reprendre leurs études au collège de Gravelbourg: MM. Gérard,, Jean-Charles et Lucien Poirier, Maurice Bauche, Alphonse et Georges Martine.

Etaient de passage à Minot, la semaine dernière: Mme Alex. Wolensky et sa fille, Simone, Mmes Henri et Marcel Blézy et M. Jean Gaudet.

M. et Mme Jean George se sont rendus à Winnipeg, dimanche et lundi derniers, pour affaires. Ils profitèrent de cette occasion pour visiter leur fille, Réjeanne, qui est à l'école normale de Tuxedo.

Une foule nombreuse suivit avec dévotion les exercices des Quarante Heures, qui eurent lieu dans la paroisse, les 27, 28 et 29 derniers. M. l'abbé Léon Savoie, de Wolseley, donna le sermon de dimanche soir et M. l'abbé William Cross, de Ledoux, celui de lundi soir. MM. les abbés François Marcotte, curé de Mutrie, et Arthur Vaudendriesshe, vicaire de Redvers, nous honoraient aussi de leur présence.

TCA accorde une réduction saisonnière aux familles

MONTREAL — La réduction saisonnière accordée aux familles par Air Canada a été annoncée récemment par le vice-président du trafic, M. Gordon Wood. Le tarif familial sera applicable à partir du 1er octobre et permettra aux membres d'une même famille de voyager à des conditions très avantageuses, les lundis, mardis et mercredis, sur tout le réseau nord-américain d'Air Canada, à l'exception toutefois de Tampa, Floride.

Un des parents paye le plein tarif dans les deux sens. Les dépendants de moins de 22 ans ne payent que la moitié de ce chiffre. Les dépendants de moins de 12 ans, qui ont droit de toute façon au demi-tarif computé sur le billet aller-retour, gardent ce privilège.

"Un homme et son épouse voyageant ensemble ne payent en somme qu'un passage et demi, explique M. Wood, et tous leurs enfants de moins de 22 ans qui les accompagnent bénéficient également du demi-tarif."

Le Conseil municipal d'Ajaccio a fait célébrer, en la cathédrale du chef-lieu de la Corse, une messe de Requiem pour le repos de l'âme du général Giraud, libérateur de l'île.

L'hôpital St-Joseph ferme ses portes faute d'argent

WINNIPEG — La porte où s'inscrivent les mots "Cas d'urgence" à l'hôpital St-Joseph a été verrouillée pour la première et la dernière fois mardi dernier, 29 septembre.

Après 30 ans d'incessants efforts en vue de rejoindre les deux bouts, les Soeurs de St-Joseph de Toronto, pour la première fois de leur histoire, ont dû fermer un hôpital.

La révérende mère supérieure qualifie le fait de tragédie et non de faillite. Le panneau indicateur d'un hôpital est disparu, mais la croix illuminée demeure. L'hôpital va se transformer en hospice de vieillards.

Dévouement des religieuses

Depuis 1923, alors qu'arrivèrent ici trois religieuses de la communauté de Toronto, tous les efforts en vue de rendre l'hôpital rentable ont échoué, mais non par manque de travail. Les religieuses ont été à l'oeuvre de six heures du matin à dix heures du soir tous les jours, cinquante semaines par année. Les deux autres semaines ont été employées à la retraite annuelle à laquelle toutes les religieuses doivent assister.

Les religieuses ne reçoivent aucun salaire et ne possèdent que les objets personnels les plus essentiels. Si elles appartiennent à une famille riche, elles auront peut-être deux paires de souliers. Elles peuvent quitter la communauté n'importe quand, si elles le désirent, mais jamais aucune d'elles ne l'a fait jusqu'ici.

Subventions

En 1929, lorsque survint la crise, la situation fut vraiment critique. De nombreux indigents furent admis dont le seul dédommagement était le dollar quotidien que versait la corporation municipale. Durant vingt ans, la communauté a fait vivre l'entreprise, à l'encontre de sa politique générale, grâce à des subventions venant de Toronto.

A la fin de la crise, l'outillage était délabré et l'on n'avait pas recouvré les frais d'exploitation. Une nouvelle aide de Toronto permit de construire une aile contenant 80 lits, mais en 1952 il fallut abandonner la construction originale de 30 lits, parce qu'elle tombait en ruine. Les revenus en furent réduits du quart, sans que diminuent les frais d'exploitation

Manque d'argent

Les religieuses allèrent alors habiter la vieille construction. L'an dernier, les dirigeantes de la communauté vinrent ici de Toronto pour voir s'il y avait moyen de remédier à la situation. La seule solution était la construction d'une nouvelle aile, mais on n'avait pas l'argent nécessaire. Quand il fut décidé que l'hôpital cesserait d'exister, les malades furent transportés ailleurs au fur et à mesure de leur convalescence et l'on n'en accepta pas de nouveaux.



On voit ici **S. Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier**, évêque des Trois-Rivières, prononçant un sermon au sanctuaire national de Notre-Dame du Cap. Son Excellence présidera aux manifestations religieuses qui se dérouleront au Cap du 5 au 15 août 1954, lors du congrès marial, pour célébrer à la fois le centenaire de la définition du dogme de l'Immaculée Conception et le jubilé du couronnement de la Vierge du Cap comme Reine du Canada. (CCC)

Les peintures de la Renaissance Italienne au Musée d'Art de Wpg

Le Musée d'Art de Winnipeg, qui a brillamment inauguré sa saison en nous donnant un choix de peintures canadiennes des plus intéressants et des plus significatifs, ouvrira ses portes à nouveau le 4 octobre à 3 h. de l'après-midi. Cette fois-ci il nous transportera cinq siècles en arrière, aux temps bienheureux de la renaissance italienne.

Heureuse initiative

Cette excellente initiative vient tout à fait à son heure, en l'année où l'on a célébré particulièrement Léonard de Vinci et où l'ouvrage de Berenson a ravivé notre amour des peintres vénitiens. En contemplant les Lippi, les Botticelli, les Melozzo Da Forli, les Ghirlandajo, les Bellini, il nous sera donné de nous recueillir et d'oublier momentanément les misères et les incertitudes d'une époque qui n'a pas encore trouvé l'équilibre et qui n'a pas peu contribué à augmenter le pourcentage de souffrance dans l'humanité.

J'aimerais à vous dire quelles sont les toiles que je ne me lasserais jamais de regarder si je m'en trouvais le possesseur.

Domaine religieux

Parmi les tableaux religieux, je placerais en tête de liste "L'Annonciation" de Filippo Lippi qui est d'une grâce très particulière et qui peut sans crainte soutenir la comparaison avec "L'Annonciation" de Léonard de Vinci. La "Madone" de Cima de Conegliano, un peintre auquel on n'a pas accordé toujours la place importante qui lui revient, est traitée dans la grande tradition vénitienne. On ne sait pas, car tout y est d'une qualité exceptionnelle, si l'on préfère les personnages ou le décor au milieu duquel ils sont placés.

Il est rare que Botticelli renonce à l'éclat, à la splendeur, à une joie purement terrestre; cette fois-ci, il a voulu prouver qu'il pouvait exceller dans les tonalités apaisées, presque sombres; sa "Sainte Vierge" si soucieuse à la pensée du destin qui attend son glorieux fils, est une oeuvre magnifique.

Domaine profane

Maintenant si nous passons au domaine profane, j'estime que Lorenzo Lotto, un peintre si souvent discuté parce que son rayonnement est très vaste et qu'il échappe aux classifications, s'est vraiment surpassé dans son "Portrait d'Homme"! "Le Printemps" de Bassano, nous attire par ses personnages si naturels et si attrayants et par son décor de montagnes baignés d'une lumière bleue exquise. Je m'en voudrais enfin de ne pas vous signaler le "Portrait de Doge" par Tintoret qui devrait retenir tous les suffrages par la profondeur de son visage et par la magnificence de ses vêtements, qui sont d'une tenue superbe.

Invitation spéciale

La population de langue française est spécialement invitée à visiter cette exposition qui compte des tableaux d'art d'une valeur de $500,000. Afin de parer à toute tentative de vol, des agents de police seront sur les lieux durant toute la durée de l'exposition.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Rentrée des élèves

Le 14 septembre était le jour fixé pour la rentrée des élèves. A 8 h. 30 de la soirée, très peu manquaient à l'appel, et la vie commençait à un rythme accéléré. Les élèves constatent que, dans un pensionnat, les journées sont bien remplies.

La retraite

Dès le début d'une année scolaire, il est bon de se retremper dans la piété et le recueillement par une bonne retraite.

Le vendredi soir 18 septembre, le R. P. A. Parent, O.M.I., ouvrait les exercices de la retraite qui se terminait le dimanche matin 20 septembre par un pèlerinage à la grotte des Pères belges.

Le 24 septembre, les élèves de Belles-Lettres et Versification se rendaient à leur tour à la Maison des Retraites pour une journée de récollection.

Les charges

Dès les premiers jours, le Père Préfet affichait la liste suivante des responsables aux diverses charges: admoniteur, W. Gosselin; maître des travaux, Denis Bédard; sacristains, G. Leclaire et L. Jolicoeur; règlementaires, L. Rioux et L. Bosc; questure, L. St-Vincent et R. Arnould; salle de barbier, E. Jamault; réfectoire, F. Pujol et C. Lacasse; cordonnier, R. Arcand; maîtres de chant, L. Gélinas et R. Arnould; collation, A. Fraser et J. Craig; jeux, G. Roy; costumes et salle de fanfare, J. Wolff et E. Stefanshen; poste de musique, G. Leclaire, G. Lécuyer et L. Gélinas; infirmerie, B. Labossière; règlementaire des classes, D. Ritchot; ménage pour la salle d'étude, L. Blanchette et C. Piché; ménage pour le dortoir, A. Letain et D. Marion; président du Comité des jeux, Pierre Roy; Caisse Populaire, F. Letain, président.

Equipe gagnante

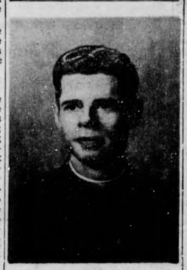
Les élèves au Juniorat sont groupés en équipes de cinq membres. Les points gagnés durant la semaine déterminent l'équipe gagnante. Pour la semaine du 20 au 26 septembre, l'équipe no 11 remporta la palme avec 30 points. Cette équipe est composée des élèves suivants: M. Emond, N. Boisvert, F. Brisson, G. Lavallée et M. Hamonic. Quatre élèves ont obtenu une mention honorable et un prix pour avoir aidé le plus leur équipe en obtenant neuf bons points: L. Blanchette, M. Emond, D. Marion et A. Sylvestre.

Tournoi au parc Assiniboine

Par une belle journée, le 23 septembre, les élèves se rendaient au parc Assiniboine, à Winnipeg, pour le tournoi annuel. Plusieurs Pères nous firent l'honneur de leur présence au dîner. Notons aussi que quelques anciens ne purent résister à la tentation de venir goûter aux bonnes fèves: nous les invitons à revenir.

Journée des parents

C'est le dimanche 11 octobre qu'aura lieu au Juniorat la journée des parents. Qu'on se le dise: le Juniorat reçoit les parents le deuxième dimanche d'octobre. Profitez de cette occasion pour visiter vos enfants et rencontrer les professeurs du Juniorat.



Le corps des chapelains de l'Aviation Canadienne compte une nouvelle recrue dans la personne de **M. l'abbé Pierre-Alcide Lahaye**, du diocèse de Nicolet. Originaire de St-Zéphirin de Courval, comté d'Yamaska, M. l'abbé Lahaye fut ordonné prêtre le 5 août 1945 et fut par la suite vicaire à St-Grégoire de Nicolet, à Gentilly et aux Sts-Martyrs-Canadiens, de Victoriaville. Il est présentement à London, Ont., où il suit un cours d'entraînement à l'école des officiers du C.A.R.C.

Des grues blanches vues en Saskatchewan

REGINA — Quatre grues blanches d'Amérique ont été aperçues dans le ciel du sud de la Saskatchewan, la semaine dernière, alors qu'elles se dirigeaient vers le sud pour passer l'hiver au Texas.

Fred Bard, directeur du musée provincial, a dit que trois grues blanches ont été aperçues dans les airs, le jeudi 24 septembre, par Percy Johnston, de Riceton, 37 milles au sud-est de Régina, et que l'autre le fut au lac Johnston par Bruce McCorquodale, pilote de l'ambulance aérienne de la Saskatchewan.

Un rapport voulant que deux volées de grues blanches d'Amérique, chacun formé de 25 à 30 grues, aient été vus volant audessus de Torquay dans la direction de Crosby, D. N., a été démenti. Torquay est situé 22 milles à l'ouest d'Estevan.

LE CANADA SE PRÉPARE À FAIRE FACE AUX DÉSASTRES

I

Vous ne pouvez être sûr — Vous pouvez être prêt!

Contrairement à l'opinion populaire, la guerre moderne, avec ses armes, les plus puissantes jamais encore inventées, n'apporte pas nécessairement la destruction totale ou l'anéantissement de toute vie.

Telle est l'idée dominante qui inspire les instructions contenues dans le manuel de la défense civile intitulé "Protection personnelle contre l'attaque atomique", publié par le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, dont le ministre est aussi chargé de la défense civile à l'échelon fédéral.

Ecrit pour renseigner la population, alors que le Canada s'organise et forme des services qui lutteront contre les effets des grands désastres, ce manuel tient compte de la possibilité du bombardement atomique de certaines de nos villes.

"Protection personnelle contre l'attaque atomique" a été écrit avant que fussent connues l'existence et l'expérimentation pratique de la terrible bombe à hydrogène, probablement plus destructive que la fameuse bombe atomique. Mais, les experts de la Commission canadienne des recherches sur la défense civile sont d'avis que les principes exposés dans le manuel peuvent s'appliquer à toutes les attaques, même les plus terribles et seraient certainement très utiles au cours des calamités causées par la nature.

Il faut être prêt

"Prendre ses précautions contre un bombardement atomique ou une autre sorte de bombe", liton dans la préface du manuel, "ne signifie pas que l'endroit où nous vivons sera bombardé. Cela veut tout simplement dire que nous ne prenons pas de risques. C'est exactement ce que nous faisons quand nous prenons de l'assurance, que nous installons des paratonnerres sur nos toits ou que nous vidons de l'antigel dans nos radiateurs d'automobile. C'est que, tout simplement, nous ne voulons pas nous exposer inutilement".

Ce parallèle entre les assurances et la défense civile se retrouve dans toutes les publications que le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social distribue sur le sujet. On y répète que les désastres ne respectent ni personnes ni lieux, et que chacun doit être prêt à faire face à tout danger, y compris les attaques ennemies.

La défense civile c'est la préparation organisée, dans le but d'atténuer les conséquences d'un désastre; d'épargner des vies et des biens; de maintenir la production; de soutenir le moral de la population pour qu'elle puisse supporter l'adversité et en triompher.



La préparation est une sauvagarde

Si le Canada était en guerre et exposé à l'action de l'ennemi, les autorités sont d'avis que l'ennemi bombarderait les villes sans défense organisée plutôt que celles où tout le monde serait prêt, réussissant ainsi à causer plus de victimes et beaucoup plus de dégâts. En conséquence, un endroit bien préparé en défense civile a beaucoup plus de chances de s'en tirer sans trop de dommages.

"De fait", explique le manuel, "d'après la loi des probabilités, nos chances sont assez bonnes de toutes façons, mais elles seront bien meilleures si nous prenons les précautions suggérées dans les pages suivantes".

On y décrit aussi les genres d'explosions atomiques, comment s'en protéger, comment agir au moment de l'attaque et immédiatement après.

Le manuel donne des instructions précises sur la construction d'abris au sous-sol ainsi que d'abris extrieurs, de même que des conseils qui pourraient s'avérer d'une valeur inestimable en cas de guerre.

Tous les membres de la défense civile peuvent se procurer gratuitement des exemplaires du manuel "Protection personnelle contre l'attaque atomique", en s'adressant à leur bureau provincial de la défense civile. L'Imprimeur de la Reine, à Ottawa, en distribue aussi des exemplaires qui se vendent au grand public à un prix nominal.

Cette série d'articles vous apportera des renseignements contenus dans 'Protection personnelle contre l'attaque atomique", ainsi que d'autres conseils préparés pour le Coordonnateur fédéral de la défense civile par les Services d'information du ministère de la Santé nationale et du Bien-Etre social, à Ottawa.

TRIBUNE LIBRE

C.P. 260, Rigaud,
Co. Vaudreuil, P.Q.,
le 21 août 1953.

Monsieur le Rédacteur,

Voici, en quelques lignes, un autre son de cloche sur le Crédit Social. D'après Vers Demain, du 1er juillet 1953, "Le Crédit Social est une idée, une grande idée et non pas un parti. N'importe quel parti ou n'importe quel individu peut mettre le Crédit Social" — lire les principes de l'économie distributive du Crédit Social — "dans son programme".

"Ce n'est pas du député que dépend le sort du peuple. Mais c'est du peuple lui-même que dépend le comportement de son représentant", dit encore Vers Demain. Du moins, c'est là, il me semble qu'est l'idée d'une vraie démocratie.

"Le Crédit Social est une réforme à obtenir et non pas le pouvoir à conquérir", dit Jean Grenier, secrétaire de l'Institut d'Action Politique, dans son communiqué adressé aux journaux, le 26 juin dernier.

Les créditistes veulent que tout ce qui est physiquement possible, soit financièrement possible. Ils veulent augmenter le pouvoir d'achat de chacun de nous, en se basant sur les surplus de produit offerts et non sur les taxes, afin de permettre aux producteurs de vendre leurs surplus de produits (blé, vêtements, etc.), afin de permettre aux consommateurs d'acheter ces surplus, afin que les moins fortunés aient au moins un minimum de biens nécessaires à la vie, et afin de satisfaire tout le monde, nos gouvernants, nos producteurs et nos consommateurs.

Il existe au Canada deux écoles créditistes, si je puis dire ainsi, qui diffèrent sur les moyens à prendre pour avoir le Crédit Social (lire l'application des principes de l'économie distributive du Crédit Social) et qui sont: le parti créditiste et l'Institut d'Action Politique.

Le parti créditiste désire avoir le Crédit Social, en présentant des candidats aux élections sous l'étiquette du Crédit Social et en essayant de former un gouvernement créditiste.

L'Institut d'Action Politique désire avoir le Crédit Social, en éduquant les gens, en faisant un peuple créditiste, en l'unissant à une même idée pour obtenir de leurs représentants parlementaires, sans égards pour leur couleur politique, des lois conformes aux principes de l'économie distributive du Crédit Social.

Vers Demain est l'organe officiel du mouvement créditiste, conduit au Canada français par l'Institut d'Action Politique.

L'Institut d'Action Politique a pris comme formule politique l'union des électeurs. Je dis bien l'union des électeurs et non pas la division des électeurs. Aussi, l'Institut d'Action Politique "ne se lie à aucune des candidatures, pas plus aux 'indépendantes' qu'à celle de groupe", déclare Vers Demain du 1er juillet, au sujet des élections du 10 août.

Vouloir faire de l'idée du Crédit Social, uniquement une idée de parti ou une idée d'élection, ce serait aussi osé que de vouloir restreindre les idées de démocratie, de christianisme dans un parti politique, par exemple, de démocrate-chrétien. Par conséquent cherchons à voir dans le Crédit Social, autre chose, de beaucoup plus noble, plus profitable, plus social et plus démocratique, qu'une course électorale pour conquérir le pouvoir public. Ça en vaut la chandelle.

Merci de m'avoir lu ou relu.

Votre tout dévoué,

Noël LEPAGE.

Air Canada inaugurera un service touriste en février

Air Canada (T.C.A.) inaugurera un service transcontinental touriste (coach) le premier février prochain, au plus tard. Cette décision du bureau des directeurs de T.C.A. a été annoncée récemment et prévoit une réduction de quelque 20% sur le tarif actuel. Le service touriste sera additionnel au service continental régulier.

M. G. R. McGregor, président d'Air Canada, indique que le North Star sera transformé afin de porter plus de passagers. Il souligne que l'augmentation du nombre des places ne nuit en rien à l'autonomie de vol de l'avion.

Les nouveaux bas prix vont augmenter considérablement le nombre des voyageurs aériens au Canada. C'est la livraison des nouveaux avions, commandés depuis plus de deux ans, qui rend ce développement possible.

Le service touriste amènera inévitablement une plus haute utilisation de l'espace dans la cabine et une diminution des services aux passagers, mais sur le plan de technique et d'exploitation Air Canada maintiendra les standards actuels.

L'introduction du service touriste, dit M. McGregor, met le transport aérien à la portée d'un plus grand nombre de Canadiens. "Le but de cette décision, dit-il, est de donner un bon service aérien au plus bas prix, conformément aux standards techniques de T.C.A.".

Commande de 31 millions

Le président de notre ligne nationale d'aviation explique qu'une commande de 31 millions de dollars de nouveaux appareils est placée. Les Super Constellation qui arriveront au printemps de 1954 permettront de consacrer au service touriste les North Star présentement affectés aux lignes de l'Atlantique et des Antilles.

La livraison des Vickers Viscount à turbo-propulseurs, à la fin de 1954, donnera un nouvel élan au programme d'ensemble du parc d'Air Canada. M. McGregor prévoit la conversion d'autres North Star en avions-cargo qui s'ajouteront aux trois cargos aériens Bristol mis en service cet automne.

"Nous sommes très heureux, conclut M. McGregor, que l'acquisition d'appareils ultra-modernes permette non seulement de rehausser les standards de service en général mais aussi d'ajouter au transport aérien du Canada les services aircargo et touriste dont bénéficieront les Canadiens de toutes les classes."

Echange de saumon avec du fer-blanc

VANCOUVER — L'hon. James Sinclair, ministre des Pêcheries, de passage à Londres, essaiera de conclure un marché d'échange pour la vente en Grande-Bretagne de saumon en conserves de la Colombie Britannique.

Il proposera que sa province achète du fer-blanc en Grande-Bretagne avec les dollars canadiens.

Les Britanniques pourraient se servir de cet argent pour acheter du saumon. Ce fer-blanc serait utilisé pour la mise en conserves du saumon.

"Si le marché est conclu, ce sera un bon pas de fait pour l'industrie du saumon de la Colombie Britannique", a dit le ministre Sinclair.

En Colombie Britannique

La vie française à Victoria

Le Club canadien-français se prépare à célébrer le "premier anniversaire" de la création du "Fonds spécial" pour les besoins de la future paroisse de langue française à Victoria en organisant un thé, de 2 h. à 6 h., le 9 octobre prochain, "Au Vieux Québec".

Mme Rhéa Kenny dirige la salle de thé, aidée de Mmes Bouchard, Johnston, St-Hilaire et Traynor; aux corbeilles, Mmes Abraham Beaulac, Doctorae Martin, Casimir Despins et Joseph Frénette.

Cordiale bienvenue à tous les amis de l'oeuvre.

La librairie française

La librairie française a inauguré son nouveau local à 1239, rue Broad, le vendredi 25 septembre. De nombreux amis et clients s'y étaient donné rendez-vous. Le magasin est accueillant, à la française!

Nous avons examiné "ce qui se lit à Paris", et la discothèque et les poteries et le "Quimper" qu'on ne trouve qu'à cette librairie. Ce qui a surtout retenu notre attention, c'est le comptoir d'articles religieux. Enfin, nous n'aurons plus à attendre la retraite annuelle ou le bazar pour remplacer la médaille ou le chapelet perdu. Nous n'aurons plus d'excuses de ne pas avoir en place d'honneur de beaux crucifix. Il y en a à prix modique, d'autres de grand luxe.

Que les touristes, si nombreux en hiver, ne manquent pas de visiter et d'encourager "notre" librairie française à 1239, rue Broad. Voeux de succès aux courageuses propriétaires!

Çà et là

M. et Mme A. Beaulac, de la rue Linden, ont reçu la visite de M. l'abbé Hector Rochefort, de Temiscamingue, P.Q.

Les RR. SS. de la Providence, Grégoria et Louis-Nazaire, toutes deux de l'hôpital St-Paul de Vancouver, étaient de passage à Victoria dernièrement.

M. Raymond Fontaine a vendu sa maison à Youbou et vient s'installer à Victoria avec sa petite famille. Il est le fils de Mme Dollard Jacob, de la rue Ontario.

Mlle Thérèse Tremblay passe 3 mois en Californie.

M. Donat Savoie, secrétaire général de la Fédération canadienne-française en Colombie, s'est inscrit "Au Vieux Québec".

M. Léo Tremblay et sa famille, de Ladysmith, ont visité M. et Mme Joseph Tremblay, du chemin Foul Bay.

Vancouver

Le R. P. Lucien Goyer, ancien supérieur de la maison de Naudville, P.Q., est arrivé à Vancouver, le 26 septembre, pour prêter main-forte à la communauté des Pères du T. S. Sacrement et à la paroisse française, toujours grandissante.

Çà et là

M. Raymond Paris, fils de M. J.-B. Paris, qui a passé un an d'étude au pays basque, en France, nous est revenu la semaine dernière. Raymond a eu la bonne fortune de visiter plusieurs pays d'Europe. Il le doit à sa débrouillardise, car il a fait le trajet en motocyclette.

Nos sympathies à M. Harry Lafrenière, qui vient de perdre sa vénérée mère, décédée dernièrement à Prud'homme, où elle était en promenade depuis quelques mois. C'était une fervente chrétienne, et durant son séjour à Vancouver, une adoratrice assidue du T. S. Sacrement, qu'elle venait adorer chaque après-midi, en faisant régulièrement son heure de garde.

Nos sympathies également à Mme Georges Lambert, dont le frère, M. Napoléon Pépin, est décédé la semaine dernière à Edmonton.

Mariage Stoltz-Thérien

Le 19 septembre, en l'église St-Joseph de Teveston, le R. P. B. Foley bénissait le mariage de Jacqueline Thérien, fille de M. et Mme Jules Thérien (née Hénédine Poitras), avec M. J.-Léonard Stoltz. Pour la circonstance, le sanctuaire était richement décoré de glaïeuls et de chrysanthèmes. La chorale locale, ainsi que celle de St-Paul, de Garden City, dont avait fait partie pendant cinq ans Mlle Thérien, exéta la messe nuptiale et le chant de l'"Ave Maria".

La mariée portait une élégante toilette de satin blanc, ornée de dentelle suisse. Son voile, de tulle se drapait sous un joli petit chapeau forme Elisabeth et confectionné de dentelle brodée de pierres du Rhin. Une gerbe de roses rouges et de stéphanotis, retombant en cascade, composait son bouquet de mariée.

Les filles d'honneur, dont la soeur de la mariée, Madeleine, était vêtue de bleu poudre, alors que les deux autres étaient en vert et en rose. Leurs gerbes de fleurs étaient d'oeillets pêche et brun automne.

La mère de la mariée portait une jolie robe bleu royal avec chapeau de velours blanc.

Il y eut une grandiose réception au Brigg House Club à laquelle prirent part environ 350 personnes. D'innombrables et riches cadeaux parvinrent aux mariés de toutes parts, en témoignage de l'estime universelle dont ils jouissaient auprès de leurs parents et amis de Richmond et Steveston.

Le jeune couple se rendit à St-Paul, Alta, ville natale de la mariée, pour son voyage de noces. Ils s'établiront à Edmonton où M. Stoltz occupe une brillante position.

2,700 Canadiens doivent partir pour l'Allemagne au mois de novembre

QUEBEC — Le brigadier Frank Fleury, officier commandant de la région militaire de l'est du Québec, a annoncé que 2,700 officiers et soldats se rendront en Allemagne en novembre pour y remplacer un nombre égal de militaires de la 27ème brigade.

Un groupe d'avant-garde, constituant une partie des forces canadiennes de l'OTAN, doit s'embarquer pour l'Europe dans une dizaine de jours.



D'un bout à l'autre du monde

Une école d'apostolat unique

IL Y A DIX ANS, la petite ville de Loveland, Ohio, n'avait rien qui la distinguait de milliers d'autres villes américaines à peu près semblables. Mais aujourd'hui, des jeunes filles de toutes les parties du pays et du monde y affluent; constamment, des voitures portant les plaques des Etats américains et des provinces canadiennes s'arrêtent devant l'entrée principale d'une grande demeure, située au centre de 360 acres de terre fertile, où des jeunes filles d'un peu partout dans le monde viennent s'entraîner à l'apostolat. Le nom de cette institution est: "Grailville School of Apostolate".

ELLES VEULENT ETRE DES APOTRES. Elles veulent dépenser leur énergie, leurs talents, leurs charmes, leur zèle, pour édifier le royaume du Christ. Elles veulent vivre dans le monde et se servir de tous les moyens modernes pour le christianiser . . . elles veulent se préparer à remplir ce rôle, apprendre à unir leurs efforts avec ceux d'autres personnes qui ont la même ambition, découvrir ce qu'elles peuvent faire comme femmes et recevoir l'entraînement nécessaire pour réaliser un travail concret et fructueux.

LE PROGRAMME DE FORMATION de base, dans lequel toutes les jeunes filles participent — il y a en plus des spécialisations suivant les goûts et les aptitudes de chacune — enseigne tout d'abord comment vivre une vie centrée sur le Christ. Chaque journée débute par le saint sacrifice de la messe, que l'on cherche à comprendre et à vivre de plus en plus. Laudes, vêpres et complies, trois des plus belles heures de l'office divin, sont récitées en commun, en anglais, le matin et le soir. Une partie importante de la formation spirituelle dépend aussi de la prière mentale, de la lecture spirituelle, des discussions en groupe, dans lesquelles on étudie les vertus chrétiennes nécessaires à la vie moderne actuelle. L'on insiste également beaucoup sur l'esprit de vie familiale qui doit régner entre les jeunes filles.

LA FORMATION INTELLECTUELLE nécessaire à l'apôtre laïque est donnée au moyen d'un cours d'études, de la lecture, des discussions en groupe, de conférences données par des personnes compétentes en éducation, travail social, litterature, liturgie, etc.

EN PLUS DE CETTE FORMATION APOSTOLIQUE, chaque jeune fille a l'occasion de s'entraîner pour un métier ou une profession selon ses goûts: il y a par exemple le pavillon des arts et de la culture, le pavillon des arts domestiques, le pavillon de la musique, du théâtre, de la vie agricole. Grâce à ces moyens, chaque jeune fille a l'occasion de parfaire sa préparation pour le travail auquel elle se destine tout en acquérant une philosophie profondément chrétienne de la vie.

DEPUIS DEUX ANS, Grailville entraîne des jeunes filles pour le travail des missions, et en nombre grandissant, des personnes qui ne se sentaient pas d'attrait pour la vie religieuse, se préparent au travail missionnaire comme laïques. Les deux premières à quitter Grailville pour les missions, il y a quelques mois, étaient deux jeunes gardes-malades, qui sont maintenant en Afrique. D'autres sont parties pour l'Indonésie et le Brésil.

Les routes mènent un peu partout dans le monde. Pour plusieurs jeunes filles, Grailville est le point de départ.

Responsables de l'Eglise

"Vous n'êtes pas seulement responsables à l'Eglise, vous êtes aussi responsables de l'Eglise", S. Exc. Mgr W. P. O'Connor, évêque de Madison, Wis., a-t-il déclaré à un auditoire de laïcs au cours du congrès de la Confraternité de la Doctrine Chrétienne, tenu à Régina les 12, 13 et 14 septembre.

Le congrès a souligné fortement qu'il ne suffisait pas de croire les vérités enseignées par l'Eglise pour son propre salut, mais qu'il était indispensable pour le laïc de faire de sa vie une vie apostolique, en rayonnant autour de lui ces vérités. Il est particulièrement important d'enseigner les vérités de base à tous ceux qui n'en n'ont pas encore eu l'avantage, et c'est là le travail spécifique de la Confraternité, auquel les laïcs sont appelés à participer.

"La radio me l'enseigne"

Un correspondant étranger, à Prague, interrogeant un ouvrier, lui demanda s'il était en faveur du régime établi en arrière du rideau de fer.

"Certainement, répondit l'ouvrier. Je suis très heureux. J'ai un grand appartement, une salle de bain privée, de la chaleur et de l'électricité pour faire fonctionner les appareils électriques que je possède, y compris mon radio."

"Vous avez aussi un radio?" demanda le correspondant.

"Mais certainement, j'ai un radio, de répondre l'ouvrier. Autrement, comment pourrais-je apprendre que je suis heureux, que j'ai un logis confortable, une salle de bain privée, de la chaleur et de l'électricité pour faire fonctionner les appareils que j'ai chez moi?"

P. G.

Le Pape demande la lutte contre un monde antichrétien

CITE DU VATICAN — "Dans ces temps pleins d'inquiétudes et si décisifs pour le salut de l'homme, pour l'ordre dans les nations et pour la paix entre les peuples, l'Eglise a appelé et appelle à elle tous les hommes de bonne volonté pour qu'ils se considèrent comme mobilisés pour la lutte contre un monde si inhumain, parce qu'antichrétien."

C'est en ces termes que s'est exprimé le Pape dans un discours adressé aux assistants diocésains des jeunesses d'Action catholique pour souligner l'importance de la tâche confiée à la jeunesse et dénoncer les dangers auxquels cette jeunesse est exposée.

"Nous ne cessons de répéter Nous-Même, a déclaré le Saint-Père, que certaines vieilles structures s'étant écroulées, il faut entreprendre l'oeuvre de reconstruction d'un monde qui soit sous plusieurs aspects différent et meilleur. Or, Nous tournons Nos regards vers la jeunesse catholique comme une des plus belles forces sur lesquelles on puisse compter."

"Industrie du péché"

Traitant ensuite des dangers auxquels cette jeunesse est exposée, Pie XII, manifestant son inquiétude, a dit: "Il n'est pas d'homme soucieux des destinées du monde qui ne vive dans l'appréhension pour les jeunes, car il n'est pas difficile de voir que, sur leur chemin, des voleurs et des malfaiteurs sont à l'affût, prêts à les attaquer, à les dévaliser, à les frapper pour disparaître ensuite. Dans ce massacre spirituel accompli jour après jour, heure après heure, on ne fait d'exception pour aucune catégorie, on ne regarde pas aux frais. Aucun moyen n'est exclu de la part d'une industrie du péché, pleine de malice et de complexité."

L'enseignement doctrinal

Le Pape estime donc qu'il est urgent de s'adonner à une vaste action de salut et de rachat, à laquelle il a appelé toutes les forces catholiques à collaborer avec "un zèle intelligent et tenace". Cette oeuvre doit viser à expulser l'ennemi qui serait déjà parvenu à pénétrer au sein des associations catholiques, à lui barrer la route et, "finalement à descendre sur le terrain pour le salut de tous les jeunes".

Pie XII, à cet égard, préconise les idées précises et les convictions profondes qui, dit-il, suscitent l'enthousiasme et la force de résistance. Il souligne la nécessité urgente de revenir à un enseignement précis et complet de la doctrine, s'appuyant sur la raison et expliquant que l'acte de foi sincère et confiant est l'acte le plus rationnel et le plus raisonnable.

Vocations à favoriser

Le Saint-Père insiste tout particulièrement, d'autre part, sur les responsabilités des assistants ecclésiastiques, notamment pour ce qui est de la direction des jeunes dans le choix des lectures. Les assistants devront, en outre, veiller à favoriser l'éclosion des vocations sacerdotales.

"D'autres jeunes gens, dit ensuite le Pape, la très grande majorité, sont appelés par Dieu à se faire ses coopérateurs dans la procréation de nouvelles vies. Faites-leur connaître la beauté de l'amour chrétien et, pour les préparer à la formation d'une famille honnête et heureuse, faites leur goûter les béatitudes d'une pureté sans tache."

Après avoir déclaré que "l'heure présente est vraiment l'heure de l'Evangile, après que des systèmes et des doctrines qui avaient voulu se passer de Dieu ont échoué ou sont sur le point d'échouer", le Pape conclut: "Il faut des jeunes gens ayant une foi intègre, prêts à renoncer à la médiocrité, à sortir de l'équivoque, des jeunes gens qui veuillent posséder la vie divine et qui, en étudiant ou en travaillant, en parlant ou en priant, aient toujours dans le coeur un amour passionné pour le Christ et l'amour des âmes."

LA PETITE STÉNO . . .

par Pierre L'ERMITE

C'est une petite jeune fille de 23 ans.

Chaque matin, elle se lève en vitesse, prend le métro pour son bureau, où elle doit arriver à 8 h. 30, sous peine d'être "pointée".

Là, elle s'installe devant sa machine, sur laquelle elle tapera jusqu'à midi.

A midi, déjeuner, quelquefois chez elle. Mais le plus souvent au bureau, où elle peut, à tour de rôle, faire chauffer sa gamelle sur le gaz.

Elle a une heure et demie pour cette opération.

Après, retour à sa machine jusqu'à 6 heures du soir.

• • •

Tapage de choses sans intérêt pour elle. Rapports techniques, financiers, statuts de sociétés.

Tapage au milieu de bavardages toujours sur les mêmes sujets, les salaires, les congés, les patrons, l'article du journal, la toilette, les cheveux, les ongles.

Et puis, on se jalouse, on s'égratigne, on se mordille. Elle a, parfois, l'impression d'être dans une chambre d'explosifs. Un rien, et voilà un drame!

— Oui, tu as dit que j'avais dit qu'elle avait dit.

Alors, elle se tait, sauf quand on attaque la religion.

Enfin, à 6 heures, on rassemble ses affaires et on repart.

Et cela, avec une régularité d'horloge, et une monotonie lassante, trois cents jours par an.

• • •

Heureusement, cette jeune fille est pieuse.

Elle a sa messe du dimanche, ses vêpres quelquefois.

Ce mois-ci, elle est gâtée, car, chaque soir, vers 8 heures, tinte la cloche qui appelle au mois du Rosaire.

Alors, c'est l'apaisement, l'oubli, la joie.

Dès son entrée dans l'église, elle respire un autre air. Elle s'assied sur une chaise: "Je viens me reposer auprès de Vous".

Et son coeur devient un encensoir d'où monte le parfum de sa prière.

• • •

Ici tout l'intéresse: l'autel qu'on prépare, les fleurs qu'on apporte, les jeunes filles qui mettent leur voile, ce voile virginal que tant d'autres, désormais "virilisées", ne connaissent plus.

L'église est calme, pleine d'ombre.

L'orgue prélude par des réminiscences de cantiques connus. Oh! ce n'est pas de la grande musique. C'est le pain blanc quotidien, celui qu'elle a mangé petite fille, et dont elle ne se lasse jamais.

• • •

Et voilà M. le curé qui monte en chaire.

Il aime bien la Vierge. Et il en parle avec une foi touchante.

Il explique que la Vierge est notre "maman". Tout de suite, chacun comprend.

Maman! Le premier mot de l'enfant au fond de son berceau.

Maman! Le dernier cri du soldat, frappé à mort sur le champ de bataille.

Et elle est bien douce à considérer sous cet aspect familial.

Pendant l'année, la Vierge Marie a des fêtes écrasantes de gloire. Mais, ce soir, M. le curé la suit, pas à pas, dans la simplicité de sa vie humaine. Quand, à Nazareth, elle allait à la fontaine, faisait le ménage, les repas. De quels regards devait-elle fixer ce bel adolescent mystérieux qui la dépassait! Et comme elle a dû souffrir ensuite!

C'est pourquoi elle comprend notre misère. Elle est mandatée, pour être près de nous, comme elle était près de son Fils crucifié: "Souvenez-vous, ô très douce Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui vous ont invoquée ait été abandonné de vous".

• • •

Dans le grand silence du soir, les statues, elles-mêmes, semblent écouter ce rendez-vous dans la souffrance. Saint Joseph, celui qui se taisait, Jeanne d'Arc, brûlée vive à 19 ans. Quelle horreur! Et la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus, comme elle a dû souffrir pour mourir, elle aussi, à 20 ans!

Tous les saints ont souffert. Et le Christ!

Mais, maintenant, c'est fini. Ils sont tous dans la lumière et dans la paix.

La petite jeune fille pense qu'il en sera ainsi pour elle. Et, qu'après avoir courageusement fait face à sa vie grise, elle aussi entrera dans la paix.

Et que cela, c'est le principal. C'est la lumière au fond d'un sombre tunnel. Le reste ne compte pas.

• • •

Lorsqu'elle sort de l'église, la petite sténo se sent toute réconfortée. Son humble travail a un sens, comme celui de la Vierge, quand, chaque jour, elle lavait la vaisselle.

Là-haut, à la tribune, les Enfants de Marie chantent: "J'irai la voir un jour". Les voix juvéniles se font entendre jusque sur la place.

Et, en s'endormant sous l'aile de son ange gardien, le cantique chante encore en elle ses douces paroles d'espoir.

• • •

Aussi, le lendemain, dans le bourdonnement du bureau, pendant que les autres, âprement, discutent des grèves, du sale caractère du sous-chef, du dernier exploit des gangsters, du prix des indéfrisables, et des remarquables qualités d'un nouveau rouge à lèvres, la petite sténo évoque en elle-même le souvenir réconfortant de son simple mois du Rosaire d'hier.

Et elle pense qu'elle aussi a choisi la meilleure part.

Les routes de l'apôtre

VATICAN — Voici le texte du discours qu'a prononcé le pape à une délégation de commerçants qui représentaient 14 pays et à la tête de laquelle se trouvait un Suédois, M. Ivan Larsson:

"Nous vous souhaitons la bienvenue chez nous et, de tout coeur, Nous saluons en vous les représentants d'une profession honorable, celle de commerçants.

"Les relations entre l'Eglise et le commerçant sont assurément aussi vieilles que l'Eglise elle-même. Les routes sur lesquelles les premiers messagers de l'Evangile, les apôtres, partirent à la conquête du monde, celles que parcourut saint Paul dans les voyages que l'on retrace si volontiers d'après les Actes des Apôtres, n'étaient pas seulement les routes des légions et des fonctionnaires romains, mais aussi celles du marchand et du commerce mondial.

"Les choses en sont restées comme aux origines de l'Eglise. Ainsi en était-il au treizième siècle sur les routes qui traversaient l'empire gigantesque de Gengis Khan et de ses fils. De même au seizième siècle, quand François-Xavier, le hardi missionnaire, s'aventurait avec le commerçant audacieux sur les voies maritimes de l'Asie orientale jusqu'aux côtes du Japon et aux portes de la Chine.

Apôtres et commerçants sur les mêmes chemins

"Ainsi, de nos jours encore, sur le continent noir, le pionnier du commerce mondial et le pionnier de la foi catholique se sont toujours rencontrés sur les mêmes chemins. Leurs mobiles pouvaient être très différents, mais l'esprit d'universalité, la conviction de l'égalité et de l'unité des hommes sont communs à l'Eglise et au marchand. L'histoire du commerce, surtout des foires, en fournit un précieux témoignage.

"Ce qui a mis l'Eglise en relation étroite avec la classe des commerçants, ce fut son souci permanent de la haute valeur morale de cette profession. Vous penserez peut-être, en entendant ces mots, à l'histoire de la législation contre l'usure, et vous le pouvez, certes, quelles que soient les critiques adressées à la position de l'Eglise. Un point ne peut être passé sous silence: il s'agissait ici d'assurer une véritable activité commerciale, afin de procurer le mieux possible aux hommes les biens et les services matériels.

"Qu'une prestation réelle réponde au gain du marchand, voilà le souci de l'Eglise et de ses moralités, et non, comme on l'a affirmé à tort, une aversion en quelque sorte innée envers le commerce.

Service véritable à un vrai client

"Cette préoccupation n'est-elle pas opportune de nos jours encore? La profession de négociant et l'estime qu'on lui porte ne dépendent-elles pas du fait que Nous pourrions formuler ainsi: il rend un vrai service à un vrai client?

"Un service véritable donc à un vrai client, c'est-à-dire à un client possédant un pouvoir d'achat réel, qu'il engage pour des besoins réels. Les tentations contre ce principe de morale professionnelle sont aujourd'hui particulièrement fortes: Pouvoir d'achat falsifié, besoins fomentés artificiellement, marchés devenus démesurés, étalons monétaires instables, désordre dans les relations entre l'Etat, la politique et l'économie, font que l'attrait de la spéculation malsaine menace les fondements solides du commerce.

"Le service véritable au client véritable en souffre et la profession du commerçant n'est pas la dernière à subir le préjudice: elle est atteinte dans ses bases morales et perd l'estime des gens.

La formation commerciale

"Puisse donc la pensée d'un vrai service à rendre à de vrais clients pénétrer vos efforts de formation. Votre profession exige certes, aujourd'hui plus que jamais, des connaissances économiques, techniques, linguistiques, et de nombreuses qualités: sens de l'organisation, zèle, énergie et courage pour oser. Mais plus importante encore est l'exigence fondamentale: une haute conception, appuyée sur les principes moraux de la profession de négociant et de sa fonction dans l'économie nationale.

La lutte religieuse est une lutte pour la civilisation. A un processus continu de désagrégation et de destruction sociales, nous voyons une fois de plus l'Eglise opposer une action médiatrice. C'est vraiment la lutte de la santé contre la maladie, de la vie contre la mort. — Paul BOURGET.



Jan Hajdukiewicz, interprète polonais âgé de 28 ans, s'enfuit de ses collègues communistes à Séoul et demanda refuge à l'Amérique. "Je suis catholique", dit-il au R. P. P. O'Connor, S.S.C., puis il ajouta qu'il veut profiter, en Amérique, de la liberté de religion dont on ne jouit pas en Pologne, sous la domination du communisme. (NC)

La vie n'a de sens que pour ceux qui croient et qui aiment.
Edouard ROD.

Le mois du Rosaire peut faire disparaître la haine

Le mois d'octobre, le mois du Rosaire, est arrivé. Ce sera bientôt la fête du T. S. Rosaise. Nous voudrons en profiter pour donner à cette dévotion une place plus importante dans notre vie. Depuis quelques années, la dévotion au Rosaire a pris une ampleur magnifique, et la récitation du Rosaire à la radio est devenue l'un des programmes les plus suivis. C'est donc que notre peuple se rend compte de la valeur du Rosaire, de sa puissance comme arme spirituelle dans les heures graves que nous vivons. Tous en sont venus à comprendre que la bombe atomique et tous les engins de guerre ne sont nullement une protection: ce qui sauvera notre monde, ce ne sont pas les armes de guerre, mais bien l'arme puissante de la prière. "Priez et faites pénitence", nous a sans cesse répété la Vierge Marie, dans ses messages depuis cent ans.

Intimité avec Jésus et Marie

La méditation du Rosaire, c'est la méditation des mystères joyeux, douloureux et glorieux du Christ. C'est donc l'intimité avec Jésus et Marie. C'est une incomparable Ecole de sainteté, puisque c'est l'étude approfondie du Christ et de Marie, nos glorieux modèles. Ce n'est pas un fruit du hasard que la Vierge, à Fatima, se soit nommée Notre-Dame du Rosaire. Plus que jamais, c'est l'heure du triomphe du Rosaire! Un monde nouveau doit surgir de l'heure angoissante que nous vivons. Et ce monde sera sous le signe de Marie, la femme qui a écrasé le serpent, Celle qui l'écrase sans cesse. Aussi, faut-il que toutes les classes de la société s'assoient, comme des enfants, à l'Ecole de Nazareth, pour y réapprendre les vertus pratiquées par Jésus, Marie et Joseph.

Vivre son Rosaire

Si notre époque troublée a vu l'orgueil atteindre à des hauteurs insoupçonnées, si elle a vu la multiplication des faux docteurs, des faux prophètes, et tout un machiavélisme déroutant visant à arracher tout symbole spirituel de notre terre; si nos temps ont vu le matérialisme chercher partout à étouffer la voix du ciel; si notre âge est devenu comme un creuset de haine et de désespoir, et les statistiques sont effroyables, il pourra devenir l'âge de la charité conquérante, de l'amour. Oui, la Mère du bel Amour agira en puissance pour que notre époque connaisse des splendeurs de charité incomparables. Mais il faut que partout l'on prie, l'on se sacrifie. Il faut que tous, savants ou ignorants, riches ou pauvres, prient, vivent leur Rosaire.

C'est le mois du Rosaire qui commence . . . Pourquoi tous nos catholiques ne méditeraient-ils pas d'une façon plus suivie sur les mystères du Rosaire? Voilà l'arme victorieuse que Marie met entre nos mains pour écraser le communisme. Saurons-nous l'utiliser à temps? C'est de saints que le monde a besoin, oui, des fous du Christ et de Marie. Des coeurs héroïques qui ne reculent devant rien pour témoigner du Christ, de son Eglise. Des coeurs de feu prêts à tout pour le message du Seigneur . . . Et peu importent les croix, les immolations, les humiliations, les apparents échecs pourvu que le règne du Christ arrive par le règne de Marie, Médiatrice de toute grâce, cela seul compte.

Marie, notre Mère, nous formera comme Elle a formé Jésus. Laissons-nous mouler par Elle. Il ne suffit pas de dire notre rosaire, mais il faut le vivre. Et ainsi les vertus qu'ont pratiquées Jésus et Marie, nous les ferons, par la grâce de Dieu, briller dans notre vie. Et ainsi ce monde sera meilleur. Et nous aurons la consolation de voir que toute l'humanité est meilleure, parce qu'elle est plus mariale. Puisque tous les enfants doivent avoir les traits de leur mère, nous voudrons ressembler à Marie, notre Mère, la Mère du bel Amour. Nous voudrons l'imiter en tout, pour mieux ressembler à Jésus.

Les nations ne vivent que de la quantité de divin qu'elles mêlent à leur existence.
J. de MAISTRE.

XXVIIe ANNEE NUMERO 2
Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Georges Chénard
Directeur adjoint: J.-A. Desrosiers
Rédacteurs
Robert BLAIN, Noël RODRIGUE, Raymond BOURQUE, Roland BRETON.

Les sports

Parmi les plus belles traditions du Collège, il y a le tournoi au début de chaque année scolaire. Avec la permission souriante de Dame Nature, le tournoi eut lieu le mercredi 23 septembre. Il a été organisé par un démembrement du Conseil de l'année dernière. Un conseil des jeux nous sera donné plus tard.

Pour diriger un contingent de trois cents élèves, il faut des chefs. De là la nécessité d'un plan presque militaire: un général assisté de trois capitaines qui ont autorité sur les chefs de groupe. Les autobus nous conduisent au parc Kildonan où, sous la feuillée, les fèves au lard ont une saveur toute spéciale après des courses effrénées.

Gilbert DESROSIERS.

Actualités

Ce fut une semaine bien tranquille: seul le va-et-vient des gars ressuscitant les anciennes organisations . . . Quelques-uns ont même la nostalgie de la retraite . . . on cite les noms des prédicateurs: les RR. PP. Martial Caron et Charles Besner.

Le dimanche 20 septembre, les membres de la Caisse populaire ont remplacé les officiers sortant de charge.

Sous peu, le Ciné-Club présentera son premier film; les billets sont maintenant en vente.

Les universitaires ont eu le privilège d'assister à la représentation de Tit-Coq. Ils furent unanimes à reconnaître le progrès réalisé depuis le film "Séraphin".

Les élections collégiales auront lieu le 1er octobre.

Le Coin du Collège est lu dans beaucoup de provinces du Canada. Il paraît qu'au Collège St-Jean à Edmonton on le lit avec beaucoup d'intérêt et qu'on s'est inspiré du Coin pour le journal du collège.

L'ami Chénard, notre directeur consciencieux, a de la peine à trouver des boutades pour le malicieux coin-coin.

Le plus petit des philosophes-finissants est enfin arrivé. "C'est-y-toi qui s'appelles Amédée?"

Ouf! J'ai eu beau errer à travers le collège (contrairement à mes habitudes sédentaires), voilà toutes les nouvelles que j'ai pu trouver. A la prochaine!

Robert BLAIN.

TIT-COQ!

Essai rapide . . .

Tit-Coq restera l'entrée triomphale du cinéma canadien, non pas tant pour sa valeur cinématographique, mais bien à cause de son intérêt national. Gratien Gélinas a, dans une oeuvre qui côtoie le génie, rassemblé en un caractère le véritable esprit canadien. Elle serait bien fade pour nous cette petite histoire de bâtard racontée par des Américains! Que Mauriac et Baudelaire soient Canadiens français et ils seront nos dieux; Français, ils ne sont que nos amis. Pour Gélinas, c'est un fait: l'époque de l'imitation est bien finie et elle est remplacée par un appel à la race, au coeur de la race. Les intellectuels puristes du Canada, qui ont vu la pièce ou le film, ont peut-être été surpris de leur engagement en face de ce phénomène: l'art qui se moque de l'art!

La voix de la race, son coeur, ses mains souples et volubiles, sa finesse et sa physionomie, voilà ce qui nous enchante dans Tit-Coq! Rimbaud est un génie, mais un Canadien qui écrit comme Rimbaud, c'est un traître. Certes, il ne s'agit pas ici de prescrire aux auteurs d'écrire en jargon, cela serait pitoyable. Mais les génies qui viendront enverront promener bien loin nos petits pédants . . . péteux! (Oh! pardon!)

Le thème du film ajoute sans doute à l'intérêt. Mais cette histoire, plutôt ce sens de la famille, sans la race qui parle, serait comme le poisson d'or en dehors de l'aquarium. Gratien Gélinas, c'est du canadien pétillant, cru et sincère. C'est le Canadien dans tout ce qu'il a de spirituel un peu fruste, d'inattendu et de pittoresque. C'est du Gaulois en Canada. Et ne trouvez-vous pas un peu fades les romances de Félix Leclerc "le Canadien" à côté de ce chant profond, émouvant et bouleversant de cet enfant abandonné qui découvre un soir de Noël le Canada français? Le Canada français **tel que l'a fait la sainte Eglise**, le Canada français, le plus beau fruit peut-être de l'arbre planté en terre par Notre-Seigneur; un Canada pur et fidèle jusqu'à l'héroïsme! Et dire qu'on a parlé devant nous à propos de Tit-Coq de petite comédie réaliste de boulevard . . . parce qu'à New-York, Tit-Coq avait échoué! Il y a parfois des jugements d'adulte qui sont terriblement enfantins . . .

Notre population n'est pas restée indifférente à la grande leçon morale de Tit-Coq! Chez nous le divorce n'a pas de sens. Chez nous les divorcés se cachent dans les villes. Ce qui dans un film américain n'aurait occasionné qu'une petite chicane, divorce et vie libre, se termine en tragédie douloureuse pour le Canadien français catholique. Tit-Coq bâtard qui a tant souffert a la grâce de voir clair . . . et le coeur de ne pas vouloir le malheur d'un petit bâtard. Oui, le bon Canadien triomphe en lui: la loi morale, tout l'atavisme catholique est le plus fort chez lui.

D'excellentes raisons excusent les faiblesses cinématographiques du film.. Nous ne sommes pas des millionnaires! Tit-Coq est plus théâtral . . . Mais comme il nous repose du faste de nos voisins et comme il nous va droit au coeur! C'est comme un retour au pays.

Gérald TOUGAS.

— Les acteurs sont si naturels qu'ils nous vont droit au coeur, et dès la deuxième scène, ils sont de vieux amis. Inutile de dire que Tit-Coq et le Padre sont des acteurs supérieurs. (Jules Préfontaine.)

— Ce qui fait le pittoresque du langage, c'est qu'il est canadien, cru et exclusif de toute formalité. Quoique cru, ce vocabulaire ne heurte pas. (C.-E. Dumaine.)

— Tit-Coq tire toute sa valeur de l'idée et des sentiments à la fois très pittoresques et très profonds qui s'en dégagent. Au premier abord, on se croit en présence d'une comédie; seuls les badauds s'y méprennent. C'est le chrétien tout entier qui y est engagé. Qui l'emportera, l'amour-passion ou le véritable amour du prochain? (Noël Delaquis.)

Deux réactions

Deux dames dans la cinquantaine sortent du Paris indignées: "Quelle saloperie! . . . C'est une honte pour les Canadiens français! Après une heure, on n'en pouvait plus . . ."

Un bon vieux confesseur de 70 ans — "Et puis, M. l'abbé, vous avez aimé Tit-Coq?"

Un long silence, une figure qui s'efforce de contrôler une très forte émotion, et puis deux larmes qu'il est impossible de retenir.

Dans notre prochaine chronique: "Demain, il sera trop tard!" Un film que nous espérons voir sur l'écran du Paris.

• • •

COIN! COIN!

Rose ou Rosaire?

Le lieutenant Rose-Paul Gagné revient du camp de Petawawa arborant une volumineuse moustache. Y a-t-il nécessité de changer son surnom?

O tempora! O mores!

Qui ramasse des concombres, plié en deux à Ste-Geneviève? Le Grand Bernier. Et c'est Amédée (six pieds six pouces) qui se dissimule sous la capote d'une automobile.

Un vétéran

La scène se passe dans une tranchée aux alentours de Montréal cet été. Le nez enfoui dans son Histoire du Canada, un officier d'ordonnance étudie avec feu! Nul autre que Robert Blain.

Visiteur

De passage au Collège pour quelques instants, le dimanche 20 septembre, un professeur à l'école de Dominion City, M. Réal Jubinville.

N.D.L.R.

Nous serions fort reconnaissants à la Direction du Carnet de l'**Institut Collégial** si elle avait l'obligeance de nous "réavertir" de la venue prochaine de l'automne. Nos articles sur l'automne sont déjà prêts.

Familiarité paternelle

Allô, Barny!

Nos Mots Croisés

HORIZONTAL

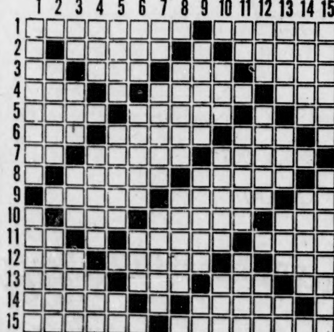
1—Petite corde dont les emballeurs font usage — Considérer de haut (Fg).
2—Partie extérieure de la bouche — Personne qui manifeste une agitation nerveuse.
3—Note de la gamme — Epoque — Lettre grecque — Chef-lieu de c. (Eure).
4—Bison d'Europe — Poète hongrois né à Salonta — Choisi.
5—Compartiment d'un meuble — L'occiput — Conjugaison.
6—Division du compas — Architecte anglais (1573-1651) — Qui est en décadence.
7—Conjonction — Conduire, guider — Principe de contagion morale (Fg).
8—Prénom féminin — Mouvement de l'âme qui aspire à la possession d'un bien.
9—Organe d'arrêt (Tech) — Couverte de râpure de pain — Note de la gamme.
10—Graminée — Souffrir (Fg) — Pied de vigne.
11—Pronom personnel — Province de l'Inde — Compositeur français né à Lille.
12—Chose volée — Terme de musique — Rôti.
13—En outre, de plus — Venue au monde — Ecrivain américain né à Boston — Symbole du sodium.
14—Roi légendaire de Thrace — Audacieux.
15—Ville ancienne de l'Asie Mineure — Cabinet où l'on suspend des vêtements.

VERTICAL

1—Membre d'une secte juive opposée aux pharisiens — Clerc, ecclésiastique.
2—Statue en attitude de prière — Remarquer.
3—Pronom personnel — Division du compas — Ouvrage de maçonnerie — Chef-lieu de c. (Cher).
4—Genre de poissons — Partie du jour — Préfixe.
5—Rivière de Normandie — Ville d'Espagne — Article espagnol.
6—Colère — Pays de l'ancienne Asie Mineure — Mot arabe signifiant fils.
7—Venu au monde — Espace de temps — Serrée, mal à l'aise.
8—Inviter, convier — Privation de ce dont on jouissait.
9—Confusion, désordre (Fg) — Petit port de l'Hindoustan — Interjection.
10—Rivière d'Allemagne — Arriver, survenir — Onomatopée.
11—Note de la gamme — Reteindre en parlant des étoffes — Point cardinal.
12—Vieillesse — Pourriture des arbres — Ville des Pays-Bas.
13—Simple, niais (Vx) — En qui l'on peut se fier — Conjonction — Conjugaison.
14—Ornement sacerdotal — Déloyal, traître à son seigneur.
15—Filet à pêcher la sardine — Bruit de vaines paroles.

Solution du précédent





Un Acadien à l'honneur

QUEBEC — Le Conseil de la Vie française a élu à la présidence le docteur Georges Dumont, de Campbellton. Le nouveau président est membre du Conseil depuis plusieurs années. Sous sa direction, cet organisme prendra une part active aux fêtes qui marqueront, en Acadie et en Louisiane, le deuxième centenaire de la dispersion des Acadiens. Le Conseil a déjà décidé de diriger vers Grand-Pré son voyage de Liaison française de 1955.

M. Dumont sera assisté des officiers suivants: l'abbé Adrien Verrette, 1er vice-président; M. Adrien Pouliot, 2ème vice-président; M. Henri Boisvert, trésorier; l'abbé Paul-Emile Gosselin, secrétaire. Les membres ont rendu à l'abbé Verrette un témoignage de gratitude pour les quatre années fécondes qu'il a passées à la présidence et pour la part importante qu'il a prise dans l'organisation du troisième congrès de la langue française.

Condition de l'exploitation de la nature

VATICAN — Le pape a reçu récemment les membres du congrès international de la navigation et des ports. Dans un discours qu'il a prononcé au cours de l'audience, le St-Père a fait ressortir l'importance de la tâche qui incombe aux ingénieurs dans ce domaine de l'activité humaine dont les réalisations "représentent, a-t-il dit, une victoire permanente de l'esprit de l'homme sur des énergies formidables au déchaînement desquelles apparemment rien ne peut résister".

Le Souverain Pontife, soulignant ensuite que les Livres saints, voulant illustrer l'étendue de la puissance divine, décrivent, avec admiration, son empire sur les eaux déchaînées, a ajouté:

"Cette puissance impressionnante, Dieu en a pour ainsi dire délégué une parcelle à l'homme. C'est à lui qu'il revient de prendre de plus en plus possession du monde, de gouverner les éléments, et cet effort continu l'ennoblit et lui procure les satisfactions les plus intenses."

L'oeuvre de Dieu

Après avoir insisté sur la valeur sociale aussi de l'oeuvre des ingénieurs, le pape a dit: "Votre profession, qui répond tellement aux besoins de l'époque présente et à son idéal de conquête technique, doit aussi, sous peine d'entretenir une dangereuse illusion, s'inspirer dans toutes ses réalisations d'une vue supérieure aux intérêts immédiats et aux fins d'utilité pratique. La nature, dont elle entreprend de canaliser les énergies, est l'oeuvre de Dieu; elle ne servira vraiment l'homme que si celui-ci reconnaît l'autorité de son Créateur et ne Lui refuse pas dans sa vie la place qui Lui revient.

"Que la grandeur et la beauté de vos constructions, loin de vous inspirer un orgueil funeste, vous portent à manifester votre reconnaissance envers l'Auteur de toutes choses. De tout temps, les âmes les plus nobles, contemplant la nature et les ouvrages les plus grandioses du genre humain, se sont livrées d'instinct à l'adoration et à la louange de la Source première de tout savoir et de toute bonté."

Un savant canadien revient d'un voyage dans l'Arctique

WASHINGTON — Un prêtre-botaniste de renom, qui passe ses étés à étudier dans son laboratoire favori, les étendues désolées de l'Arctique, revint à l'université catholique des Etats-Unis vers la fin de septembre. Il s'agit du Père Arthème Dutilly, O.M.I., professeur de botanique à l'université, qui s'est taillé une belle réputation par ses connaissances sur les plantes de l'Arctique.

Deux autres prêtres, l'abbé Ernest LePage, préfet des études à l'école d'agriculture de Rimouski, et l'abbé Maximilian Duman accompagnaient le Père Dutilly au cours de son expédition cette année.

L'Institut de l'Arctique de l'université catholique de Washington possède la plus grande collection de plantes arctiques qui existe dans l'hémisphère occidental. M. Hugh T. O'Neill, doyen de la Faculté de botanique à l'université, et le Père Dutilly ont été les principaux fondateurs de l'Institut en 1941. A l'heure actuelle, on y compte plus de 60,000 spécimens de plantes arctiques, provenant surtout de la région canadienne.

Cet été, le Père Dutilly a fait un voyage d'exploration dans le dessein de recueillir et d'étudier les plantes qui croissent dans la région de la Baie James.

Un record de vitesse de Tokyo à Vancouver

VANCOUVER — Un aérobus DC-6B, des lignes aériennes du Pacifique Canadien, a établi un record de vitesse entre Tokyo et Vancouver. Le quadrimoteur, ayant à son bord 50 passagers et un équipage de 7 hommes, a parcouru la distance de 4,734 milles en 15 heures et huit minutes. Sa vitesse moyenne a été de 315 milles à l'heure. L'avion n'a fait qu'une escale, dans les Aléoutiennes, pour se ravitailler en carburant.

LOUIE par **HARRY HANAN**







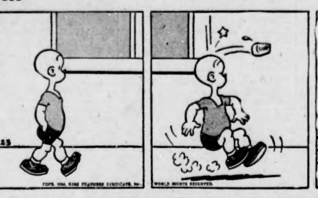
BOZO par **FOXO REARDON**

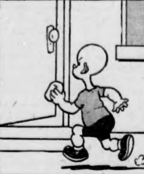






HENRI par **CARL ANDERSON**

































Les cendres chaudes

par HENRIETTE PLANTE

Prologue

Ma pensée, vide de sentiments, quoique avide de réalisme, vagabonde de-ci, de-là, incertaine de son but! Comme le papillon, elle se pose sans s'arrêter! ... A travers les tentures mal jointes, mon regard indiscret ne découvre que solitude ... Le tumulte des rues assourdit ma lucidité et disperse mes projets ... Dans les salons somptueux, l'excentricité bat son plein! ... Dans les grands parcs, où fourmille toute une population, le richard et l'indigent se rencontrent sans se connaître, "quoiqu'ils soient voisins"! Dans ce méli-mélo, rien ne m'attire, rien ne m'intéresse! ... Les regards vides et sans expression qui envisagent ne disent rien ... A quoi bon chercher ici ce que je ne trouverai pas. Un mince filet de fumée bleuâtre attire mon regard et, une odeur âcre de feu mal éteint me fit découvrir ce que je cherchais: "l'inconnu". Quelqu'un avait séjourné à cet endroit laissant derrière lui des cendres encore chaudes!

Découverte macabre

Monsieur Rémi finissait son déjeuner lorsque des aboiements furieux lui firent dresser la tête ... Tristan, chien docile et silencieux n'aboyait jamais sans raison. Regardant par la fenêtre, M. Rémi le vit se dirigeant vers la lisière de bois bordant la rivière ... Le poil hérissé et les jarrets repliés, prêt à bondir, il regardait du côté de la maison comme pour avertir son maître qu'il y avait quelque chose d'insolite dans les parages. "Il doit flairer quelque gibier, dit M. Rémi en se levant: je vais aller voir".

— Méfie-toi! lui dit sa femme, Tristan n'a pas l'air d'apprécier beaucoup ce gibier-là! ...

Lorsque celui-ci vit son maître, il cessa d'aboyer et attendit.

— Qu'y a-t-il, Tristan?, dit M. Rémi, en mettant la main sur la tête de son chien; il ne bougea, mais il emboîta le pas derrière son maître. Ecartant les branches avec précaution, M. Rémi se frayait difficilement un passage à travers ce bois sauvage et tout en friche. Il avançait quand même lorsque, soudain, un grognement du chien l'arrêta! ... Scrutant la brousse, il aperçut à ses pieds une sorte de paquet indescriptible ...

Une épaule décharnée, couleur de feuilles sèches ... une tignasse noire cachait complètement la figure. Aucun signe de vie! M. Rémi poussa du pied cette étrange trouvaille! ... A ce contact, une tête se dégagea lentement d'entre deux bras qu'on aurait pris pour des bâtons secs ... Le corps se détendit peu à peu ... les yeux s'ouvrirent et se refermèrent aussitôt! M. Rémi repoussant toute répugnance, voyant que la vie n'était pas tout à fait éteinte se pencha pour relever la petite qui, ouvrant de nouveau les yeux et apercevant un âtre humain, tenta de se lever. Ses forces la trahirent et elle retomba ... Sans perdre de temps, M. Rémi courut vite à la maison chercher une couverture! ...

En sortant, il dit à sa femme sans plus d'explications:

— Fais vite chauffer un peu de lait et jette un matelas par terre; le temps presse, ne m'interroge pas, je reviens à l'instant! ... Il eut vite fait d'enrouler la petite moribonde dans la couverture et, la soulevant comme un bébé naissant, il s'empressa de retourner.

Mme Rémi, sans rien comprendre, avait exécuté en toute hâte les ordres de son mari. Il déposa doucement son fardeau sur le matelas et entrouvrit la couverture. Mme Rémi eut un mouvement de recul en apercevant ce petit squelette:

— Mais non! lui dit son mari, il y a encore un souffle de vie. Vite! un peu de lait chaud, peut-être pourrons-nous la sauver? ... La tribu qui a séjourné pendant tout l'hiver dans nos parages a levé le camp il y a déjà deux mois; cette petite s'est probablement égarée dans le bois et serait certainement morte de faim et d'épuisement si Tristan ne l'avait flairée; maintenant, tâche de la ranimer, il faut que je me rende au bureau, je suis déjà en retard.

— En partant, dis à Blanche de venir me trouver immédiatement à la cuisine, dit Mme Rémi à son mari.

Blanche Rémi

Une tenue d'une sévérité presque austère, Blanche Rémi n'est pas attrayante ... Un teint pâle, des yeux profonds et très noirs, des cheveux d'aile de corbeau très lisses et retenus en arrière par une simple boucle de ruban ... Elle était si différente de ses compagnes que, malgré son manque de charme, on était porté à la remarquer! Elle avait toujours manifesté, dès son jeune âge, le désir de devenir religieuse missionnaire; cette vie de sacrifice l'attirait et cette douce sympathie pour les malheureux se reflétait déjà sur sa figure ... Lorsqu'elle arriva dans la cuisine, sa mère était occupée à faire passer quelques gouttes de lait dans la bouche de la petite indienne.

— Tiens, ma fille, toi qui veux devenir soeur missionnaire, voilà un cas qui peut t'intéresser.

Blanche s'approcha frémissante de dégoût, mais courageusement, elle refoula toute répugnance et aida sa mère aussi adroitement qu'elle put.

Elles parvinrent cependant à retenir la vie dans ce petit corps décharné et, avec des soins de toutes les minutes et de toutes les heures, au bout de deux mois, l'enfant pouvait circuler. Malgré toute l'attention qu'on lui témoignait, elle restait sauvage et ne cherchait qu'à se cacher ... On la surveillait étroitement, on craignait surtout qu'elle reprenne le bois car, "enfant des bois", elle était restée. On pouvait actuellement lui donner de onze à douze ans. Blanche avait déjà rêvé d'amener Nika avec elle lorsqu'elle partirait pour les missions. Or, un jour, elle voulut la conduire à l'école, mais l'enfant fut si effrayée qu'elle se sauva dans le bois et se tint cachée jusqu'au soir. Comme elle ne comprenait pas un mot de français, il était difficile d'infiltrer dans ce petit cerveau plus ou moins borné, ce que ses bienfaiteurs trouvaient si facile! ...

Nika avait pour domaine une grande chambre au-dessus de la cuisine qui avait servi antérieurement aux domestiques. Mme Rémi lui avait appris à nettoyer et à tenir tout en ordre dans son appartement, tâche qu'elle accomplissait assez bien et, lorsque Mme Rémi paraissait satisfaite en lui donnant de petites tapes sur la joue, elle riait aux éclats — c'était sa manière d'exprimer sa reconnaissance ... Une descente extérieure avait été construite pour l'usage privé des domestiques. Nika pouvait donc sortir et rentrer à sa guise! ... Son lieu de prédilection était le petit bois longeant la rivière; souvent, assise sur un tronc d'arbre renversé, elle s'amusait avec les écureuils qui lui montaient sur les genoux, lui couraient sur le dos, sur la tête mais, connaissant de tous temps ces petites bêtes inoffensives, ce jeu ne la troublait nullement.

Elle surveillait aussi les nids d'oiseaux et, lorsqu'elle voyait la petite mère s'envoler, vite elle courait aux nids, munie de grenailles qu'elle laissait tomber tranquillement dans le bec des petits.

Habituée dans la tribu à ramasser des branches sèches lorsque le chef voulait allumer le feu, elle en tenait toujours une bonne provision pour la maison, ce qui amusait beaucoup M. Rémi et, lorsqu'il lui souriait, comme c'était son habitude, elle riait et se sauvait dehors! On l'aimait quand même malgré sa sauvagerie indomptable ...

La passerelle

M. Rémi étant secrétaire de la municipalité; on avait souvent recours à lui pour des conseils personnels ou affaires municipales. Pour accommoder les gens des deux côtés de la rivière, on avait construit une passerelle pour faciliter les entrevues. Nika aimait beaucoup cette passerelle, et tous les jours, elle s'y aventurait. Mais lorsqu'elle voyait venir quelqu'un à sa rencontre, elle retournait vite en arrière.

Cependant, un jour qu'elle s'était rendue un peu plus loin, elle se trouva nez à nez avec un jeune homme qu'on appelait dans le canton "le manchot" à cause d'une infirmité de naissance. Elle allait se sauver lorsqu'il lui adressa quelques mots en "sioux". Elle resta hypnotisée pour quelques secondes, mais prise de peur, elle dévala la côte et disparut dans le bois. Quel aimant attirait cette enfant à venir tous les jours à cette même place, et quel instinct diabolique amenait en même temps le "manchot" à sa rencontre? ...

La nuit était sombre, la lune gênée dans son parcours ne se montrait qu'à de rares intervalles à travers les nuages floconneux. Dix heures sonnèrent. Un observateur aurait pu remarquer une ombre surgir, se traînant à peine ... Elle avançait avec précaution, semblant craindre d'être surprise. C'était une jeune fille, presque une enfant. Discrètement, elle ouvrit la porte, monta les quelques marches qui la séparaient de sa chambre. Epuisée, elle s'affaissa sur son lit. La lune se cachait, mais une autre ombre se glissait furtivement le long de la rivière pour disparaître dans la noirceur de la nuit.

Joli Val

Cette épithète de Joli Val convenait gracieusement à ce petit hameau blotti entre deux montagnes fertiles et salubres aux troupeaux!

Un de ces matins où le verger vient d'éclore, la brise légère fait choir délicatement les blancs pétales. Joli Val offrait un aspect féerique, avec son clocher, son presbytère, son magasin; on voyait des toits rouges s'étaler fièrement dans les pentes verdoyantes des coteaux, tandis qu'au fond du Val, les habitations s'étendaient plus largement. Une cascade déferlait du haut de la montagne dans un bassin naturel qui abreuvait habitants et bétail. Une harmonie complète régnait dans ce coin privilégié; chacun vivait satisfait et heureux! Le soir après la rentrée des troupeaux, les villageois berçaient leurs rêves au rythme argentin de la cascade. Cependant, un calme trop complet, une tranquillité trop sereine sont parfois une source monotone qui conduit inévitablement à la mélancolie et à l'ennui!

• • •

Au début de mai, un événement extraordinaire bouleversa la population de Joli Val.

Le curé Robert se rendait comme d'habitude à la petite étable qui abritait son cheval et sa vache avant de verrouiller la porte pour la nuit.

En ramassant quelques poignées de foin pour ses bêtes, il toucha un paquet encore chaud qui fit entendre un sourd vagissement. Surpris il laissa tomber le foin, saisit le paquet et courut au presbytère.

— Suzanne! Suzanne! ... cria-t-il, viens vite!

La vieille servante accourut, croyant le curé malade.

— Regarde! dit-il, un bébé naissant! Il n'est même pas lavé! Dieu du ciel! s'écria le bon prêtre, quelle malheureuse a pu commettre ce crime? Prends soin de l'enfant. Je vais faire une tournée à l'orée de la forêt; peut-être trouverais-je un indice?

— N'allez pas vous perdre dans le bois, M. le curé. Il n'y a pas de lune et il fait noir comme dans un four! ...

Le lendemain après sa messe, le curé se rendit dans le village pour écouter les racontars mais, si on savait quelque chose, rien ne transpira! Inévitablement, cet incident ne pouvait être ignoré bien longtemps et soudain, comme une traînée de poudre, la nouvelle se répandit d'un bout à l'autre du village. On resta stupéfait! Les femmes surtout se regardaient d'un oeil inquisiteur. On criait au scandale, mais, comme on ne peut accuser personne sans preuves convaincantes, les doutes s'apaisèrent et le feu s'éteignit. Une autre hypothèse inquiétait les villageois: on se demandait si le curé Robert garderait ce bébé. Il essaya d'abord de le placer dans quelques bonnes familles, mais personne ne voulut se charger du pauvre petit. Eh bien! dit le bon curé; le bon Dieu me le confie, je l'élèverai! Tout le monde connaissait le bon coeur du curé Robert: on ne fut pas surpris de sa décision. Lorsqu'il le baptisa, il lui donna le simple prénom de Bernard en attendant les événements.

Enfant prodige

Bernard, intelligent et studieux, tenait le pas avec les autres. On l'appréciait surtout dans les sports; souple et agile, il courait comme un daim et grimpait dans les arbres comme un chat!

Un jour, il argumentait avec un petit compagnon, disant qu'il pouvait construire des nids d'hirondelle. Gilbert, petit espiègle, lui rit au nez! ...

— Alors, lui dit Bernard, viens au presbytère et je te montrerai ceux que j'ai faits. Rendus sur place, Bernard lui montra cinq des nids qu'il avait construits lui-même. Mais l'autre lui dit platement qu'il ne le croyait pas, et que c'était les hirondelles qui les avaient construits. Pour bien convaincre son compagnon, Bernard lui dit:

— Assieds-toi là, Gilbert, et attends-moi; il partit comme un trait et revint au bout de quelques minutes avec cette terre grise que les hirondelles savent si bien mastiquer. Monté sur une boîte, il alligna le nid au niveau des autres et, pincée par pincée, le nid fut construit en un rien de temps et les gentilles petites hirondelles s'y nichaient complaisamment!

(à suivre)



S. Exc. Mgr Hoang Van Doan, O.P., de la province dominicaine des Philippines, vicaire apostolique du vicariat de Bacninh, au Vietnam, Indochine, est actuellement en visite au pays.



par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-280
CHAPERON ROUGE

Si l'origine du coup de Vienne était française ou canadienne, ce genre de coinçage serait plutôt connu sous le nom de "Chaperon Rouge". Chacun se rappelle le dialogue entre le petit Chaperon Rouge et le méchant loup qui, après avoir dévoré Grand-Mère, s'était déguisé de ses vêtements:

"Vous avez bien de grandes oreilles?"

"C'est pour mieux t'entendre, mon enfant!"

"Vous avez bien de grands yeux, Grand-Mère?"

"C'est pour mieux te voir, mon enfant!"

"Vous avez bien de grandes dents, Grand-Mère?"

Vous vous rappelez la scène tragique qui s'est produite après cette question. Le même esprit inspire le coup de "Vienne". Le joueur affranchit délibérément une levée en faveur de l'adversaire, mais si le geste semble généreux, l'intention est de mieux l'étouffer!

DONNEUR NORD
Personne vulnérable

N: ♠ R 10 — ♥ A R V 6 2 — ♦ D 6 5 — ♣ 10 4 3
O: ♠ V 8 6 3 — ♥ 10 5 — ♦ R V 8 2 — ♣ D 8 6
E: ♠ A D 2 — ♥ 9 8 3 — ♦ 10 4 3 — ♣ 9 7 5 2
S: ♠ 9 7 5 4 — ♥ D 7 4 — ♦ A 9 7 — ♣ A R V

N	E	S	O
1 co.	Passe	2 S-A	Passe
3 S-A (1)	Passe	Passe	Passe

(1) Alors que sa main est balancée, ne contenant aucun singleton, et que le doubleton est formé de deux honneurs, Nord n'a aucune raison de tenter de diriger le contrat à l'atout.

Entame: trois de pique.

Rapidement, les adversaires obtiennent quatre levées de pique et le déclarant se trouve au pied du mur. Comme Est écarte le deux de trèfle sur le quatrième pique d'Ouest, le déclarant se dit que la dame se trouve probablement chez Ouest et qu'une impasse à cette suite représenterait la perte du contrat. Deux levées de carreau ne peuvent être espérées à cette suite, sans qu'une soit cédée aux adversaires. La situation est-elle désespérée? Non, si le partage des coeurs est favorable et qu'Ouest se trouve en possession de la dame de trèfle et du roi de carreau, les neuf dernières levées peuvent être obtenues.

Après son dernier pique, Ouest s'attaque aux coeurs. Le fait qu'il n'ose toucher aux carreaux laisse entendre qu'il a quelque chose à protéger à cette suite. Le déclarant prend le premier coeur de sa dame et encaisse son as de carreau. Ainsi il affranchit le roi de l'adversaire (coup de Vienne). Est-ce une générosité? Non, le but est de permettre à Sud d'écarter tous ses carreaux, et tout en réduisant les mains le plus possible, de placer dans la main du Mort une carte menaçante, la dame de carreau. Un coeur est joué vers la main du Mort et celui-ci en épuisant cette suite réduit la main à trois cartes. Ouest, afin de conserver son roi de carreau, a été forcé de réduire sa main à deux trèfles, et le déclarant obtenant les trois dernières levées par l'as, le roi et le valet de trèfle, réalise son contrat.

Une levée de carreau fut affranchie chez l'adversaire, mais dans le but de mieux l'étouffer. Si le déclarant avait conservé son as de carreau, après le dernier coeur du Mort, il se serait trouvé avec l'as de carreau et ses trois trèfles. Ouest n'aurait eu qu'à conserver ses trois trèfles pour s'assurer d'une autre levée.

H-281
DONNEUR OUEST
Tous vulnérables

N: ♠ R V 10 9 7 — ♥ R 10 6 5 — ♦ R D — ♣ A 9
O: ♠ D 8 4 — ♥ A V 3 — ♦ A V 6 4 — ♣ R D 5
E: ♠ A 6 5 — ♥ D 4 2 — ♦ 10 9 — ♣ V 10 8 7 6
S: ♠ 3 2 — ♥ 9 8 7 — ♦ 8 7 5 3 2 — ♣ 4 3 2

O	N	E	S
1 S-A	Contre (1)	Surcontre (2)	2 ca. (3)
Contre	Passe	Passe	Passe

1) Le contre d'une enchère d'ouverture à 1 S-A indique que le joueur a une force équivalente à l'ouvreur.

2) Alors qu'Ouest et Nord sont sur un même terrain, les quelques bonnes cartes que détient Est assurent à son camp une forte suprématie.

3) Sud ne peut accepter que les adversaires jouent le coup à 1 S-A contré, les levées supplémentaires pouvant représenter une lourde perte. Si l'intention première de Nord pouvait être la pénalité, la grande faiblesse de Sud ne peut lui permettre d'accepter cette proposition.

Entame: roi de trèfle.

Quelle pénalité subira le déclarant?

Nos militaires mariés auront des logements en Allemagne en 1954

LONDON, Ont. — L'Armée canadienne espère avoir en Allemagne à l'automne 1954, assez de logements pour les soldats mariés de la 27ème brigade, a dit le lieutenant général Guy G. Simonds, CB, CBE, DSO.

Le général Simonds, chef d'état-major de l'Armée canadienne, a fait cette déclaration devant le 2ème bataillon du Royal Canadian Regiment, à la suite d'une revue de l'unité.



La silicose

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

La question de la silicose chez les mineurs a été soulevée et discutée avec passion dans le Québec il y a environ deux ans. Et elle demeure toujours d'actualité. Aussi avons-nous cru bon de faire ici une petite mise au point d'ordre purement médical.

La silicose vient au premier rang des maladies professionnelles. C'est assurément la plus fréquente et la plus importante de toutes. En outre, c'est uniquement une maladie professionnelle. On ne la rencontre pas en dehors de l'exercice d'un des métiers qui exposent à respirer de fines poussières de silice, car c'est la silice qui, introduite dans les poumons par les voies respiratoires, provoque cette dangereuse affection pulmonaire qu'on appelle la silicose.

Des milliers d'ouvriers, faute de précautions, se trouvent exposés à cette terrible maladie, soeur jumelle de la tuberculose. Ils appartiennent à des corps de métier très différents, mais qui, tous, les mettent en contact plus ou moins direct avec cet étrange "microbe" minéral. Les ouvriers du grès sont aussi très exposés: le grès contient 90% de silice pure. Puis viennent les tailleurs de pierre, les sableurs, les ouvriers du granit (33% de silice pure), du silex (95%) et du porphyre, les faïenciers, porcelainiers, céramistes, mineurs des houillières, les travailleurs du verre, etc.

C'est la silice libre qui est dangereuse, car elle est susceptible de se fragmenter en particules incroyablement petites, de la grosseur des microbes visibles au microscope. L'ouvrier les respire au cours de son travail sans s'en douter. Une partie seulement des grains de poussière inhalés parviennent jusqu'aux poumons. Ils sont généralement "phagocytés", c'est-à-dire absorbés par certaines cellules, appelées parfois "cellules à poussières". Mais une fois le grain de silice absorbé, la cellule perd sa vitalité. Elle se "momifie".

L'évolution de la maladie est excessivement longue. Elle met dix à quinze ans à se produire, parfois plus encore. On ne rencontre pratiquement pas de jeunes ouvriers atteints de silicose.

La silice provoque presque toujours une espèce de durcissement des bronches, accompagnée d'une toux sèche d'irritation. Pendant une longue période préliminaire, les ouvriers ne présentent aucun trouble apparent, si ce n'est quelques quintes de toux sèche très espacées. Pas d'essoufflement, aucun signe ni à l'auscultation, ni à la radiographie. Plus tard seulement s'ajoutent à la bronchite les symptômes que nous venons de décrire et que seul un examen radiographique instantané peut déceler.

(à suivre)

Dr J.-G. LAURIN

HONG-KONG — La Chine communiste a expulsé, le mois dernier, 81 missionnaires catholiques; c'est la moyenne mensuelle la plus élevée jusqu'ici, cette année. Cette brusque augmentation du nombre des expulsés porte à croire que les communistes veulent se débarrasser de presque tous les missionnaires étrangers. Il ne reste plus, en Chine communiste, que 442 missionnaires catholiques étrangers, dont 24 Américains.

La vie de l'esprit

Un député se raconte

par GUY SYLVESTRE

Maintenant que la campagne électorale est terminée et que M. Bona Arsenault a été réélu député de Bonaventure à Ottawa, je puis me permettre de signaler la publication de son livre sans me faire accuser d'ingérence politique, ce qui de la part d'un fonctionnaire serait impardonnable! J'espère, en tout cas, qu'on voudra bien me lire sans partisanerie politique, tout comme je rédige cette chronique sans vouloir soulever aucune question qui divise les partis. Mais il est possible dans cette chronique "la vie de l'esprit" de mettre en lumière certains aspects de cet ouvrage qui dépassent les questions de partisanerie. Tout le monde sait que, conservateur très actif, M. Bona Arsenault a rompu avec ce parti pour devenir indépendant, puis libéral. Ce sont là des faits que nous ne pouvons pas oublier. Nous ne pouvons oublier non plus les efforts qu'il a tentés en vue de l'adoption d'un drapeau national ou en vue de faire supprimer le mot "dominion" de nos statuts. Ces aspects de son activité parlementaire ont eu une bonne presse, et ce n'est pas faire de la politique partisane que de les rappeler ici.

Ce sur quoi je voudrais attirer l'attention toutefois, ce n'est pas ces débats politiques qui ont été maintes fois commentés, mais la personnalité même de M. Bona Arsenault et certains aspects moins connus de sa vie. Cela nous amènera à des considérations plus générales qui ont leur place dans une chronique comme celle-ci.

Il y a d'abord le fait qu'un de nos députés ait publié un livre. Ce n'est pas un fait fréquent, comme chacun le sait. Au siècle dernier, plusieurs de nos hommes politiques ont laissé des écrits qui sont parfois au nombre des plus intéressants de leur époque. Aujourd'hui, par contre, la très grande majorité de nos députés ne s'expriment pas autrement que par le discours. Il est vrai que quelques-uns sont journalistes et qu'ils agissent sur l'opinion publique autant par le journal que par leurs discours; mais ils sont des exceptions. La seule publication de **Malgré les obstacles** (Québec, Institut littéraire du Québec) est donc déjà quelque chose qui mérite d'être signalé.

Il y a aussi le fait que l'auteur de ce livre est parvenu à la vie publique par un chemin assez long et assez tortueux et que, comme le titre l'indique, il y est parvenu "malgré les obstacles". A ce point de vue, il y a tout un enseignement à retirer de la carrière de M. Bona Arsenault. En effet, issu d'une famille pauvre et humble, M. Arsenault n'a pas eu une enfance dorée et ce n'est que par son travail et sa persévérance qu'il a réussi à s'instruire et à mériter des postes de confiance. Toute la vie de ce député est un exemple à suivre et prouve que le succès sourit à ceux qui le méritent. Je ne discute pas ici ses idées politiques, laissant aux chroniqueurs politiques le soin de le faire; mais je veux souligner surtout qu'il est consolant de penser que, dans un pays démocratique comme le nôtre, tout homme qui veut travailler et persévérer peut jouer un rôle efficace dans la vie publique — tant municipale que provinciale, fédérale ou internationale. Les postes importants ne sont pas ici réservés aux fils de famille — nous avons des ministres, des sénateurs, des députés, des maires, des professeurs, des hauts fonctionnaires, des hommes d'affaires influents, issus de toutes les couches de la société, comme nous avons, sur le plan religieux, des cardinaux, des archevêques et évêques venus de tous les milieux. Pour ne pas citer de personnages vivants, qu'il suffise de rappeler à ce sujet les noms de Sir Wilfrid Laurier et du cardinal Villeneuve, tous deux issus du peuple. Sans le comparer à ces deux derniers — sa modestie en serait blessée — M. Bona Arsenault nous rappelle, dans son livre, en racontant tout simplement sa vie, qu'un petit garçon bien doué et travailleur peut, s'il le veut, parvenir à jouer un rôle parmi les siens et occuper un poste de confiance dans la vie nationale.

C'est là, à mon avis, la valeur principale du livre de M. Arsenault. On pourra en trouver certaines parties discutables, d'autres un peu naïves, il restera que ce député nous montre que le travail est vraiment une vertu et qu'il n'y a rien de plus faux que cette fausse image qu'ont certaines gens, savoir qu'un député est un paresseux qui ne cherche qu'à s'enrichir. Il est vrai qu'il y a des députés qui ne travaillent guère — la nature humaine est la même partout — mais le livre de M. Arsenault montrera à ceux qui en douteraient qu'il y a des députés — et nombreux — qui méritent la confiance des électeurs et qui servent ceux qui les élisent. Son livre servira aussi à montrer que les responsabilités d'un député sont complexes et que l'accomplissement de ses devoirs nécessite une forte dose de travail.

Malgré les obstacles est avant tout un document humain et, encore une fois, la montée de M. Bona Arsenault vers le poste qu'il occupe est un exemple qui manifeste qu'en pays démocratique, le succès appartient à qui sait le mériter.

Tempête sur la Chine

par le R. P. JAEGHER

On a beaucoup écrit sur la Chine communiste. Le monde libre s'est avec raison indigné des persécutions qui s'abattent sur les missionnaires et les religieuses catholiques. Tous se rappellent des procès macabres qu'on fit à certaines religieuses.

En certains milieux catholiques, on a éprouvé une quelconque sympathie pour ce régime infernal. Des publications, de bonne foi sans doute, ont publié des documents beaucoup plus partiaux que véridiques.

Voici, aujourd'hui, un volume qui rétablit les faits, dans lequel il n'y a pas de polémique. L'auteur a vécu la majeure partie de sa vie en Chine. Il a partagé la misérable existence du paysan chinois. Il a assisté à la réforme agraire, aux procès populaires. Il est en mesure, plus que toute autre personne, de nous renseigner adéquatement. Disons-le tout de suite: le révérend Père n'est pas tendre pour le régime de Mao.

Il démontre avec clarté le mécanisme de corruption et de dépravation diabolique au moyen duquel tout ce qui a fait jadis la force de la Chine: famille, religion et morale, a été miné et détruit par la ruée marxiste.

Un volume de 350 pages, très documenté et que tout catholique devrait lire avec grand intérêt.

J.-P. R.

Que faut-il lire sur le mariage?

Au premier rang des livres "utiles", nous citerons ceux de Pierre Dufoyer: "Le mariage et l'intimité conjugale"; sur chacun de ces thèmes il existe deux ouvrages homologues, l'un pour le jeune homme et l'autre pour la jeune fille. Une grande expérience, une profonde sagesse s'y marquent. Evidemment, de tels livres doivent être lus par ceux à qui ils sont destinés, car Pierre Dufoyer (qui, on le sait, est un jésuite) appelle les choses par leur nom. Tels quels ce sont des ouvrages que tout jeune ménage chrétien devrait connaître.

"L'intimité conjugale", livre du jeune mari — 210 pages ($1.50); "L'intimité conjugale", livre de la jeune épouse — 210 pages ($1.50); "Maternité" — 200 pages ($1.35); "La vie conjugale au fil des jours" — 230 pages ($1.50); "Le mariage", livre du jeune homme — 140 pages ($1.25); "Le mariage", livre de la jeune fille — 140 pages ($1.25). Tous ces livres sont de Pierre Dufoyer.

Ces livres sont en vente à la Librairie Catholique, 180, avenue Cathédrale, St-Boniface.

Aux Editions Fides

Aux mains des Iroquois

par G. Cerbelaud-Salagnac

Vous rêvez d'embuscades, d'espionnage, d'embûches? Toutes ces situations à faire retenir le souffle sont le partage de petit Pierre aux mains des Iroquois. Le cran, la débrouillardise, l'héroïsme de ce petit bout d'homme ... blanc, prisonnier des Peaux-Rouges, deviennent la cause d'un sensationnel sauvetage.

De son père, il a appris la langue des "scalpeurs-de-blancs" et c'est magnifiquement qu'il remplit ses fonctions de petit interprète. De plus, Pierre est un brave puisque — l'occasion aidant — il va en fin limier qu'il est devenu, (régal pour les amateurs-détectives!), dépister des traîtres et délivrer des amis injustement détenus.

La scène où se déroulent ces excitants épisodes n'est autre que le beau pays trifluvien. Le mystère des sous-bois dans la forêt primitive, le calme profond des eaux laurentiennes, tout cela ajoute à l'intrigue une couleur locale très appréciée.

Encore une fois, les éditions **Fides** offrent aux jeunes (et aux moins jeunes) de prenants exploits qui mettront en fuite des heures d'ennui.

Un volume illustré, de 88 pages, en vente au prix de $0.75 (par la poste $0.85).

Un digeste idéal

ECCLESIA

Qui ne connaît aujourd'hui la revue **Ecclesia?** Sous la direction avertie de Daniel-Rops, elle a en effet tenu ses promesses du début et apparaît véritablement comme une espèce de "digeste idéal", grâce à une formule à la fois sérieuse et attrayante, bien adaptée à la mentalité de notre époque.

Mieux qu'un digeste

Mais il ne faut pas se méprendre, et il s'agit de beaucoup mieux, avec **Ecclesia**, que d'un digeste ordinaire. En fait, ces recueils mensuels de "lectures chrétiennes" ne retiennent du digeste que les qualités: présentation engageante, format commode, ton alerte, simplicité d'ensemble. Mais **Ecclesia** ne présente que des textes originaux, et des maîtres de la pensée catholique, textes qui ont d'abord pour but de rendre accessibles à tous les grandes questions spirituelles, d'orienter la curiosité des masses vers des questions qui en valent la peine. Et la preuve en est faite: une telle formule répond à un besoin évident et **Ecclesia** est un succès unique.

A la conquête des masses

On l'a souvent remarqué: au moment où le peuple accède en quelque sorte à sa "majorité historique", l'élite des penseurs et des artistes se sépare trop facilement de la masse. L'on doit donc se réjouir de voir une publication comme **Ecclesia** pénétrer la foule, connaître le succès populaire, lutter avec les publications à la mode sur leur propre terrain, tout en gardant la dignité nécessaire à son rôle. Une telle revue, chrétienne sans étroitesse, intelligente sans pédantisme, d'un ton à la fois relevé et simple, est un moyen idéal d'apostolat culturel dans tous les milieux.

Soyons donc à la page

Soyons donc à la page, dans le meilleur sens du mot, en nous abonnant nous-même et en faisant connaître autour de nous une revue comme **Ecclesia.** Les 128 pages de chaque numéro mensuel présentent des articles pour tous les goûts et le prix d'abonnement de $3.50 par année rend la revue abordable pour toutes les bourses. On s'abonne en s'adressant à **Periodica**, 4234, rue de la Roche, Montréal - 34, P.Q. Spécimen sur demande contre 15 cents en timbres.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY" Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco 132-T.F

NOUS LOUONS DES "TUXEDOS" BLANCS et des pantalons noirs, pour mariages. **Téléphoner à 52-6888. A. KAVALEC, 442, rue Garlies, Winnipeg.** 25-T.F.

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts Hypothèques
Téléphone 92-6053
326, édifice McIntyre — Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 6-5159

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
Chauffage — Ventilation Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Téléphone 20-2505

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35-226.**

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 924 110
WINNIPEG

Mesdames!
Votre nouvelle permanente
Dernières modes de New-York, Paris et Hollywood



Permanentes à froid, prix régulier $15.00 — avec une bouteille gratuite de parfum Seulement **$5.00**
Amenez votre famille
GOLDEN BEAUTY SALON
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la gare des autobus
Vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Pour rendez-vous téléphonez à 92-5902 - 92-3157

L'éloge de la marque
FRIGIDAIRE
par General Motors
n'est plus à faire.
Le Cadillac des réfrigérateurs, le Cadillac des poêles de cuisine, le Cadillac de tout appareil électrique, c'est
FRIGIDAIRE
FONTAINE & COMPAGNIE
viennent de se voir décerner l'agence exclusive pour St-Boniface de la marque
FRIGIDAIRE
Si vous êtes intéressés à acheter ce qui se fait de mieux, à un prix pas plus élevé que celui d'autres marques de qualité inférieure, si vous désirez acheter à termes, si vous voulez encourager les vôtres,
voyez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 20-1425
Seuls représentants à St-Boniface pour
FRIGIDAIRE

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **H. Laplume, 406, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F.

AGENTS DEMANDES pour cartes de Noël. Nous avons les souhaits en français ou en anglais. Cartes de luxe ou ordinaires. **Ecrire à: La Maison de Souhaits Nelson, 280, rue Nelson, LP, Ottawa 2, Ont.** 97-29C.

AUX LISEURS — Demandez catalogues gratuits: avons tous genres livres venant de Paris. 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock; fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE, 327, Mont-Royal est, Montréal.** 261-T.F

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F

A VENDRE — Garage et maison, outillage complet et stock. 5 lots; dans village de Ste-Elisabeth. Agences Massey-Harris, Imperial Oil et Frigidaire. Maison et garage: $14,500.00. Stock au prix coûtant. Possession au temps désiré. Termes acceptés. **Ecrire à Boite 257, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 257-26P.

MAISON A VENDRE, située à 254, boulevard Dollard — 4 pièces en bas; haut même grandeur avec entrée privée, salle de bain et eau chaude, loué à $40.00 par mois. Entièrement peinturée et tapissée à neuf. Toit renouvelé de bardeaux neufs. Garage, magasin, boite à lettres et autobus à la porte. **Téléphoner**, entre 6 h. et 8 h. du soir, à 20-1352. 140-T.F.

FERME A VENDRE A ST-EUSTACHE — 240 acres. 200 en culture. Bâtiments. $75.00 de l'acre. Comptant. **S'adresser à P. Quenelle, St-Eustache, Man.** 265-26P.

TERRE A VENDRE à Ste-Anne des Chênes. 66 acres, à ½ mille du village. Bâtiments, 2 bons puits. **S'adresser à 474, rue Aulneau, St-Boniface, Man.** 255-26P.

A VENDRE — Demi-section, sur grand chemin (surface dure); environ 270 acres en culture; reste en foin et bois. Idéale pour culture mixte. Bâtiments. Electricité et téléphone à l'automne. $10,500.00. **S'adresser à Boite 161, St-Claude, Man.** 236-27P.

AYANT EN MAINS $17,000.00, je désirerais acheter ferme de 240 acres ou de ½ section. **Ecrire à Boite 262, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 262-T.F.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 3-7258

M. J.-A.-M.
De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main — Winnipeg
Téléphone: 92-4012

A VENDRE — Porte 6' 11¼" x 36" plaquée de chêne, avec fenêtre 25" x 25"; aussi, "combination door" (porte avec fenêtre ou moustiquaire) 7' x 35½"; toutes deux avec pentures et serrures. **S'adresser à 830, rue Furby, Winnipeg.** 266-26P.

A VENDRE — Carabine 22, Mossberg. En très bonne condition. **S'adresser à 426, rue Aulneau, St-Boniface. Téléphone, 20-8485.** 267-26C.

A VENDRE — Foyer automatique (stoker), marque Volcano. Très bas prix. **Téléphoner à 93-4306.** 271-26C.

A VENDRE — Fournaise à charbon "Quebec Heater", genre cabinet. 6 mois d'usage. $20.00. Raison de vente: déménagement. **S'adresser à suite 5, 202, rue Notre-Dame, St-Boniface.** 272-26C.

A VENDRE — 4 milles au sud, 3 à l'est de Rathwell — section sud 27, Twp 7, Rang 8: 320 acres, 240 cultivées. Bâtiments, Hydro. $15,000.00; $10,000 comptant, balance facile. **Firmin Bourrier, 507, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 273-27P.

A VENDRE — Luzerne — 30 et 35 sous la balle, première et deuxième récoltes. Pommes de terre, 1 sous la livre. **S'adresser à J.-B. Comte, Notre-Dame de Lourdes, Man.** 274-27P.

A VENDRE — Maison moderne de 1½ étage; 4 pièces en bas, 1 en haut, salle de bain; soubassement ¾. Garage. Centre de St-Boniface. **Téléphoner à 20-6984.** 275-26C.

A VENDRE — Maison de 6 pièces avec revenu séparé de 3 pièces; près de l'école. **S'adresser à 534, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 276-26P.

CARTES DE NOEL
Pour vous faire un revenu intéressant, vendez nos CARTES DE NOEL personnelles. 40% de profit clair à vous. Pour informations, **écrire à: Cartes de Noël Enr., 30, avenue des Chênes, Québec.** 233-26P.

A VENDRE — Chaufferette pour auto: $15.00 — "Dyke's Automobile Encyclopedia": $3.50. — "Audel's Machinist & tool-maker's Guide": $3.00. **S'adresser à 145, rue Berry, Norwood.** 256-26P.

A VENDRE — Costume de chasseur avec casquette, attelage de chien, volière 36" par 24" par 18". **Téléphoner à 74-3184.** 240-26P.

TOUTES PIECES DE VIEILLE MONNAIE demandées. Hauts prix payés. Envoyez votre liste à **Rowland Hawley, Lakeview, Mich., E.-U.** 277-27P.

A VENDRE
Bungalows et maisons pour familles; emplacements idéals, à Prince-Albert.
Aussi magasins généraux, restaurants, édifices commerciaux et maisons de rapport. Placements avantageux.
Consultez-nous avant d'acheter ou de vendre.
Agences J.-A. Fournier
227 - 13ème rue O., Prince-Albert, Sask.
Téléphone 3697
Propriétés immobilières - Assurances
Rapports de l'Impôt sur le revenu
261-30C.

CONCIERGE GRADE 4, pour le ministère de la Défense Nationale, Winnipeg, Manitoba. $187-$218. Voir détails complets affichés aux bureaux de poste ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W486.

DIETETICIENNE GRADE 2, pour le service des Fermes Expérimentales, ministère de l'Agriculture, à Morden, Manitoba. $249-$278. Voir détails complets affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg, Man.** W485.

NETTOYEURS ET AIDES, pour les départements du gouvernement à Winnipeg. $170-$200. Voir détails complets affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W488.

HOME PROVISIONERS LTD.
MAGIC PANTRY
Placera chez vous une glacière remplie de toutes sortes de viandes, poissons, légumes, fruits, jus et crème à la glace. Tous ces produits sont de la plus haute qualité, riches en vitamines et nutrition. Tout cela sans qu'il vous en coûte plus que vous ne payez à présent.
Notre représentant, J. Pat. Hogue, qui parle français, sera toujours prêt à vous expliquer ce plan si avantageux.
Téléphoner à 93-0154
217-27C.

Louis Matile & FILS
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

HOTEL MENARD
186, ave Higgins, Winnipeg
(Vis-à-vis la gare du CPR)
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 92-8746
Léo et Oliver MENARD, prop.

DIESEL (2 vols)
MANUEL POUR MECANICIEN EN DIESEL EN FRANCAIS AVEC MESURES CANADIENNES.
Nombreuses illustrations. Plus de 700 pages. Bien relié. Prix, $9.15 pour les deux volumes.
Faites-nous parvenir votre commande payable par mandat-poste ou payable C.O.D.
RENE BROUSSEAU
C.P. 1223, Place d'Armes
Montréal, MA. 8585

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde rendez-vous tous les jours, sauf le dimanche, entre
11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., ou
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Notre spécialité: DU POULET FRIT
Téléphone 92-1076

A LOUER A ST-BONIFACE — Suite de 3 pièces; salle de bain et entrée privées. Adultes. **Téléphone: 93-2870.** 278-26P.

A LOUER — 1 chambre: $18.00. A 333, rue Bourgeault, St-Boniface. **Téléphoner à 93-6273.** 279-26C.

CHAMBRE A LOUER, avec ou sans facilités pour faire la cuisine. Meublée. **S'adresser à 551½, rue des Meurons, St-Boniface.** 280-26C.

A LOUER — Chambre meublée, pour homme. Usage du téléphone. Possession immédiate. **S'adresser à 267, rue Notre-Dame, St-Boniface. Téléphone: 92-8605.** 281-26C.

CHAMBRE A LOUER meublée avec poêle électrique et évier. Pour accommoder 2 personnes — jeunes filles ou jeunes gens. Dans le centre de St-Boniface. **Téléphoner à 92-7790.** 282-26C.

CHAMBRE A LOUER, meublée, dans quartier domiciliaire à St-Boniface. Près de l'autobus. Maison neuve. **Téléphoner à 20-4069.** 283-T.F.

A LOUER — Suite de 4 pièces avec chambre de bain et entrée privées; au 2ème étage dans maison-appartement. Possession immédiate. Adultes. **S'adresser à 582, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 284-26P.

A LOUER — Suite de 3 chambres. Adultes. **Téléphoner à 20-3878.** 289-26C.

A LOUER — Suite de 3 pièces, au Norwood. Paroisse du Précieux-Sang. Libre le 1er novembre. Adultes de préférence. **Téléphoner à 93-7805.** 285-27C.

A LOUER — Suite de 3 pièces, actuellement libre. Adultes. **S'adresser à 372, rue des Meurons, St-Boniface.** 286-26C.

A LOUER — Suite de 3 pièces, maison neuve, cuisine moderne avec poêle; salle de bain privée; stores vénitiens. Adultes de préférence. Aussi garage. **199, rue La Vérendrye, St-Boniface.** 287-26C.

A LOUER — Maison-duplexe neuve, pièces toutes au rez-de-chaussée. Libre le 1er novembre. **S'adresser à 563, rue Plinguet, St-Boniface.** 285-26C.

A VENDRE

St. James — Commerce d'épiceries et de viandes. Immeuble moderne. Logis de 4 pièces. Prix des bâtisses et ameublement: $8,500.00 ou échangerait pour une maison à St-Boniface.

St-Boniface — Commerce d'épiceries et de viandes; bel immeuble moderne; chiffre d'affaires, $64,000.00 par année, plus le revenu de 2 suites louées à $80.00 par mois. Logis de 4 pièces pour le propriétaire. Prix, $19,000.00.

Restaurant et salle de quilles — 4 allées. Logis moderne de 6 pièces; tout presque neuf. Village prospère canadien-français du Manitoba. Prix, $21,000.00. Considérerait échange pour propriété à Winnipeg ou St-Boniface.

St-Boniface — Bungalow de 6 pièces; divisé de façon très commode pour louer le premier étage. Prix: $7,400.

St-Boniface — Maison moderne de 4 pièces; bel emplacement. Prix, $10,300.00.

St-Boniface — Cottage de 5 pièces, en bonne condition. Grand lot. Prix, $4,500.00; comptant requis, $2,000.00.

Norwood — Cottage moderne de 6 pièces. Possession immédiate. Prix, $7,000.00.

Norwood — Cottage moderne de 4 pièces. Bel emplacement. Prix, $10,000.00.

Fannystelle — Cottage de 4 pièces en très bonne condition, près de l'église. Prix: seulement $3,700.00.

St-Vital — Bungalow moderne de 5 pièces, chauffage automatique; bel emplacement. Prix, $7,000.00 ou meilleure offre.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
269-26C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 92-5801 Tél. 92-7702

Près de Winnipeg — Ferme à culture mixte de 320 acres. Bons bâtiments. Electricité. Bonne eau. Equipement complet d'instruments aratoires. 17 têtes de bétail. Contrat de lait. Le tout pour seulement $12,500.00; comptant requis: $5,000.00.

Près de Winnipeg — 300 acres de terre dont 200 en culture et la balance en pâturage et en foin; bons bâtiments et bonne eau; électricité; téléphone; près d'un gros village. 34 têtes d'animaux; revenu du lait: $550.00 par mois. Le tout, la terre, les vaches, le grain et la machinerie, se vend à prix de sacrifice: $23,000.00 seulement; $12,000.00 comptant et la balance à termes faciles.

Près de Winnipeg — Garage et bungalow de 4 pièces. 2 pompes à essence. 1 camion. 2 agences d'huiles. Chiffre d'affaires annuel: plus de $50,000. Véritable aubaine, le tout en entier pour seulement $8,000.00 comptant; balance à termes. Propriétaire considérerait échange sur propriété de ville.

A St-Boniface — Bloc-appartement de 4 suites comprenant 4 pièces chacune. Revenu: $260.00 par mois; double garage; chauffage à l'huile. Egalement, maison de 7 pièces tout à fait moderne. Vraie bonne aubaine: les deux pour $43,000.00 seulement. Moitié comptant.

A St-Vital — Maison de 4 pièces; fini stuc; garage à part; chauffage à l'huile. Prix: seulement $8,500.00. Moitié comptant.

A St-Boniface — Maison de 4 pièces tout à fait moderne; chauffage à l'huile; air climatisée; garage. Seulement $6,500.00 à termes.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
276-26C.

Demandez à votre épicier pour les produits Del's
Pâté de foie — Boudin — Garnitures à sandwiches
Confectionnés par
DEL'S
586, rue des Meurons, St-Boniface
241-38C.

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes.
Service sûr, prompt et courtois
Voyez **René Pariseau** ou **W. C. A. Grant**
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél.: 92-5266 Le soir: 93-5995
Fondé il y a 36 ans

N. & F. SCARDINA
OPTICIENS D'ORDONNANCES
App. 1, 393, ave Graham, Winnipeg — Tél. 93-7823
Pour tout trouble de la vue, consultez votre oculiste. Si vous êtes membre du "Manitoba Medical Service", vous avez droit à un examen de la vue fait par votre oculiste seulement.
Appelez-nous pour fixer un rendez-vous
NOUS PARLONS FRANCAIS

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou de commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. ARPIN — Tél.: Bureau 20-8023; résidence 42-3618

Economisez $100 maintenant
Achetez directement de la fabrique chesterfields, divans et autres fauteuils en sections construits selon vos propres spécifications. Vaste choix.
Aussi, nous réparons et recouvrons vos vieux meubles capitonnés.
Venez voir nos salles de montre
ATLAS UPHOLSTERING
Téléphone 26-072 — 283, rue Market
(Vis-à-vis l'annexe de l'Hôtel de Ville)
Achats personnels seulement

EATON met en vedette les fournitures pour le bureau ou le collège!



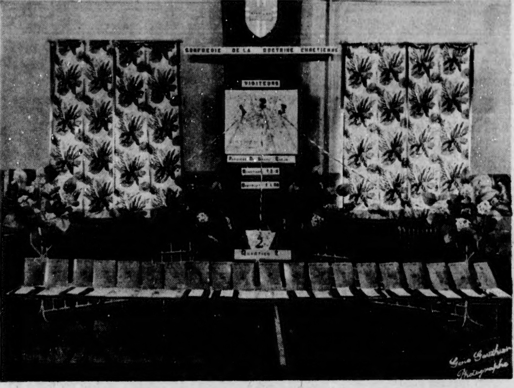
Serviettes en cuir
de genre populaire

Ce sont les préférées des hommes d'affaires, et un choix avantageux pour les étudiants qui commencent un nouveau terme. Voici un vaste choix de serviettes de confection solide, en cuir de peau de vache grené et fendu. Modèle ample avec trois sections, poignée, serrure à ressort et clé. Aussi quelques-unes avec compartiment à fermeture-éclair à l'extérieur. Les couleurs: tan, brun et noir. Chacune,

7.95 à 19.95

Rayon des articles de voyage, 3e étage, Signalez 3-2-5.

THE T. EATON Co LIMITED



Partie de l'exposition de la CDC de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, représentant les divisions paroissiales telles qu'établies par la **confrérie locale.** (Photo Gene Gauthier)

Fête de la Doctrine chrétienne au Sacré-Coeur de Winnipeg

La paroisse du Sacré-Coeur célébrait, le dimanche 27 septembre, la fête de la Doctrine chrétienne, comme on le faisait partout ailleurs en ce jour dans l'archidiocèse de Winnipeg. Un sermon de circonstance sur l'apostolat laïc, une exposition catéchétique dans la salle paroissiale, un plan d'action mis à la connaissance de tous les paroissiens, tels furent les principaux moyens employés par la Confrérie locale de la Doctrine chrétienne afin de célébrer dignement et comme il convient cette fête.

Sermon

A chaque messe, le R. P. N. Lazure, O.M.I., vicaire, prêcha sur la nécessité pour tous les fidèles de coopérer avec le prêtre dans la réalisation de cette mission que le divin Maître a confiée à toute l'Eglise: "Allez enseigner toutes les nations . . ."

Commentant ce texte de l'encyclique sur le Corps Mystique dans lequel Sa Sainteté Pie XII dit que le divin Sauveur a groupé les hommes en une Eglise afin de se trouver "des coopérateurs dans la distribution des fruits de la Rédemption", le prédicateur insista sur les fondements de ce rôle que les laïcs ont à jouer dans l'apostolat en vertu de leurs sacrements de baptême et de confirmation.

Exposition

Après chaque messe, les fidèles furent invités à se rendre dans la salle paroissiale voir l'exposition qui avait été préparée par un groupe de laïcs et de religieuses. Tout autour de la salle, on pouvait voir sur des tables du matériel dont on se sert pour l'enseignement du catéchisme. Bien en évidence apparaissait le catéchisme du Père Lacombe, l'Histoire de Jésus en images, des copies de la revue l'**Escholier**, etc. Sur un pan de mur, on voyait des pancartes sur les sacrements, de même qu'une belle série d'images colorées montrant le prêtre célébrant la messe. A l'emplacement même du rideau du théâtre avait été placé le schéma d'une unité paroissiale de la Doctrine chrétienne, telle qu'organisée selon le manuel. Sur l'autre pan de mur apparaissait ce qui devait être le principal centre d'attraction de toute l'exposition, c'est-à-dire la carte de la paroisse divisée en trois quartiers (ou zones) et 60 petits districts à la tête desquels la Confrérie se propose de nommer autant de visiteurs ou chefs de districts. La liste paroissiale apparaissait au bas de chaque district représenté par une petite carte géographique. Cette liste, dressée par le R. P. Lazure, a eu pour résultat de faire connaître à chaque paroissien intéressé le numéro de district auquel il appartient.

Une visite de Son Excellence à l'exposition, à 3 h. de l'après-midi, a dû être contremandée par suite d'incidents imprévus. Une foule de paroissiens se sont rendus à la salle pour cette visite et bien que déçus, ils ont tout de même profité de l'occasion pour se renseigner davantage sur l'importance et la nature du travail qu'il reste à faire en vue de l'organisation de l'enseignement religieux dans la paroisse, selon la formule de la Confrérie.

En somme, la célébration de la fête de la Doctrine chrétienne a été un succès et, en toute sincérité, on peut s'attendre à ce qu'elle porte ses fruits et ait un lendemain.

Les organisateurs de la fête désirent offrir leurs remerciements au R. P. Lazure, aux Rév. Srs des SS. Noms, du couvent, à M. Ernest Goebel, de même qu'aux dévoués paroissiens qui ont travaillé à la préparation de la liste paroissiale et à l'exposition elle-même sous la direction de M. Alfred Potvin et de Mlles Laurette Savoie et Rita Nollette.

• • •

Déjeuner-communion

Tous les membres du Club du Sacré-Coeur sont cordialement invités à assister à la messe de 9 h., dimanche prochain, 4 octobre, et à prendre part au déjeuner-communion qui suivra, dans la salle du Sacré-Coeur. Bienvenue à tous.

Ligue de dix quilles

A moins de changements imprévus à la dernière heure, la ligue de dix quilles fera (enfin!) ses débuts mardi prochain.

Ceux qui s'intéressent aux dix quilles et qui veulent faire partie d'une des quatre équipes, sont priés de signaler le numéro suivant avant dimanche prochain: 74-3789.

OCCASIONS D'EMPLOI
(Service fédéral)

Agent d'administration, agences indiennes, Ottawa, $6,900-$7,500.

Economiste, Ottawa, $4,940-$5,580.

Agent de contrats et conventions (services publics), Ottawa, $4,920-$5,560.

Inspecteurs en prévention des incendies, divers centres, $4,180-$4,860.

Technicien en charpentes et en moteurs d'aéronefs, Ottawa, $2,990-$3,480.

Adjoint technique en recherches sur la rouille des plantes, Winnipeg, jusqu'à $3,480.

Traducteurs, Ottawa, $3,000-$3,830.

Agent technique (bactériologie), Terre-Neuve, $2,640-$3,130.

Opérateurs aux communications, poste TSF d'Ottawa, $2,240-$2,990.

Techniciens en instruments, Ottawa, $2,240-$2,600.

Détails pertinents et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.
4150.

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American.
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg.
643-T.F

ASSOCIATED REALTY AGENCY
618, édifice McIntyre
Téléphone 93-5405
A VENDRE

St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes. Chiffre d'affaires: $4,200.00 par mois. Prix d'ameublement, $6,400.00, plus taxes d'environ $2,000. Comptant requis: $4,000.00; balance en paiements faciles.

St-Boniface — Maison de 8 pièces; revenus mensuels de $72.00. Prix, $6,400.00; comptant requis, $2,000.00.

Norwood — Duplexe de 8 pièces, entrées privées. Prix, $6,000.00, à termes.

A 200 milles à l'ouest de Winnipeg — Dans district français: hôtel de 10 chambres; eau courante, soubassement à la grandeur, chauffage à air chaud. Chiffre d'affaires par année: $63,000.00; profits nets, environ $12,000.00. Prix, $37,000.00; comptant requis, $16,000.00; balance selon arrangements.

Près de Winnipeg — 54 acres de terre; très bonne maison et autres bâtiments. Prix, $10,000.00, y compris machines et récolte. Comptant requis, $4,000.00.

Le soir
M. A. SYLVESTRE
500, rue Ritchot — Tél. 20-6974
268-26C.

Assemblée troublée du révérend Endicott

TORONTO — L'assemblée en faveur de la paix tenue dimanche dernier au Massey Hall a été interrompue par des rixes lorsque 20 membres de l'Association canadienne pour la libération de l'Ukraine (anticommuniste) ont lancé des feuillets du balcon sur l'auditoire.

Les incidents se sont produits pendant le discours du principal orateur, le révérend James G. Endicott. Le conférencier avait choisi pour sujet de son discours que "la négociation constitue le seul moyen de paix".

PHARMACIE *Préfontaine* PHARMACY
M. J.-J. Préfontaine, autrefois propriétaire de la Pharmacie Préfontaine sur l'avenue Provencher, est à se construire une nouvelle pharmacie sur la rue Marion, à Norwood, à l'angle de la rue Traverse.

SPÉCIAL
Manteaux à godets, ou nouveaux modèles à panneaux
Grandeurs 16 à 18 — 44 pouces de longueur
Ampleur, 76 à 85 pouces
Seal d'Hudson, de choix, **$380.00 à $450.00**
Rat musqué, dos, teint vison **$290.00 à $350.00**
Mouton de Perse noir, **$325.00 à $500.00**
Mouton de Perse gris, **$425.00 à $600.00**
Autres manteaux de fourrure **de $50.00 à $200.00**
Tous confectionnés dans notre atelier et garantis
Conditions faciles
Ant. LANTHIER & fils
254, rue Main, Winnipeg
Maison établie en 1906
Tél.: 92-3891 — 93-8254

FRANK SIMONITE CO.
403, édifice Time (en face d'Eaton)
Tél.: 92-6170 Tél.: 92-6179
Nous avons toujours un bon choix de résidences à St-Boniface Norwood et St-Vital. Fermiers, avant de vous établir en ville, consultez-nous gratuitement.
Vente et achat de maisons — magasins — garages — fermes, etc.
O.-J. DE STEUR, représentant français
56, avenue Lawndale, Norwood — Téléphone: 42-2285

CHEZ HUOT ont les tissus les plus en demande pour l'automne. Si vous désirez un tissu spécial pour votre nouveau complet ou pardessus d'automne, venez chez Huot et faites votre choix. L'assortiment de tissus y est très vaste: gabardines, flanelles, worsteds, "sharkskins", tweeds, et tous les tissus nouveaux.

CHEZ HUOT

200, ave Provencher — St-Boniface, Man.

Tous les jours de la semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m.

Complets faits sur mesure ou de confection,
$49.50 et plus
Pardessus de confection, grandeurs 34 à 46
$24.75 et plus